

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Dossier
Formation

SCÈNES : LES PARCOURS DE ROLAND FICHET

**Le sentiment
d'appartenance**

**Manœuvre
contre les régions**

**Agriculture :
pour sortir
de la crise**

**Les Bretons ont
la cote au Canada**

**Les petites cités
de caractère**



SPECIAL
St-Malo

M 1064 - 277 - 25,00 F



Février 1993

FORMATION AVANCÉE À L'IRISA

IRISA : UN SAVOIR-FAIRE À TRANSMETTRE

Le laboratoire de recherche IRISA est sous la tutelle de 2 établissements de recherche — l'Inria et le CNRS — et de 2 établissements d'enseignement — l'Université de Rennes 1 et l'Insa de Rennes. La formation est l'une des missions essentielles de l'Institut de recherche informatique et systèmes dérivés.

L'objectif de la formation avancée est de valoriser le savoir-faire directement issu de nos projets de recherche. Il s'agit donc d'une formation de haut niveau s'adressant à des spécialistes. Elle est totalement assurée par les chercheurs et ingénieurs de l'IRISA, au cours de sessions de courte durée.

L'IRISA dispose, bien sûr, d'un ensemble de moyens informatiques de haute qualité, basé sur les standards du marché (Unix, TCP/IP, Ethernet, FDDI, X). Lorsque les formations proposées les prévoient, travaux pratiques et démonstrations sont évidemment réalisés dans cet environnement informatique.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (U.R.A. 227) UNIVERSITÉ DE RENNES 1 I.N.S.A. DE RENNES



IRISA

INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET EN AUTOMATIQUE (UNITÉ DE RECHERCHE DE RENNES)

VEUILLEZ M'ADRESSER UNE DOCUMENTATION COMPLETE

NOM _____

SOCIÉTÉ _____

FONCTION _____

ADRESSE _____

COUPON À RETOURNER À
IRISA, Campus de Beaulieu
35042 RENNES Cedex
Tel. 99 84 71 00 - Fax 99 38 38 32

SOMMAIRE

Politique et société

Yann Poilvet - Editorial.....	4
Joseph Martray - La Bretagne et le nouvel aménagement du territoire.....	5
Les candidatures probables aux législatives René Pleven nous a quittés.....	6
La paille et le pouce.....	7
Appel pour la Croatie.....	8
Valéry d'Anboise - Un véritable combat à la Rambo.....	8
Ch. Guyonvarc'h - Des télévisions régionales autonomes, utopie ?.....	8
Louis Favrier - L'environnement, une exigence de notre temps.....	9
J.J. Monnier - Le sentiment d'appartenance Georges Gendreau - Les Bretons ont la cote d'amour au Canada.....	10
Pierrick Hamon - Manœuvre contre les régions.....	11
Le décès de Charles Tillon.....	12
Raymond Leterre - Qualité de la vie, grande transversale.....	12
René Couanau - L'intercommunalité, l'autre grand chantier.....	13
.....	48

Economie

Max Simeoni - Agriculture : des propositions concrètes pour sortir de la crise.....	14
Côtes-d'Armor - La nouvelle Chambre d'Agriculture.....	15
Lutte contre le travail noir : une carte d'identité pour un développement harmonieux de la Bretagne.....	15
L'Armorcaine Laitière certifiée.....	16
Accord industriel dans l'emmental.....	16
Auguste Genoveze - Raisonner en temps.....	16
Des banques aux côtés du Conseil régional.....	17
Les experts-comptables au service des contribuables.....	17
Ouest-Recherche : la matière grise en réseau.....	18
Robert Lemay - Le SPEL se porte bien.....	18
L'INRIA-IRISA.....	18
Tro Breizh.....	18
Vital révolutionne le monde de l'accessibilité.....	19
Morlaix recherche investisseurs.....	19
Memo.....	20
Identités et économies régionales.....	20

Culture

Jos Philippe - Identité bretonne : des noms de villes aux noms des champs.....	21
Potes à l'Ouest.....	21

Thierry Enel : des bibles de pierre à Champollion.....	22
Une statue pour la Rouerie.....	22
Yann Poilvet - Les livres.....	23
Mark Kerrain - L'avenir d'une langue.....	25
Isabelle Grellet ouvre un atelier à St-Brieuc.....	26
Le réalisme de Fartlenay.....	26
Geneviève Merret.....	26
Daniel Girault.....	27
Renariements au Musée des Beaux-Arts de Nantes.....	27
L. Laouenan et R. Glorion à Trévezet.....	27
Expositions.....	27

Scènes

Pierre Fenard - 1993, l'année Roland Fichet.....	28
André-Georges Hamon - Terres promises ou le bonheur d'être trahi.....	29
Rétrospectives.....	30
Dan ar Braz, l'accord sensible.....	30
Classique et jazz à Fougeres.....	31
Jennes Talents de l'Ouest.....	31
Musie'Ados.....	31
Eliminatoires du Kan ar bobl.....	31
Vidéo.....	31
Disques.....	32
Objectif Bulles.....	32
Agendi.....	33
Programmes.....	33

Art de vivre

Michel Geille - 1993, l'année de tous les enjeux.....	54
Anne-Edith Poilvet - Les cités de caractère sont prêtes.....	56
St-Olay-Portrieux, 6è Défi des ports de pêche.....	56
Renaissance du moulin de Kerousquet.....	56
Quintin et Perros-Guirec jumelées.....	56
Cap à l'Ouest.....	57
La crèche vivante de Brest.....	57
Gastronomie.....	57
Marée noire en Espagne : une équipe bretonne sur place.....	58
Edith Péronnou - Bétouage et entrassage.....	58
Port-Lay à marée basse.....	58
Jeunesse - droit de cité en Bretagne.....	58
Daniel Tréhic - Marcel Mao quitte Nantes.....	59
Le Tour 1993 en Bretagne.....	59
Un complexe sportif pour Ergué-Gabéric.....	59
Georges Léost - Xantia, nouvel atout de Citroën.....	59
Itron.....	60
Un jeu breton : Hatoup.....	60
Carnet.....	60
Petites annonces.....	61
Courrier.....	62

SPECIAL

St-Malo 45 à 55



Ce mois-ci

En couverture

Avec Terres Promises et Naissances, Roland Fichet va occuper les scènes de Bretagne et d'ailleurs. Pierre Fenard et André-Georges Hamon ont rencontré ce grand dramaturge briançonnais. (Photo Pierre Fenard)

28

Le sentiment d'appartenance

Nous avons souvent l'occasion de dire l'attachement des Bretons pour leur région. Mais qu'en est-il des Alsaciens, des Normands, des Limousins, la région est-elle une unité d'avenir ? Jean-Jacques Monnier nous donne la première partie d'une étude chiffrée.

10

Les Bretons ont la cote au Canada

De nombreux Bretons ont émigré au Canada. Ils ont constitué là-bas une nouvelle famille et, même si peu reviennent au pays, ils se considèrent toujours comme des ambassadeurs de la Bretagne.

11

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 3

EPARGNE SALARIALE

LA PERFORMANCE FINANCIERE : 11,41%
Rendement actuariel en 1992 de Federal Progression (Epargne Salariale)

L'EPARGNE SALARIALE

Vecteur privilégié

- ▲ de motivation collective,
- ▲ d'un consensus social de qualité,
- ▲ d'optimisation fiscale.

FEDERAL FINANCE

Proche de votre entreprise et de vos salariés vous apporte son expertise pour :

- ▲ La mise en place,
- ▲ La tenue des comptes,
- ▲ La gestion financière.

de votre Participation et de votre Plan d'Epargne Entreprise.

Federal Finance, groupe Crédit Mutuel de Bretagne

Federal Finance - 29208 Brest cedex 09 - SA au capital de 25 200 000 F RCS Brest B 318 502 747

DOSSIER

La formation en Bretagne

Rénovation pédagogique des lycées, mutation de l'enseignement agricole, géographie du programme université 2000 : les nouveaux enjeux de la formation en Bretagne. La seconde partie de ce dossier, plus spécialement centrée sur la formation professionnelle sera publiée en mars.

Quelques priorités

1993 commence par un grand vide : le départ de René Pleven. Ses innovations depuis plusieurs années que l'âge avait écarté de la vie publique nous nous penché allait souvent vers lui dans les moments de réflexion. Cet homme, qui appartient pour toujours à l'Histoire de la Bretagne, avait à la fois le sens de la modestie, le goût de la courtoisie, la passion de la concertation. Il demeurera celui qui anima, après le dernier conflit mondial qui laissa notre pays affaibli de diverses manières, celui qui sut unir des politiciens divisés et surtout donner un cadre et une impulsion à la génération qui avait résolu de le réintégrer dans la modernité. C'est grâce à lui, grâce à eux, que la Bretagne se situe aujourd'hui dans le peloton de pointe de l'Europe qui sera la grande affaire des années 2000. Le mois prochain, nous rendons un hommage particulier à René Pleven sous la plume de Joseph Martray qui fut son principal collaborateur à la tête du CELIB.

Les mois qui viennent engendrent maintes interrogations. Bill Clinton, devenu patron du plus puissant Etat du monde, saura-t-il faire oublier les méfaits d'un Bush qui tint jusqu'à la dernière minute à assassiner les hommes et les femmes d'un petit pays de 17 millions, allant pour mieux assurer le massacre jusqu'à utiliser ces missiles Tomahawk qui ont pour ancêtres les V2 nazis de sinistre mémoire ? En cette année où le souvenir du marquis de la Rouerie nous ramène vers le grand Washington, son ami, on veut espérer que le chef des USA sera à nouveau un humaniste et un homme de paix et non un semeur de haine et de sang.

Par la faute de ses habitants, le monde souffre en maintes parties de son corps : dans cette Somalie qui se suffisait à elle-même jusqu'à un moment où les marchands d'armes ont excité des chefs de tribus pour alimenter une guerre civile qui n'est pas catastrophique pour tout le monde... Dans cette Afrique noire qui, entre les mains de potentats docilement dévoués à ceux qui les entretiennent, n'en finit pas de parler de démocratie tout en s'y refusant : Togo,

Zaire, Angola, Soudan, et tant d'autres, comme l'Ouganda, dont on n'ose même plus évoquer le sort... Dans ce Maghreb qui portait tant de promesses et que les intégristes islamistes risquent de déstabiliser comme l'on fait de l'Iran leurs corréligionnaires... Dans cette ex-Yougoslavie dont seul Tio sut faire une réalité humaine homogène aujourd'hui écartelée, où l'on torture, viole, tue à rendre Hitler jaloux. Et il faudrait parler des Palestiniens jetés dans le désert par Israël, de la Chine toujours sous la chape de plomb du communisme, de l'Ulster asservie à une couronne dont elle ne veut pas, des guerillas qui gangrèner l'Amérique du sud, la sida qui envahit la planète... Mais à quoi bon ? serait-on tenté de dire en pensant, comme le Canidale de Voltaire, que la sagesse est d'aller cultiver son jardin puisque nous ne pouvons pratiquement rien contre la folie des hommes et que le petit feu que l'on éteint ici devient un brasier là. Et pourtant il faudra qu'on continue de s'y essayer.

Souhaitons toutefois que, ici, on sache ne pas sortir du bon sens, de la convivialité. La période électorale ne va pas y aider. Les affrontements se font déjà vifs, les invectives pleuvent, les accusations excessives poussent comme champignons après la pluie, et l'on engrange ces mille promesses dont, comme d'habitude, il ne sortira rien lorsqu'on aura été remis les urnes. Quand on lit une lettre où Jack Lang découvre les langues régionales on se dit qu'il pouvait le faire depuis 1981 dans la foulée des engagements pris par son patron élyséen... lors de sa campagne électorale. Quand on entend une dame verte prôner à la télévision le semaine de 35 heures, on s'imagine bien qu'elle n'a jamais dirigé une petite entreprise et on se demande si elle se rend compte que son idée économiquement absurde augmenterait, si elle était appliquée, de dizaines de milliers le nombre de chômeurs car nombre de PME n'y pourraient faire face.

Il y a vraiment des problèmes plus importants à évoquer telle cette forte et inadmissible majoration d'impôts dont nous menace le Conseil régional pour 93 : nous ne l'avons pas élu l'an passé pour ça !

Certes, nous savons que l'Etat ne respecte pas autant le transfert des recettes que celui des charges et qu'il continue de nous racketter pour financer ses fastes, mais nous savons aussi que les dépenses de la Région ne sont pas assez maîtrisées, pas assez modérées, que ce soit pour la construction d'un établissement scolaire où l'on ne devrait pas confondre cliquage et nécessaire, pour des voyages dispendieux, ou pour des avantages injustifiés : qu'attend-on pour mettre fin à la gratuité de la buvette du Conseil régional où ces messieurs donnent volontiers, et pour cause ! rendez-vous à leurs mandats ?

S'ils ont une priorité, nos conseillers régionaux, c'est bien de veiller à l'essor de l'économie bretonne et au maintien ici de ce qui y est né. Tel l'écran plat. La technologie mise au point par un ingénieur de Lannion doit permettre de concurrencer les Nippons sur un marché où ils sont seuls jusqu'ailleurs. Or, où va donc être produite cette invention bretonne ? A Eindhoven, aux Pays-Bas ! Il va donc falloir se battre pour qu'elle prenne vie dans cette Bretagne qui la conçut : il serait impensable que les lobbies internationaux viennent ainsi piller le fruit de notre travail et de nos recherches. Avec Claude Champaud (voir son article dans Le Monde du 11 janvier), concernant ce curieux déménagement de territoire, "les Bretons posent trois questions aux responsables : qui demande cela ? Pourquoi et au bénéfice de qui ? Jusqu'où entendent-ils aller dans le meurtre de la vocation électronique de la Bretagne ?"

YANN POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

La Bretagne et le nouvel aménagement du territoire

L'aménagement du territoire devrait être l'un des thèmes de la campagne électorale des prochaines législatives et l'une des priorités de la nouvelle majorité. La crise agricole aura sans doute contribué au retour en force de ce qui fut l'une des grandes idées de la période 1950-1970, en recul incontestable depuis quelques années.

Vogue, puis contestation d'une idée-force

La nécessité d'un réaménagement du territoire est apparue après la reconstruction qui a suivi la dernière guerre, lorsqu'on s'est rendu compte qu'à défaut d'une orientation plus ou moins autoritaire, des zones entières - le "désert français" - se trouveraient de plus en plus à l'écart du développement : la tendance naturelle des entreprises est, en effet, de se regrouper dans les parties déjà pourvues du pays, notamment la région parisienne où se trouve à la fois le pouvoir de décision, l'appareil financier, les grands centres de formation des élites et vers laquelle convergent en outre les moyens de communication.

Après une longue période de vogue, cette idée a connu ensuite la contestation : d'abord parce qu'elle est apparemment en contradiction avec le libéralisme dont la remontée correspondait au déclin de l'utopie socialiste ; mais c'est surtout la crise générale de l'économie qui a provoqué sa mise en sommeil provisoire. Comment imposer des contraintes de localisation à des activités déjà en difficulté ? Le gouvernement de Mme Cresson a eu le mérite de tenter une relance partielle de l'aménagement du territoire en "délocalisant" des établissements du secteur public ou nationalisé (en dépit de préférences politiques parfois trop visibles dans les choix). La menace d'une "mise en jachère" de larges portions du territoire français a fait le reste, sans omettre l'influence des écologistes. Il y a désormais à nouveau un consensus sur la nécessité d'une politique d'aménagement du territoire : quelles peuvent être les formes et les conséquences pour la Bretagne ?

Les deux armes de l'aménagement du territoire

On a souvent dit que la Bretagne a été l'enfant chéri de l'aménagement du territoire pour céder ensuite la place, dans ce que René Pleven appelait un jour "le cœur de l'Etat", à d'autres régions en difficultés ou en reconversion. Mais aujourd'hui, la situation de l'emploi et le drame de l'agriculture imposent d'urgence un certain nombre de mesures pour notre région. L'arme traditionnelle de l'aménagement du territoire c'est la décentralisation d'entreprises. La Bretagne en a bénéficié dans le passé, qu'il s'agisse de télécommunications, d'électronique ou d'automobile. Dans le contexte économique actuel, cette arme - nullement obsolète - ne peut

par JOSEPH MARTRAY



être utilisée cependant que pour des opérations comme celles de Mme Cresson. Mais, précisément, l'un des grands problèmes est aujourd'hui de répartir en province la plupart sinon la totalité, des établissements de formation, d'étude, de recherche et de développement encore abusivement installés à Paris et qui fixent

insuffisant tant que la "route des estuaires" ne sera pas devenue une réalité, d'autant plus indispensable que l'Eurotunnel va entrer l'an prochain en service. Cette desserte sans coupure de la façade atlantique et de son intérieur - telle que nous la présentons par la carte ci-contre - sera le test de la volonté d'échapper à l'attraction parisienne qui semble se manifester actuellement avec une force nouvelle (voir notre encadré). Ce plan suppose naturellement des prolongements maritimes et les équipements correspondants, notamment portuaires. Il exige aussi la création d'un aéroport de classe internationale entre Rennes et Nantes et l'étude d'un TGV véritablement atlantique, c'est-à-dire nord-sud et non seulement est-ouest.

Comment financer les programmes ?

Comment financer de tels programmes ? Les leaders de l'actuelle opposition, qui risquent de devenir les gouvernants d'après mars 1993, ont déclaré que le bénéfice des privatisations annoncées par eux ira certes d'abord au remboursement d'une dette devenue excessive ; mais une partie serait cependant réservée au financement de grands travaux, notamment autoroutiers, pour permettre une forme de relance économique. Soyons donc prêts à présenter, dès cette campagne électorale, les propositions de la Bretagne dans la perspective d'une desserte de l'Arc Atlantique. Par ailleurs, le sommet des chefs d'Etats et de gouvernements, tenu en décembre 1992 à Edimbourg, a décidé d'alimenter un Fonds européen d'investissement pour 1993 et 1994, afin de lancer une "Initiative Européenne de Croissance" dans le domaine des communications, des transports, de l'énergie et de l'environnement : que la Bretagne s'organise, avec les autres régions de la façade atlantique, pour ne pas laisser passer cette chance.

N'oublions pas, enfin, que le 11e plan français, auquel travaillent actuellement les assemblées régionales en vue d'un contrat avec l'Etat, déterminera les investissements publics pour la période 1994-1998. Comme vient de l'écrire la revue "Breizh et Paris", il s'agit pour la Bretagne de "négocier l'un des virages les plus serrés de son histoire : celui de l'an 2000". On semble avoir pris conscience de ces nécessités à la DATAR qui vient d'éditer un livre intitulé "Destins atlantiques" : nous y reviendrons. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) Paris et le Désert Français, Jean-François Gravier, Le Portulan, Paris, 1947, préface de René Daurès.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Les candidats probables aux élections législatives de mars

Les candidatures que nous indiquons ici ne sont sous toutes réserves. Des tractations se poursuivent, en effet, qui pourront amener retraits, regroupements ou nouveaux postulants. Grosso modo, ces candidatures sont présentées dans l'ordre suivant : mouvement breton (UDB, Engann, POBL, CRB) - Extrême-gauche - Gauche (POF, PS, MRG) ou majorité présidentielle - Réformateurs - Ecologistes (Génération-Ecol, les Verts) - RPR - UDF - CDS - Divers - Front National. Ds = député sortant.

7 - DOUARNENEZ-PONT L'ABBÉ - Engann. Dmng Jolivet. PC: Guy Laurent. PS: Daniel Bouer. GE: Bernard Uguen. MRG: Jean-Jacques Keroueden. UDF: Ambrise Guillevic. Div: Valéry Le Douiguet. FN: Marcel Siouatic.

8 - QUIMPERLÉ-CONCARNEAU (ds Gilbert Le Bris) - CRB: André Le Roux. PC: Madeline Monfort. UDF: Louis Le Penec. V: Michel Deucher. UDF: Jean Lomenach. Div: Jean-Yves Quennec. FN: Claude Le Coz.

1 - RENNES-SUD - LCR: Eric Juin. PS: Jean-Michel Boucheiron ds GE: Dominique Boullier. UDF: Jean-Pierre Dagon. FN: Pierre Maugendre.

2 - RENNES-NORD - PS: Edmond Hervé ds V: Yves Cochet. RPR: Yves Pottier. UDF: Yvon Jacob. Div: Jacques Ars. Claude Champaud. Yvon Jacob. Gilles Munier.

3 - MONTFORT - Mouv. des citoyens (Chevènement): Eric Melchior. PS: Marcel Rogemont. GE: Jean Tchoubar. FN: B. Fourcade.

4 - REDON - PS: Jean-René Marsac. GE: Philippe Violant. UDF: Alain Madelin ds.

5 - VITRE - PS: Guy Gerbaud. V: Gaël Lagodec. Ecol. Indép.: Marcel Lacour. UDF: Pierre Méhaignerie ds. FN: H. Leroy.

6 - FOUGÈRES - CRB: Christian Georget. PC: Jean-Claude Guillerm. Maj. Présid.: Louis Feuvinier (informel, soutenu par le PSI). V: Maurice Langlois. RPR: Michel Coantat ds. CDS: Marie-Thérèse Bousseau. Divers: Antoine de Padoue Josso. FN: Yvonne Poulard.

7 - SAINT-MALO - PC: Jean-Charles Le Sage. PS: Isabelle Thomas. V: Yannick Le Breton. Gaull. ds gauche: Fernand Leborgne. UDF: René Couanneau ds. FN: Jacques Doré.

1 - NANTES-ORVAULT - PS: Daniel Assery. MRG: Alexandra Mazzorana. ECOL: Xavier Doussat. UDF: Monique Papon ds. FN: Ludovic Cassard.

2 - NANTES - PS: Albert Mahé. GE: Jean-Claude Demare. RPR: Elisabeth Hubert ds. DIV: Tadeusz Kucharczyk. FN: Benoit Dutreine.

3 - NANTES OUEST - LCR: Martine Leroy. PS: Jean-Marc Ayrault ds. ECO: Bernard Renou. RPR: Jean-

Yves Bocher. UDF: professeur Jean-Luc Harousseau. FN: Amaud de Périer.

4 - NANTES REZE - PC: Jacques Gullaud. PS: Jacques Fiochi ds. ECO: Joachim Lebot. RPR: Alain Saillat. UDF: Emmanuel Pontozzeau. FN: Michel Bou.

5 - ANGENIS - PS: Thérèse Caillaud. ECO: Joseph Groppi. UDF: Edouard Landram ds. FN: Christophe Boucher.

6 - CHATEAUBRIANT (ds Xavier Hunault) - PS: Marine Buron. RPR: Michel Hunault. FN: Pierre Peralli.

7 - LA BAULE-GUÉRADE - PS: René Leroux, maire de la Turballe. RPR: Olivier Guichard ds. présid. du CG. FN: Xavier de Laubier.

8 - ST-NAZAIRE - PS: Claude Evrind. GE: Gilles Denigot. V: Joël Gicquaud. RPR: Evelyne Garner. UDF: Pierre Cuéllis. FN: René Boun.

9 - PAYS DE RETZ (ds Docteur Richard) - PS: Camille Durand. RPR: J.R. Audouin. UDF: Pierre Harsaud. DIV: Philippe Caillaud. FN: Thierry Monvoisin.

10 - VIGNOBLE (ds J. Maujouan du Gasset) - V: Chary Tempier. RPR: Serge Pognat. FN: Hervé Léca.

MORBIHAN

1 - VANNES - PC: Pierre Jubin. PS: Alain Le Fur. V: Jean Pierre Mousset. UDF: Raymond Marcellin ds. FN: Pierre Royer.

2 - AURAY - PS: Jean-Claude Robert. GE: Patrice Le Borgic. UDF: Aimé Kerguers ds. FN: Jean-Fr. Chambrette.

3 - PONTIVY - PC: Jean-Paul Jarno. GE: Pierre Bernard anc. député europ. social. RPR: Jean-Charles Cavallé ds. FN: André Guyomar.

4 - PLOERHEL - UDB + V: Christian Guyonvarc'h, attaché parl. européen. UDF: Loc Bouvard ds. vice-prés. de l'Assemblée nat. FN: Alain de la Riche.

5 - LORIÉT (ds Pierre Victoria) - Extr. gauche - Gwennael Le Bras. PS: Jean-Yves Le Drian anc. min. Reformateur. Jo Le Lamer. GE: Eric Repegniel. UDF: Michel Godard. FN: Daniel Bergson.

6 - HENNEBONT - PLOUAY (ds Jean Govanelli) - Engann: Denez Riou. PC: Jean Le Borgne, maire d'Hennebont. PS: Jean-Yves Laurent. V: Claudine Rouillé. RPR: Michel Morvant. UDF: Pierrick Nevennen. DIV: Jacques Le Nay. FN: Joseph Geonac'h.

La Bretagne frappe à nouveau monnaie. Voici le skoed

La pièce bretonne de 10 Skoed (Ecu) est sortie le 4 août. Le Skoed, ou Ecu, était une unité monétaire de la Bretagne ducale valant 3 lur (franc).

Côté face, une reproduction en relief du champ d'Hermine des jetons du Parlement de Bretagne et les dates symboliques 1532-1992. Côté pile, les 12 étoiles européennes entourant l'indication de la valeur "Der skoed" (10 écus), avec la mention trilingue Breizh - Bretagne - Brittany.

A la veille de la généralisation de l'Ecu, l'A.B.C. a fait ainsi frapper une véritable pièce de monnaie de 10 Skoed ayant approximativement la dimension de la pièce française de collection de 50 F ou de la pièce de 2 Livres sterling frappée pour le jubilé de la Reine-Mère d'Angleterre.

Cette pièce de 33 mm de diamètre, de 2,5 mm d'épaisseur, de très belle facture, est très appréciée par les Bretons, spécialement les collectionneurs et les numismates.

Elle est vendue à sa valeur nominale de 10 Ecu européens, c'est-à-dire 69,20 F français (ou 79 FF francs). Quelques exemplaires auront un petit anneau afin de pouvoir être portés avec une chaîne (85 FF francs).

Cette action symbolique veut rappeler à l'Europe la vocation de la Bretagne d'aujourd'hui comme pays majeur membre de la Communauté européenne.

Il est bon de rappeler que, sur la trentaine de pays membres du Conseil de l'Europe, huit pays souverains sont plus petits ou sensiblement de même dimension que la Bretagne.

Ces pièces peuvent être commandées directement à l'Association (BP 3, 56770 Plouray - Tél. 96 29 63 30) ou à la Coop. Brech.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Congrès d'Athènes La paille et la poutre

L'Union Fédérale des Communautés Ethniques Européennes (UFCE) devait être représentée à ce congrès et son vice-président (breton), Pierre Le Moine, devait y présenter un rapport (voir *Armor* n° 275). Cette participation a été annulée à la dernière minute du fait de l'attitude des organisateurs grecs niant l'existence de toute minorité en Grèce, pays dans lequel le gouvernement central perpétue chaque jour des ethnocides contre ses peuples minoritaires.

La Grèce, comme la France, essaie de se donner bonne conscience en organisant des colloques et des congrès consacrés aux Droits de l'Homme, mais pour ces pays il s'agit de Droits bon pour l'exportation et non à usage interne.

Il est d'ailleurs constant de voir la France, la Grèce et la Turquie (gouvernements des Kurdes) s'associer dans le refus des textes internationaux consacrés aux Droits des langues et cultures minoritaires.

6 - HENNEBONT - PLOUAY (ds Jean Govanelli) - Engann: Denez Riou. PC: Jean Le Borgne, maire d'Hennebont. PS: Jean-Yves Laurent. V: Claudine Rouillé. RPR: Michel Morvant. UDF: Pierrick Nevennen. DIV: Jacques Le Nay. FN: Joseph Geonac'h.

René Pleven nous a quittés

Un des premiers compagnons du Général de Gaulle auquel il s'était rallié à Londres dès juin 1940, deux fois président du Conseil, ministre des Finances, de l'Economie nationale, de la Défense nationale, des Affaires étrangères, puis Garde des Sceaux, René Pleven restera pourtant avant tout, en Bretagne, celui

Emsav UDB

Voici la composition du bureau politique: Michel François, Héri Gourmelen, Joël Guégan, Gwenaél Henry, Yann Fievet, Robert Pedron, responsables des services et les adjoints: Jean-Jacques Monnier, Konan Mevel, Loëz Le Beg, Alain Guillerm, Evelyne Millour, Yves Jardin, Christian Guyonvarc'h, Patrice Gouffion, René Bouzennec. Secrétaire: BP 215, 44007 Nantes cedex 01. Le peuple breton: BP 301, 22304 Lannion cedex.

qui a présidé et conduit pendant 21 ans la grande aventure du CELIB.

Que serait devenu le Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons, créé avec son accord et son soutien le 22 juillet 1950 à Quimper, s'il n'en avait accepté la présidence en août 1951, alors qu'il devenait pour la seconde fois président du Conseil? Il allait apporter au CELIB non seulement le prestige et le rayonnement, mais aussi une extraordinaire efficacité. La jeune équipe qui l'entourait eut surtout le mérite de savoir tirer parti de cette chance exceptionnelle qu'il offrait ainsi à l'action engagée pour sortir la Bretagne du sous-développement, pour lui donner toutes ses chances, l'ouvrir sur l'Europe et - peut-être avant tout - lui rendre sa fertilité.

JOSEPH MARTRAY



Le président et le secrétaire général du CELIB en mars 1963.

La prochaine chronique de Joseph Martray dans *Armor* magazine sera entièrement consacrée à "René Pleven et la Bretagne".

COTES-D'ARMOR

1 - MORLAIX (ds Jean Guadriès) - PC: Charles Nennec. PS: Charles Josse. GE: Bernard Hasy. UDF: René Bepoit. DIV: Michel Bellis. FN: Charles de Bouchamon.

3 - LAMBALLE-LOUDEAC - PC: Gérard Le Cam. PS: Didier Chouat ds. V: Jean-Claude Lemay. RPR: Marc Le Fur. CDS: Sébastien Couapel. FN: P.M. Launay.

4 - GUINGAMP - Engann: Jean-Marie Blanc. PC: Christian Le Verge. PS: Maurice Briand ds. V: Bernard Piguet. RPR: Daniel Pennec. UDF: Yvon Lemoigne. FN: Mynam de Coat-parquet.

5 - LANNION-PAIMPOL - Gauche Alternative: Armand Barth. PC: Hervé Le Bars. PS: Pierre-Yvon Tremal ds. GE: Denis Baudier. RPR: Marc Sabibagh. UDF: Yvon Bonnot. DIV: Yves Chaplain. FN: Raymond Blanc.

6 - MORLAIX (ds: Marie Jacq) - LCR: Gilbert Reyben. PC: Alain David. PS: Marysise Lebranchu. GE: P. J. Le Morvan. UDF: Arnaud Cazin. DIV: Michel Morvan, maire de Roscoff. Jean-Pierre Le Roux. FN: Claude Garnier.

5 - LANDERNEAU-LANDIVISIAU - PC: Marguerite Pihouéau. PS: Jean-Pierre Thomlin. V: Gérard Bonvon. RPR: Charles Missac ds. FN: Jean-Louis Le Hir.

6 - CHATEAULIN-CARHAIX - Engann: Yann Piliandré. CRB: Annie Le Guen. PC: Daniel Croff. PS: Kofi Yamgnane. GE: Alfred Come. UDF: Jean-Yves Cozan ds. Div: Roland Astoul. FN: Eric Calmejan.

7 - SAINT-MALO - PC: Jean-Charles Le Sage. PS: Isabelle Thomas. V: Yannick Le Breton. Gaull. ds gauche: Fernand Leborgne. UDF: René Couanneau ds. FN: Jacques Doré.

1 - NANTES-ORVAULT - PS: Daniel Assery. MRG: Alexandra Mazzorana. ECOL: Xavier Doussat. UDF: Monique Papon ds. FN: Ludovic Cassard.

2 - NANTES - PS: Albert Mahé. GE: Jean-Claude Demare. RPR: Elisabeth Hubert ds. DIV: Tadeusz Kucharczyk. FN: Benoit Dutreine.

3 - NANTES OUEST - LCR: Martine Leroy. PS: Jean-Marc Ayrault ds. ECO: Bernard Renou. RPR: Jean-

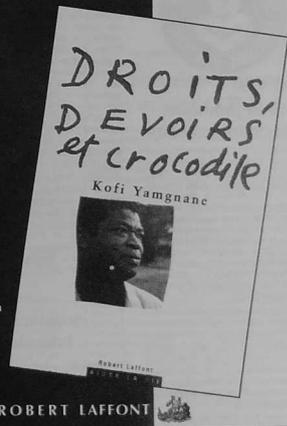
Yves Bocher. UDF: professeur Jean-Luc Harousseau. FN: Amaud de Périer.

4 - NANTES REZE - PC: Jacques Gullaud. PS: Jacques Fiochi ds. ECO: Joachim Lebot. RPR: Alain Saillat. UDF: Emmanuel Pontozzeau. FN: Michel Bou.

5 - ANGENIS - PS: Thérèse Caillaud. ECO: Joseph Groppi. UDF: Edouard Landram ds. FN: Christophe Boucher.

6 - CHATEAUBRIANT (ds Xavier Hunault) - PS: Marine Buron. RPR: Michel Hunault. FN: Pierre Peralli.

Quand un homme de terrain prend la parole, les devoirs passent avant les droits: c'est le "parler honnête" de Kofi Yamgnane.



AIDER LA VIE. UNE NOUVELLE COLLECTION ANIMÉE PAR ROBERT LAFFONT

ROBERT LAFFONT

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Notes sur la géographie régionale de l'opinion en France

PAR JEAN-JACQUES MONNIER

Le sentiment d'appartenance

La géographie explique la répartition de nombreux phénomènes économiques et sociaux. Certains ne sont pas géographiquement liés, comme les flux orléanais-l'argent de la drogue, par exemple - ou la répartition mondiale des grandes régions. Au niveau européen et régional, la multiplication et le sérieux croissant de certaines enquêtes permettent de se faire une bonne opinion de la répartition politique, mais aussi de la répartition géographique des opinions des citoyens sur les grandes questions du moment.

Une série de données peu utilisées jusqu'à présent est constituée par les enquêtes d'opinion de l'Observatoire Interrégional de la Politique, qui dépend de l'Institut d'Études Politiques de Paris et qui est placé sous la direction d'Alain Lanclède. Cela nous permet de sortir des sondages faits hâtivement et selon des méthodes variables, souvent à la sortie des grandes gares parisiennes, et qui nous sont distillés à longueur d'année, diffusant l'image factice d'un "français moyen".

Les travaux de l'OIP présentent en effet une grande rigueur de conception et de réalisation et se veulent outils d'information des élus régionaux et de l'opinion publique, hors des contingences de l'actualité immédiate.

Le problème de la Loire-Atlantique L'inconvénient du cadre choisi est qu'il exclut la Loire-Atlantique, historiquement bretonne, de son ensemble socio-culturel. Rappelons

En plus de ses activités "éditoriales" au journal "Le peuple breton" et de son action militante au bureau politique de l'UDB, Jean-Jacques Monnier, professeur à l'École de Lannion, rédige actuellement une thèse d'État, sous la direction de Michel Philipponneau, sur la "Géographie des comportements politiques des Bretons". Le sujet, déposé en 1972, est en passe d'être achevé, après trois années de rédaction. Avant eu à étudier, à l'hôtel de Région à Rennes, des enquêtes d'opinion de l'Observatoire Interrégional de la politique, il y a trouvé des matériaux passionnants sur les identités régionales dans l'hexagone et, singulièrement en Bretagne...

D'où une étude dont nous publions les points essentiels, en rappelant que l'auteur est dans l'obligation de tenir compte dans son texte de la scandaleuse séparation administrative de la Loire-Atlantique de l'ensemble de la Bretagne.

qu'en 1981, le Conseil Régional de Bretagne, unanime, avait demandé par un vote la réunification administrative de la Bretagne. Toutes les informations fournies par d'autres enquêtes indiquent que le plus peuplé des départements bretons se rapproche fortement, par ses opinions, des quatre autres. En 1987, un sondage très sérieux commandité par FR3 auprès de l'École supérieure de Commerce de Nantes avait montré que deux tiers (63,3 %) de la population du département était favorable à la réunification administrative de la Bretagne et que plus de la moitié de la population du département s'estimait bretonne (1).

Les régionaux et la régionalisation

Nous nous sommes d'abord intéressés au degré d'hostilité à la régionalisation : ceux qui se déclarent plutôt "défavorables" ou "tout à fait défavorables" à la régionalisation. Nous avons fait la moyenne des résultats obtenus par l'OIP en 1990 et 1991. En voici les données chiffrées :

Al : 18 - Aq : 29 - BN : 28 - HN : 27 - Bo : 28 - Br : 23 - C : 27 - Ch : 30 - FC : 24 - L : 22 - Lo : 24 - LR : 24 - N : 25 - PL : 23 - PC : 26 - Pi : 24 - Pr : 26 - RA : 24 - RP : 26 - MP : 26

Abréviations utilisées :

Al : Alsace - Aq : Aquitaine - BN : Basse-Normandie - HN : Haute-Normandie - Bo : Bourgogne - Br : Bretagne - C : Centre - Ch : Champagne-Limousin - FC : Franche-Comté - L : Languedoc-Roussillon - N : Nord-Pas-de-Calais - PL : Pays de la Loire - PC : Poitou-Charentes - Pi : Picardie - Pr : Provence-Alpes-Côte d'Azur - RA : Rhône-Alpes - RP : Ile-de-France (région parisienne) - MP : Midi-Pyrénées

Les moins défavorables à la régionalisation (18 %) sont les Alsaciens, devant le Limousin (22 %).

Allemagne auquel a été confronté cette région et auquel elle souhaite voir mettre un terme dans l'Europe.

L'appartenance prioritaire à la région

Les réponses varient de 16 %, de la Bretagne (23 %), aux "Pays de la Loire" (8 %) et à l'Ile-de-France (7 %). Le sentiment régional le plus fort se situe donc en Bretagne, avec 23 % de réponses prioritaires, juste devant l'Alsace (21 %). Il s'agit, il est vrai, de deux provinces d'ancien régime à l'existence historique ancienne. Ensuite, on chute à 14 % pour la Bourgogne, ancien pays d'État, à 13 % pour le Nord-Pas de Calais, Champagne-Ardenne (9 %) arrivent dans les derniers.

Hormis la Région parisienne (7 %), ou trop de gens ont été contraints d'émigrer pour qu'ils s'en sentent les représentants, c'est la plus arriérée des régions, les Pays de Loire, qui est la plus retive à l'appartenance régionale que le pouvoir central a décidé pour elle (8 %), ceci malgré un mariage officiel consistant en "l'identité" régionale par les médias, l'école, l'administration, les milieux d'affaires...

L'appartenance passive

Un attachement vif à la région est décelé par les réponses à la question suivante : "en dehors de la région où vous habitez actuellement, y a-t-il une région par laquelle vous vous sentez attiré ?". On note 27 points d'écart entre les réponses des 20 régions, amplitude très forte.

Le record de réponses négatives se rencontre dans la région Midi-Pyrénées : ici, 56 % des habitants ne sont attirés par aucune autre région. Ce "non" massif dépasse de deux points celui de la Bretagne, du Languedoc, du Poitou. Un point après arrive Provence-Côte d'Azur et trois points après, l'Aquitaine. Les "non" bretons et midi-pyrénéens sont d'autant plus remarquables qu'il attrait climatique de ces régions n'est pas comparable à celui des trois autres régions citées. Le plus faible taux d'attachement se rencontre en Région parisienne (29 %), pour des raisons déjà vues, en Champagne-Ardenne (31 %). J.J.M. ■

(à suivre)

(1) "Vous considérez-vous comme Bretons ?", qui : 50,39 % - pas vraiment : 16,1 %.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le Canada 20 ans après - II

Les Bretons ont la cote d'amour

Dans le contexte inquiétant que nous avons évoqué dans notre précédent numéro, que deviennent les Bretons immigrés au Canada ? Le bureau de l'Union des Bretons nous avait donné rendez-vous...

Les locaux du mépris

16 octobre 19 heures... La rue Viger est lugubre, déserte, peu éclairée, à la périphérie d'un quartier dont la réputation nocturne n'est guère flatteuse. La pluie est glacée ; l'interminable hiver ne doit plus être très loin. Au 429 "Est" voici l'immeuble de l'Union Française ou l'association bretonne bénéficie d'une salle de réunion mise gracieusement à sa disposition par le Consul général de France dont les bureaux se trouvent dans la tour centrale de la place Ville-Marie. L'immeuble de la rue Viger, qui pourrait avoir fière allure, est vétuste, mal entretenu, dans un état proche du délabrement. La France, le pays du TGV, du Concorde, de la haute technologie, des grands projets flatait l'ego des parisiens, des fêtes somptueuses ordonnées par les Marie-Antoinette du système, cette France-là n'a pas de sous pour faire ravaier un petit immeuble dans la deuxième ville francophone du monde. Nous avons le cœur serré de voir traités avec un tel mépris nos compatriotes qui ne bénéficient d'aucun apport moderne pour les renseigner, les aider. Nous ne mettons pas en cause les fonctionnaires du Consul général qui sont conscients de l'état des locaux de l'Union Française et qui ont maintes fois alerté le Quai d'Orsay, proposant différents schémas de rénovation.

Des ambassadeurs

Quand nous avons évoqué l'aspect misérable du local mis à leur disposition, nos Bretons répondirent : "oh, vous savez nous sommes si heureux de nous retrouver que nous ne voyons plus le décor". Il faut dire que cette rencontre fut surprenante : dans une pièce rappelant plus les romans de Zola que la modernité d'un Etat européen. Nous aussi oublions les mesquineries administratives et retrouvons d'emblée cette "convivence de tout un peuple" si bien décrite par Paul Guimard, écrivain du pays nantais. Que disent-ils, nos Bretons d'Amérique, alors que certains connaissent une situation précaire ? Que disent-ils, TOUS, y compris ceux



De g. à d. Armande Bégin, Théo Guillo, Stéphane Pierrick, Loïc Haman, Yvette Nouail (ph. G. Gendreau).

qui doivent se battre, les mains nues, dans une Amérique en crise devenue sans pitié ? Ils veulent aider la Bretagne, chacun se veut un ambassadeur du pays ; ils affirment qu'Armor et Argoat sont d'une grande beauté, que les Québécois DOIVENT visiter notre côte et nos forêts, que la Bretagne est une terre d'accueil, ouverte au monde, ouverte aux gens de bonne volonté...

Nous cachons notre émotion pour les écouter.

Théo Guillo - Dans ce contexte de crise, les Bretons ont assez bien organisé leurs affaires. Ils ne sont pas en porte-à-faux avec les réalités. Je dirai qu'ils sont habitués aux crises, ce qui les pousse à être prudents. Peu de crédits, peu d'endettements.

Yvette Nouail (présidente) - Théo est réaliste, ce qu'il veut dire est vrai, surtout pour les Bretons installés au Québec depuis quelques années. Ils s'en sont plutôt bien. C'est différent pour les nouveaux venus qui s'attendaient à une situation économique beaucoup plus favorable. Ceux qui sont arrivés depuis un an sont frappés de plein fouet par la crise, avant d'avoir eu le temps d'acquiescer une expérience nord-américaine et de s'être fait des amis québécois.

Stéphane Pierrick - Je suis de Guingamp. Pour moi, le contexte canadien fut une surprise et même une grande déception. Je pensais retourner en Bretagne ; maintenant, je crois que le plus dur est passé, je m'accroche.

Loïc Haman - Mes parents sont arrivés au Québec alors que je venais d'avoir 4 ans. Ma mère était fille d'agriculteurs et mon père professeur. Pour eux aussi ce ne fut pas toujours facile ; maintenant nous sommes bien intégrés tout en demeurant très Bretons.

Armande Bégin - Je ne suis pas Bretonne, seulement l'épouse d'un enseignant breton, mais je me sens très proche de votre pays. Dans le milieu des études la crise se fait aussi sentir ; heureusement, mon mari est bien en place, peu de problèmes !

L'honneur d'être Breton

Yvette Nouail - Notre association

gentiment, de la Bretagne et de moi, sont revenus émerveillés d'un séjour touristique, l'un d'entre eux m'a dit : "tu sais, Yvette, la Bretagne, c'est encore plus beau que ce que tu nous disais". ■

GEORGES GENDREAU
(Photos enregistrées à Montréal)

Adresses utiles

* Union des Bretons du Canada, CP 926, Succursale Duquetmont, Montréal, Québec, H2V 4R8, Canada
* Pour les hommes d'affaires se rendant au Québec - Service Plus (Diane et Julien Bouchard), secrétariat, traitement de textes, traductions, préparation de documents, BP 131, 1705 de l'École Ste-Catherine, Québec, JOL 1E0
Tél. (514) 632-6392 - (514) 638-2638 - Fax. (514) 632-2673.

NOTENOU

Vous dites ligurier ?

L'IFOP, institut de sondage, a mené une enquête sur le fait régional pour le compte de l'OIP (Observatoire Inter Régional de la Politique). Elle révèle notamment que, par rapport à 1988, l'idée régionale a progressé de... 9, dans les pseudo-pays de la Loire malgré les milliards que Guichard et consorts gaspillent allégrement pour faire croire qu'il existe, leur fantasme.

Un qui d'honneur

... au Conseil général du Finistère pour son remarquable agenda bilingue (breton et français),
... à Jo Lécuyer et à la maine de Pontivy, qui, chaque année, nous envoient une superbe reproduction d'œuvre d'art (carte fos, une lithographie originale de Catherine Viollet, un des peintres de l'école lauréate du concours de vitraux contemporains de St-Joseph),
... à notre confrère La Liberté du Morbihan qui a consacré sa "une" de la veille de Noël à une grande reproduction d'une navette bretonne en guise de Noëllet Lacomme.

Plagieur

Un quotidien morbihannais que nous ne citons pas (puisque il nous ignore) a cru devoir dicter le titre de "Bretagne de l'année" pour 1992 à une personnalité qui le méritait certainement. Mais c'est évidemment plus facile de piocher dans les idées et les réalisations des autres que de faire preuve d'imagination soi-même. Rappelons que ce titre de "Bretagne de l'année" a été créé par Armor-magazine en 1977, et que le premier titulaire en a été Yves Rocher.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Europe

Manœuvre contre les régions

Après avoir refusé jusqu' alors de signer la "Charte européenne des langues régionales ou minoritaires", la France pourrait à nouveau se distinguer à propos du Comité Européen des Régions.

Quoi que passé à peu près inaperçu, sauf dans les régions à forte identité comme l'Alsace ou la Bretagne, il est un article du Traité de Maastricht qui pourrait avoir des conséquences considérables : l'article "198 A" prévoit la création d'un Comité des Régions d'Europe. A la différence du Traité de Rome, Maastricht reconnaît donc l'existence des régions, indépendamment de celle des Etats. Alors que le grand reproche fait à la construction européenne de ces dernières années portait sur les risques d'une centralisation bureaucratique bruxelloise, le Comité des Régions est justement institué pour éviter cette dérive toujours possible et permettre, comme l'a si joliment fait remarquer Jordi Jujol (*Le Monde* du 29/9/92), le président de la Catalogne, "d'insuffler à l'Union Européenne une nouvelle vitalité et une nouvelle créativité", bref de permettre l'expression d'un peu plus de démocratie.

Casser la dynamique régionale ?

Consultatif, au même titre que le Comité économique et social, le Comité des Régions doit être obligatoirement saisi pour avis, par le Conseil ou la Commission, pour tout ce qui peut le concerner, et, plus important, il se peut se réunir et émettre un avis de sa propre initiative.

Comme au Conseil et à la Commission, le Traité de Maastricht prévoit le nombre de représentants dans chaque pays (24 pour la France + 24 suppléants), nommés pour quatre ans, sur proposition du Conseil ou la Commission, pour tout ce qui peut le concerner, et, plus important, il se peut se réunir et émettre un avis de sa propre initiative. Mais, déjà, en France, des représentants de l'Etat ont indiqué, avec le soutien d'un certain nombre de notables locaux à courte vue que la représentation française pourrait être partagée entre représentants des présidents de Conseils régionaux, des présidents des Conseils généraux, des maires des grandes villes et des maires des petites et moyennes communes. Pourquoi

pas des Districts, SIVOM et autres Communautés Urbaines ? Une bonne manière de casser la dynamique régionale !

Le courage politique

Le professeur Jean Raux, président du Centre de Droit Européen de l'Université de Bretagne, a fermement contesté cette façon d'envisager les choses lors du colloque organisé, en novembre à Rennes, par la "Fondation Europe et Société" et préconise une représentation stricte et régionale. Dans les coulisses, Jean Raux, qui est également adjoint socialiste du maire de la capitale bretonne, confirmait cette position tout en reconnaissant que les présidents des Conseils régionaux étant à peu près tous de l'opposition de droite, ce mode de désignation serait catastrophique pour la Gauche. Il importe néanmoins de privilégier la durée, l'efficacité et... le courage politique. Pour Jean Raux, les 24 membres français devraient donc être les présidents des 22 régions françaises + 2 représentants de régions d'Outre-Mer. Les suppléants pourraient représenter les grandes villes, associant ainsi cette Europe de l'avenir qui serait, par ailleurs, l'Europe des villes (à la manière des villes hanséatiques d'autrefois ?) Ce qui reviendrait pour ce qui concerne les suppléants, à remettre en cause les principes même qui viennent d'être énoncés, autant que la mission propre de représentation du suppléant.

Pour une représentation plus complète des citoyens

On pourrait alors imaginer que ce suppléant ne soit pas le premier vice-président du Conseil régional, mais qu'il soit élu, comme le président, à la majorité relative au sein de l'Assemblée régionale ; ce qui permettrait une représentation plus complète des citoyens. Encore faudrait-il que le Comité des Régions décide, dans son règlement intérieur, d'associer les suppléants à ses réunions, ce que rien n'empêche a priori... d'autant, on l'a vu, que les avis du Comité ne sont que consultatifs ! Une conception certes séduisante pour tout démocrate, mais qui risque d'affaiblir le Comité par la confusion qui pourrait en découler.

Décentralisation rime avec planification

En réalité, c'est la conception même de la Région qui est ainsi en

cause. Région institution, ou Région représentative d'un territoire, d'une population et de ses acteurs, bref de toutes ses composantes y compris les départements, les villes et le monde rural. Les Conseils régionaux se sont hélas, depuis 1982, à peu près tous (quelqu'en soit la majorité politique) comportés en gestionnaires, et ont ainsi évité les "effets pervers" tant dénoncés aujourd'hui... On l'a vu, cependant, cela aurait pu être évité. Cela aurait pu être évité... tant dénoncés aujourd'hui...

Pour un grand mouvement d'opinion

C'est pourquoi, il serait vraiment souhaitable, et urgent, qu'un mouvement d'opinion, à commencer par tous les élus du Conseil de Bretagne, se constitue en faveur d'une représentation véritable et exclusive des régions au sein du prochain Comité Européen.

Il conviendrait donc que tous les présidents de Conseils régionaux en soient, de facto, membres, avec leurs vice-présidents comme suppléants. L'interdiction du cumul de leurs fonctions avec un mandat national (parlementaire) leur permettrait de jouer pleinement leur rôle au sein du Comité.

La Bretagne et l'Alsace qui, avec d'autres, se sont exprimées nettement en faveur de l'Europe, ne sauraient en être scartées. Au Gouvernement français et à tous ceux, au moins, qui ont milité pour le vote "oui" à Maastricht, de ne pas se déjuger. ■

PIERRICK HAMON

Loire-Atlantique... sur le bord d'une route



210° CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Qualité de la vie, grande transversale

Passer au crible un rapport de 419 pages, pour établir le Budget Primitif, BP 93, demandera du temps. Les débats sont prévus sur trois journées les 25-27 janvier pour le Conseil régional (CR), le Conseil économique et social régional (CESR) ayant exprimé ses avis les 18-19 janvier.

La prochaine chronique présentera le tableau général des dépenses et recettes, tel qu'il elles auront été votées. Ce sera d'ailleurs le premier budget du nouveau CR, profondément modifié, à 47 %, par les électeurs le 22 mars dernier (chro. n° 201).

Dosage optimal

En commentant le projet de budget devant les journalistes le 8 janvier, Yvon Bourges était seriné quant aux réactions des conseillers : "c'est en effet un budget réaliste, de continuité et d'évolution". Toutefois, mais c'est vrai chaque année, il est difficile de répondre aux besoins en inscrivant des dépenses, tout en limitant les recettes, essentiellement venues de l'impôt et de l'emprunt.

L'enveloppe globale de 2 427 MF ne peut guère être modifiée : le BP 93 marquera alors une progression de + 9,32 % par rapport au BP 92, et déjà de + 5,04 % par rapport au budget total, après les deux "rallonges" en cours d'année (chro. n° 208).

Dans sa présentation générale, en exergue du projet de BP, le président du CR évoque "l'absence de dynamisme, au plus aussi bien international que national", malgré ce contexte, il professe "notre volonté de bâtir l'avenir de notre péninsule, avec ce budget optimiste, où chaque action est dotée en fonction de nos engagements et des responsabilités que nous pouvons accepter".

"Alors que l'Etat ralentit nettement sa participation et fautive d'une réforme en profondeur de la fiscalité locale", le projet propose une augmentation des TAUX de la fiscalité directe "de moins de 18,6 %". Les BASES de définition des impôts élus vaient par le contribuable.

En revanche, alors qu'ils étaient déjà passés de 10 MF à 15 MF l'an passé, les remboursements de prêts ou avances et les produits financiers, feront un nouveau bond de + 84 % pour atteindre 27,6 MF en 93. Ces ressources permettent de réduire le volume attendus des emprunts, de 424,3 à 400 MF, et cette ligne des remboursements devrait encore s'amplifier au cours des prochains exercices.

179 conseillers, 219 fonctionnaires

De plus, et pour la première fois apparaît une nouvelle ligne de recettes : FONDS DE CORRECTION INTERREGIONALE". Créé par une loi du 6 février 1992, il devra limiter l'aggravation des disparités des richesses entre les Régions. Calculé de façon complexe, selon le potentiel fiscal, en tenant compte du taux de chômage, il entraînera pour 1993 un apport de 28,05 MF en faveur de la Bretagne ; 1,16 % du BP, ce n'est pas négligeable.

Si l'ensemble de la structure des lignes budgétaires de dépenses est conservé, quelques nouveaux apparaissent cependant.

Tout en restant en dessous de 5 % du budget, les charges de fonctionnement doivent intégrer le régime indémorable des conseillers et les allocations aux groupes politiques ; celles-ci pourront redevenir ce qu'elles avaient été définies, grâce à l'adoption au Parlement de l'amendement présenté par Yvon Bourges (chro. n° 208).

Quant aux services ils doivent sans cesse être étoffés ; de 190, les fonctionnaires régionaux sont passés à 207 au cours de 1992, douze nouveaux postes sont à créer dès maintenant, dont trois pour la mise en place d'une délégation à l'environnement, aux côtés des six directions et d'un service particulier déjà existants. Quelques données traduisent l'accroissement des charges du personnel : 24 500 mandats émis par la Région en 92, soit + 15 % ; un millier de marchés de travaux publics, soit + 20 %, environ 800 rapports aux assemblées, 25 000 dossiers individuels de formation professionnelle...

Politique et science

C'est dans son allocution d'ouverture de la séance plénière du 16 novembre dernier que le président du CR avait annoncé la création, au sein des services, d'une délégation à l'environnement, et la mise en place d'une CONFÉRENCE REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT, dont l'animation était confiée à Alain Madelin.

Tout de suite, les Verts dirent leur préférence pour une agence régionale plutôt qu'une conférence ; et Generation-Ecologie insista afin qu'il n'y ait pas d'amalgame entre "une action vigoureuse en faveur de l'environnement et la croissance de l'impôt".

"Instance consultative, la CONFÉRENCE, reprend le rapport budgétaire, sera un lieu de rencontre, de débat, d'échange et de concertation entre les élus et l'ensemble des partenaires représentatifs, concernés par la protection de l'environnement en Bretagne". Elle devrait réunir quelque 80 membres.

Au sein de la conférence un CONSEIL SCIENTIFIQUE d'une quinzaine "de personnalités et experts indépendants", préparera les avis.

Au budget, les crédits pour l'environnement augmentent de 25 %, affectés essentiellement à la poursuite du programme qualitatif eau pure et au schéma d'alimentation en eau potable, ainsi qu'au traitement des déchets industriels.

C'est sous un nouveau titre QUALITÉ DE LA VIE qui est classé ce chapitre environnement, avec l'urbanisme, dont le FAUR très apprécié, et le tourisme. De 1983 à 1987 le CADRE DE VIE était déjà en titre au budget avec l'aménagement du territoire.

Le tourisme est l'un des quatre points retenus le 30 septembre dernier à Seville par la commission de l'Arc Atlantique, afin d'obtenir de la CEE le soutien financier d'un PICA, programme d'initiative communautaire Atlantique ; avec le tourisme sont présentés, les moyens de communication, l'environnement et l'eau, la formation et la recherche.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 13

La Bretagne a déjà bien élaboré le second point pour tout l'Arc ; le Devon conduit le premier. A Rennes le 7 janvier le Devon a réuni pour la 1ère fois son groupe de travail, et lancé l'aide d'un label atlantique pour les 26 régions des 5 états membres, ainsi que le souhait d'un observatoire interrégional du tourisme au sein de l'Arc.

À la marge

Bien que RECHERCHE et INNOVATION soient sur deux lignes budgétaires distinctes, elles sont très liées. Si le crédit pour la deuxième, qui inclut BRITTA pour les biotechnologies dans les IAA, diminue de 6,25 %, la première connaît un accroissement de + 15,30 % par rapport au BP 92.

C'est un rapport du 1er décembre dernier, présenté par Claude Champaud, président du CCRBDT, Comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique, qui sert de point d'appui à cette politique régionale. L'ambition allouée est claire : "compter 3 % des chercheurs français en 2020".

A la réunion du 16 novembre, après un vœu semblable du CR, le CR avait dit son inquiétude de voir remise en cause l'implantation d'un laboratoire d'optique à Lannion, alors qu'il avait été validé par un accord interministériel du 5 janvier précédent. Vient à Rennes le 4 décembre, le ministre Hubert Currien a émis notre question à ce sujet.

"Ne pouvant agir qu'à la marge, compte tenu de la modestie de ses disponibilités budgétaires, reprend le rapport du président du CR, la Région a défini des priorités thématiques". Elles correspondent aux enjeux stratégiques de l'économie régionale, et aux axes qu'elle entend renforcer : biotechnologies et chimie fine, sciences et technologies de l'information et de la communication, disciplines liées à la mer, génie biologique et médical, environnement, juridique, économique, social et culturel de l'entreprise.

Première sur le cerveau

Deux opérations particulières captent l'attention. Tout d'abord l'implantation à Rennes de la première plate-forme française de magnéto-encéphalographie. Elle bénéficiera des compétences rennaises reconnues en neurochirurgie, seule équipe avec Bordeaux ; en imagerie médicale, en matériaux supra-conducteurs, les plates de Chevrel, dont se serait l'une des premières applications industrielles.

D'autre part est mis en place un réseau de communication scientifique à très haut débit, dénommé Ouest-Recherche, imaginé dans le cadre plus général d'un réseau national de télécommunication pour la recherche, RENATER.

Mars 93 marquera en Bretagne, la mise en réseau de 39 centres de recherche ou laboratoires de grandes écoles et d'universités, avec le concours de la Région, des quatre départements et des neuf villes concernées. "Ouest-Recherche" associe également une trentaine de laboratoires des Pays-de-la-Loire connectés au même réseau.

Avec René Dabard, président de Ouest-Recherche, le préfet Edouard Lacroix et le président du CR Yvon Bourges, ont signé le 16 décembre à l'hôtel de Courcy, la convention fixant les engagements des divers partenaires.

RAYMOND LETERTRE

ECONOMIE

Agriculture

Des propositions complètes pour sortir de la crise

André Pochon est président du C.E.D.A.P.A. (Centre d'étude pour un développement agricole plus autonome), une ONG bretonne créée en 1983 par des exploitants agricoles qui cherchent ou qui mettent déjà en pratique des méthodes de production qui, tout en étant très productives, réduisent les consommations intermédiaires.

Le CEDAPA s'est associé récemment à l'INRA pour mettre en place un réseau de fermes de référence qui permettront d'étudier les possibilités de développement d'une agriculture plus autonome capable de préserver le revenu des producteurs et l'environnement.

André Pochon vient d'adresser à la Commission des Communautés européennes une série de propositions concrètes pour sortir de la crise GATT/PAC. Il s'agit de revenir à la cohérence initiale du projet de réforme de la PAC que la Commission avait élaboré en 1991. Ses propositions couvrent l'ensemble des secteurs de production concernés par la PAC et les négociations du GATT. En voici le détail.

- 1 - **Céréales** : baisse du prix de 35 % et compensation de 55 ECU/hectare ;
- 2 - **Viande bovine** : suppression des quotas et aucune prime à l'exploitant si le chargement de 2 UGB (unité gros bétail) par hectare de SFP (surface fourragère produite) est dépassé ;
- 3 - **Vaches allaitantes** : suppression des quotas et réintroduction du quantum (maximum de 90 vaches primaires par exploitation). Aucune prime à l'exploitant si le chargement de 2 UGB/hectare de SFP est dépassé ;
- 4 - **Ovins** : suppression des quotas, remplacés par un quantum (maximum de 350 brebis primaires en zone de plaine et de 700 brebis en montagne). Aucune prime à l'exploitant si le chargement de 2 UGB/hectare de SFP est dépassé. Augmentation des primes à la brebis et de



la TVA sur la viande bovine ;

Un point capital

5 - **Vaches laitières** : baisse des prix de 10 % sur la poudre de lait et le beurre. Compensation de 60 ECU par unité de bétail pour les 40 premières vaches, à condition que le chargement de 2 UGB/hectare de SFP ne soit pas dépassé.

Ce dernier point est capital : - les accords du GATT vont entraîner une baisse effective des produits laitiers comme prévu dans le projet de la Commission. Il y a donc nécessité d'un retour à la compensation d'un retour à la compensation prévue initialement de 60 ECU

pour les 40 premières vaches. De ce fait la *distorsion de concurrence inadmissible en faveur du maïs fourragé au détriment de l'herbe* disparaît car il sera plus intéressant pour l'exploitant de toucher la prime à la vache que la prime maïs fourragé. C'est l'occasion unique de sortir de l'incohérence imouée qui consiste à encourager le maïs dans le système fourragé des vaches laitières.

Bref, la France, prise à son propre piège, doit rétablir ce qui avait été si inconsiderément défait, sous sa pression, par le Conseil des Ministres de l'Agriculture le 21 mai 1992.

Un système moins onéreux

La réforme de la PAC et l'accord du GATT vont entraîner une baisse du prix des produits alimentaires à la consommation. Ceci autorise une augmentation de la TVA sur ces produits pour la porter progressivement au taux normal. Ainsi le financement des compensations aux agriculteurs ne doit pas poser de problème budgétaire ; globalement le nouveau système est moins onéreux que le soutien aveugle des prix par lequel le consommateur payait deux fois : une première fois par l'impôt et une seconde par la hausse artificielle du prix du produit. ■

MAX SIMEONI, député européen - porte-parole de l'Alliance libre européenne

Trajectoires de Bretagne

L'annuaire 92 des tableaux de la revue trimestrielle "Trajectoires de Bretagne" vient de paraître. Produit du service régional de la statistique agricole (SRSA), cette synthèse annuelle fait peu neuve : aux tableaux chiffrés habituels viennent s'ajouter des textes de présentation, des cartes, des graphiques, des mentions de sources et citations d'ouvrages de référence. Bref, l'annuaire restitue la photographie de l'agriculture bretonne de 92 dans son contexte historique et géographique. Il dresse un panorama chiffré et commenté en étudiant 17 domaines : de la protection sociale agricole au prix du lait en passant par l'évolution des structures d'exploitation. Document de référence, l'annuaire de la revue "Trajectoires" s'adresse aux agriculteurs, aux décideurs de l'agriculture mais aussi à tous ceux que l'évolution de la Bretagne rurale intéresse. Seule ombre aux tableaux, mais elle est classique : il manque la Loire-Atlantique. L'ouvrage est en vente au SRSA (Rennes) et le CGER (Centre de gestion et d'économie rurale). Jean-Philippe

DDAF au prix de 50 F. ■

Côtes d'Armor

La nouvelle Chambre d'Agriculture

En écho à la rénovation de la politique agricole commune (PAC), la Chambre d'Agriculture des Côtes-d'Armor s'offre un sérieux lifting. Nouvel organisme, simplifié, redéployé territorialement, recentrage des activités autour de la formation, du conseil en entreprise, de la recherche et production, de l'aménagement et environnement : tels sont les nouveaux sillons tracés par le projet d'entreprise qui est entré en application au premier janvier, afin de mettre l'organisme consulaire "au diapason des exigences agricoles et agro-alimentaires de l'an 2000".

Les groupements régionaux de développement agricole (GRDA) disparaissent au profit de l'affirmation de la Chambre dans neuf bureaux, "dont le maintien n'est pas remis en cause à moyen terme". Ces bureaux sont regroupés en trois antennes. Ainsi l'antenne Trégor-Cornouaille rassemble les GRDA de Lannion, Paimpol, Guingamp, Rostrrenn ; l'antenne de Loudéac-Saint-Brieuc recouvre les cantons de Moncontour et Collinée en plus des deux anciennes zones GRDA ; l'antenne Rance-Pemhèze regroupe les GRDA de Lamballe, Dman et Broons. Le bureau de Pleumeur-Gautier (SYNTEC) poursuit son activité sur la zone légumière, tout en rejoignant l'antenne Trégor-Cornouaille. La fonction d'animateur, telle qu'elle existait jusqu'à présent, est supprimée. Trois postes de secrétaire général d'antenne sont créés. Ils sont placés sous l'autorité du directeur de la Chambre, Jean Hélias.

Un service conseil en entreprise apparaît. Composé de trois sections (études économiques, conseil juridique, gestion), dirigé par Jean Daniel, il traduit une volonté d'améliorer le conseil et de renforcer les liens entre la Chambre et le CGER (Centre de gestion et d'économie rurale). Jean-Philippe

Contact : Jean-Paul Couriet, CCI 56 : 97 02 40 00.

ECONOMIE

Lutte contre le travail noir

Une carte d'identité professionnelle

Conscients des problèmes liés au travail clandestin, la Fédération Morbihannaise du Bâtiment et des Travaux Publics et ses entreprises ont mis au point une carte d'identité professionnelle pouvant concourir au dépistage du travail au noir.

Pour être pleinement efficaces, toutes les entreprises ont intérêt à s'associer et à collaborer dans cette action qui va s'étendre aux autres départements bretons.

Se présentant sous forme de badge, la carte d'identité professionnelle se porte sur le vêtement de travail et comprend : le nom de l'entreprise et son numéro de Siret, le nom et le prénom du salarié, son numéro de sécurité sociale, sa date d'entrée dans l'entreprise, la photo du salarié.

Un timbre annuel permettra la

validation des renseignements portés sur la carte.

La Fédération Morbihannaise du Bâtiment et des Travaux Publics met à disposition des entreprises qui en font la demande, le nombre de cartes nécessaires pour en doter l'ensemble des personnels de chantiers.

Depuis le 1er janvier 1993, elles doivent être portées par tous les salariés des entreprises qui ont décidé de s'associer à cette action.

Le contrôle

Toute personne travaillant sur un chantier qui ne pourra produire cette carte, pourra être suspectée d'être en situation de travail noir. ■

Pour tous renseignements : Fédération Morbihannaise du Bâtiment et des Travaux Publics, 1, rue Jules Le Grand, 56100 Lorient - Tél. 97 21 01 62.



De gauche à droite : Yves Le Faucheur, Jean-Claude Henaff, Anne-Marie Croisais, Pierre Lenoir, François Guézou, Georges Le Normand, Eliane Fourchon, René Quillien, Jean Salomon.

Savalle, l'actuel directeur du Contrôle laitier, dirige aussi le service recherche et production, lequel rassemble l'Etablissement départemental d'Elevage (EDE), la ferme expérimentale de Crécom, le livre zootechnique bovin, et l'équipe de conseillers agricoles rattachée à la production. Le service aménagement et environnement (qui s'occupe aussi de tourisme) est placé sous l'autorité de Jean-Paul Hamon, le service formation sous celle d'Henri Le Bihan. Le SUAD, ECI, est éclaté et réparti dans ces quatre services. Les relations entre l'ADASEA et la Chambre devraient se renforcer, notamment sur le volet réforme de la PAC. ■

Lorient/Auray Le Cercle Actif pour la transmission

Nous en avons parlé dans notre dossier transmission du mois d'octobre : un premier CAPTE (Cercle Actif pour la transmission d'entreprises) est né sur Lorient et Auray. Le CAPTE réunit sur le plan local des professionnels de la transmission (notaires, chambres économiques, experts-comptables...). Il a pour but d'aider les responsables de sociétés, artisans, commerçants à aborder la transmission comme un acte de gestion et éventuellement à trouver un repreneur. Il vise aussi à amener plus de praticiens à la transmission-entreprise. ■

Contact : Jean-Paul Couriet, CCI 56 : 97 02 40 00.

Pour un développement harmonieux de la Bretagne

L'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) s'est fixée quatre programmes d'intervention prioritaires : l'air et l'effet de serre, les déchets, les énergies renouvelables, les transports.

Pour ce faire, la délégation régionale Bretagne de l'ADEME s'adresse à quatre catégories d'acteurs : les entreprises, les villes, l'agriculture et l'espace rural, les citoyens consommateurs.

L'ADEME Bretagne travaille en partenariat avec les industriels bretons pour la protection de leur environnement, la maîtrise de l'énergie et des matières premières, la promotion des technologies propres et sobres, la limitation de la production de déchets, leur élimination, leur valorisation, la protection de la qualité de l'air. La production de déchets industriels est estimée à 1,5 million de tonnes en Bretagne, dont la moitié sont des déchets industriels banals (DIB). Des opérations de tri et de valorisation de ces déchets sont actuellement en cours d'étude.

L'ADEME travaille également avec les villes sur des projets globaux : à Fougères un accord cadre CITEVIE (charte pour consommateur mieux et polluer moins) a été conclu. A Penfivy, comme dans d'autres villes bretonnes, un audit "Energie-Environnement" a été réalisé, il amène des éclairages importants aux élus pour la prise de décisions. En agriculture, la concentration des élevages intensifs en Bretagne se traduit par une production importante de déjections animales. Dans les zones de surproduction, avec l'aide du programme "Bretagne eau pure", les chercheurs et techniciens agricoles recherchent et diffusent les techniques de traitement telles que le compostage. Pour le grand public, des permanences d'information sur l'environnement et la maîtrise de l'énergie ont été ouvertes dans quatre départements bretons. Des animations pédagogiques auprès des scolaires sont suivies par la délégation. ■

Pour plus d'informations, contactez la délégation Bretagne ADEME au 99 30 04 04.

ECONOMIE

ENTREPRISES

L'Armoricaine laitière certifiée

Elle attendait cela depuis longtemps et la nouvelle est tombée en fin d'année dernière : l'ARFAO (Association Française d'Assurance Qualité) a certifié le système d'assurance qualité de l'Armoricaine Laitière aux normes internationales Iso 9002.

Grande satisfaction pour cette petite entreprise des Côtes-d'Armor qui, depuis de nombreuses années, développe une gamme de produits laitiers de grande qualité : lait ribot, crème fraîche, beurre et une spécialité fromagère de type parmesan "Fromagio" dont une partie est exportée en Italie.

A Lanfaens, on ne plaisante pas avec la qualité et le directeur de l'Armoricaine Laitière, Michel Huguet, a imposé à son entreprise (salariés et producteurs) des règles draconiennes pour atteindre ses objectifs. Efforts récompensés puisque 99,5 % du lait collecté sont classés en qualité supérieure et 92 % en



La fabrication du Fromagio.

qualité presque parfaite. Il va de soi qu'avec de tels atouts, la société ne pouvait se placer que dans une production de fromages au lait cru de très haute gamme.

Voilà ses efforts aujourd'hui récompensés. Et quand on connaît les exigences du comité qui attribue les certifications et la rareté des dossiers retenus, l'Armoricaine Laitière peut afficher une légitime fierté. ■

Auguste Génovève : raisonner en temps

Il faut assurer le développement industriel et non plus en parler. Dans les années qui viennent, les hommes vont développer les infrastructures régionales. Ce développement doit être rapide car il assurera quelque chose de grand et de solide. Les infrastructures, c'est

la grande clef de l'évolution industrielle de la Bretagne. Dès maintenant, il ne faut plus raisonner en kilomètres mais en temps. Le temps peut se réduire par les facilités de communication ; les routes, le rail, etc. Citroën agira en conséquence. Nous travaillons déjà avec des fournisseurs de proximité. On peut le faire encore plus. Nous sommes là en tant que puissance industrielle mais les autres doivent aussi travailler. Nos fournisseurs de premier niveau, ceux qui nous livrent directement, font eux-même appel à des fournisseurs. Ces fournisseurs de deuxième niveau, de troisième ou plus, sont parfois à des centaines de kilomètres. C'est là qu'il faut agir en se faisant venir à proximité et en développant ce qui existe. Ce sera la base de tout développement, aussi bien pour l'industrie que pour le bâtiment, le commerce et même le tourisme. ■

(Extrait d'une interview du directeur général du Centre de production de Citroën-Bretagne au journal d'entreprise "Traction").

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 16

Fromagerie de l'Iroise Accord industriel dans l'emmental

Les Groupes Cana, Even et Coopagri Bretagne ont réalisé un accord industriel qui aboutit à la création d'une nouvelle société "Fromagerie de l'Iroise". Cette société va doubler son potentiel de production d'emmental pour le porter à 10 000 tonnes/an.

Les Groupes Coopagri Bretagne, Cana et LNA, regroupés dans Laita, sont déjà présents sur le marché de l'emmental à partir de produits fabriqués à Yffiniac (Société Fromagère de l'Ouest) dans les Côtes-d'Armor. L'affinage et le pré-emballage sont réalisés dans un atelier commun avec le Groupe Even depuis 1986 sur le site de Ploudaniel. Pour faire face à ses projets de développement, Laita souhaitait agrandir ses moyens de production d'emmental.

Toutes ces raisons ont conduit les groupes à se rapprocher pour aboutir à cet accord. ■

Silicon Graphics

Créée en 1982 en Californie, sur le concept de visualisation interactive naturelle en Trois Dimensions, Silicon Graphics a développé une gamme de stations de travail, de serveurs et de supercalculateurs RISC à architecture parallèle.

Silicon France, fondée en 1988, compte 75 employés et réalise une croissance annuelle de 40 %. Le poids de l'économie de la Bretagne et de l'Ouest, riche en industriels mais aussi en sites militaires et universitaires, l'a amené à implanter une agence à Rennes ; son directeur est Christophe Masurel. ■

Nouveaux locaux pour l'IGN

C'est au 4, avenue du Mail à Rennes que l'Institut Géographique National vient d'installer ses nouveaux locaux.

80 m² sont ouverts au public pour acheter toutes les cartes éditées par l'IGN, consulter et acquérir les photographies aériennes réalisées sur la Bretagne depuis 1948. L'Agence Régionale de Bretagne

intervient sur l'ensemble de la Bretagne, dans les deux grandes activités de l'IGN : les cartes et les photographies aériennes.

L'Agence est l'interlocuteur régional pour la réalisation de travaux et d'études techniques spécifiques : plan photogrammétrique de la Pointe du Raz avant réhabilitation, co-édition de la carte du Parc Naturel Régional d'Armorique, levés topographiques d'études pour l'APSI de la RN 164, ... ■

T. 99 39 34 39

Les aides Britta

Trois entreprises, qui ont pour point commun l'innovation et la mise en œuvre des technologies du vivant, ont présenté leurs produits nouveaux sous les auspices de Britta :

Thierry Le Moullou, responsable commercial de Britech à Châteaubourg, la gamme Britt'Arômes que l'entreprise s'approprie à lancer sur le marché.

Xavier Briand, directeur de la division biotechnologies marines à la SECMA à Pontivy, des produits cosmétiques élaborés à partir de molécules nouvelles.

Jean Darondel, pdg d'INOTEB à Noyal-Pontivy, les implants de corail pour prothèses osseuses au point par son entreprise. ■

Tableaux de l'économie

Pour permettre de mieux connaître les réalités économiques l'INSEE a réalisé les "tableaux de l'économie bretonne" : 160 pages d'information pure pour guider la réflexion et faciliter l'action : démographie, population active, agriculture, industrie, logement... Pour chaque rubrique, un texte de présentation et les chiffres clés des années écoulées (50 F).

La façade atlantique, les enjeux

Sous ce titre, les directions de l'INSEE éditent, enrichi d'une abondante cartographie, un ouvrage où sont analysés les défis auxquels sont confrontés les régions concernées, leurs faiblesses telles que l'importance de l'emploi non qualifié, le poids de l'activité agricole et les effets de ses mutations sur l'emploi, le faible niveau de productivité... mais aussi leurs atouts : jusque-là un emploi dynamique, une population jeune, une faible densité, des industries agricoles puissantes (80 F).

INSEE, 36, place du Colombier, Rennes - 99 29 33 33

FINANCES

Coût des services bancaires

La palme d'or au Crédit Mutuel

"Heureux client du Crédit Mutuel de Bretagne : pour des services bancaires de base, il ne paiera en moyenne que 343 F par an". C'est le magazine "Capital" qui fait ce commentaire, en introduction du dossier qu'il a publié dans son numéro de janvier sur le système bancaire français. Tout comme l'an dernier, et à l'issue d'une vaste enquête réalisée auprès de réseaux mutualistes et classiques, "Capital" accorde au CMB la palme d'or du coût des services bancaires.

Le diagnostic a été établi à partir d'une moyenne d'opérations annuelles : frais de tenue de compte, quatre virements occasionnels avec relevé d'identité bancaire, deux virements permanents, un chèque de banque, une opposition sur chèque, une opposition sur carte (tous les deux ans), une carte à débit

différé et une recherche de document. Résultat : lorsque le sociétaire du CMB paye 343 F et celui du Crédit Mutuel Centre-Est Europe 380 F, le client du CIC Paris doit s'acquitter de 2 129 F. "Selon les réseaux, les prix varient de un à cinq pour un service standard. En cas d'incident de paiement banal, la facture peut littéralement exploser", affirme le magazine.

Bons points aussi au Crédit Mutuel de Bretagne quant à la qualité des services offerts : ses 300 caisses locales et 265 guichets automatiques en font une banque de proximité, ses services de banque à domicile comptent parmi les plus performants et les plus fiables, les taux de ses crédits et les performances de ses placements se situent bien souvent parmi les meilleurs. ■

Renforcer les fonds propres des PME Des banques aux côtés du Conseil Régional

Il y a un an, le Conseil régional de Bretagne mettait en place une aide nouvelle aux PME-PMI : des avances remboursables destinées à renforcer leurs fonds propres.

Il s'agit, lorsqu'une petite société se crée ou se développe, de lui assurer un apport de 500 000 francs maximum pris en charge pour moitié par la Région, pour moitié par une banque, une société de développement, ou une société de capital risque.

Il faut le reconnaître, malgré

une demande réelle des entreprises, trop peu de dossiers ont pu être acceptés cette année par le Conseil régional, faute de partenaires financiers.

Aujourd'hui, la Banque Populaire de l'Ouest, le Crédit Agricole, le Crédit Mutuel de Bretagne et la SDR-Bretagne s'engagent à promouvoir ce dispositif et à le faire connaître par l'ensemble de leurs réseaux, aux bénéficiaires potentiels. Une convention vient d'être signée entre les différents partenaires. ■

Le paiement du 3^e type

Le Groupe des Banques Populaires a créé un nouveau mode de paiement international : +x TIPA (Transferts Interbancaires de Paiements Automatisés). Après le traitement manuel, puis la mise en place du réseau Swift, +x TIPA est un moyen de règlement international de la 3^{ème} génération.

Premier groupe bancaire français à mettre un tel système à la disposition de ses clients, le Groupe des Banques Populaires innove dans

trois domaines : le traitement des opérations en série (par fichier), l'automatisation totale du processus et la normalisation internationale donnant accès aux compensations nationales et étrangères.

+x TIPA s'adresse aux entreprises qui souhaitent effectuer des paiements de masse à l'étranger, en particulier lorsque les règlements sont de faibles montants et répétitifs (abonnements, primes d'assurance, dividendes, salaires...). ■

ARMOR MAGAZINE

ECONOMIE

Déclaration de revenus

Les experts-comptables au service des contribuables

L'initiative de l'ordre des experts-comptables et comptables agréés de Bretagne, les experts mettent en place, pour la 3^{ème} année consécutive, une opération gratuite d'assistance à la rédaction des déclarations de revenus.

Celle-ci se déroulera le samedi 20 février dans certaines villes de Bretagne.

• En Ille-et-Vilaine : Bruz - Chartres-de-Bretagne - Châteaubourg - Dinard - Dol-de-Bretagne - Fougeres - La Guerche-de-Bretagne - Guichen - L'Hermilage - Liffré - Montgermont - Montrouil-le-Gast - Mordelles - Noyal-sur-Vilaine - Pacc - Redon - Rennes - Saint-Grégoire - Saint-Jacques-de-la-Lande - Saint-Jouan-des-Guereets - Thorigné-Fouillard.

• Dans le Morbihan : Caudan - Guer - Héllan - Kervignac - Larmor-Plage - Lorient - Muzillac - Ploemeur - Pontivy - Questembert - Quéven - Quiberon - Sarzeau - Séné - Vannes.

• En Finistère : Bannalec - Brest - Carhaix-Plouguer - Châteaulin - Coarcarneau - Crozon - Daoulas - Ergué-Gaberic - Founesant - Gouenou - Guipavas - Landerneau - Lesneven - Morlaix - Plomocour-Lanvern - Plougastel-Daoulas - Pont-l'Abbé - Quimper - Le Relec-Kerhuon - Rospendon - Saint-Martin-des-Champs - Saint-Pol-de-Léon - Tréguier.

• En Côtes-d'Armor : Bégard - Dinan - Guingamp - Lannion - Loudéac - Paimpol - Ploufragan - Trémeur.

Naissance Socoma Ouest

La Société de Caution Mutuelle Artisanale (SOCAMA) des Côtes-d'Armor a tenu en décembre dernier, une assemblée générale extraordinaire. Cette assemblée a marqué la naissance de la SOCAMA Ouest qui regroupe les 7 sociétés de caution mutuelle artisanale départementales du secteur de la Banque Populaire de l'Ouest.

Etape importante du développement du cautionnement mutuel artisanal de la région, la

création de la SOCAMA Ouest est le fruit du travail commun des 7 SOCAMA départementales. Reunies, elles sont désormais en mesure d'apporter à leurs sociétaires artisans un système de cautionnement plus fort.

La naissance de la SOCAMA Ouest, la plus importante de France, est également un événement majeur pour la Fédération Nationale des SOCAMA, dont le président, Gilbert Caire était présent à la manifestation. Cette nouvelle structure, devenue la plus importante de France, s'est donnée comme président Paul Charpentier et comme vice-président Raymond Gaudin. ■

COMMUNICATION Le compact-disc personnalisé

L'entreprise nantaise Crescendo Productions propose aux entreprises et collectivités locales de valoriser leur communication en associant à leur image un univers de plaisir et de détente : la musique.

• COMPACT-DISC PERSONNALISÉ : à partir d'un choix d'œuvres, Crescendo sélectionne la musique la mieux adaptée à la communication de l'entreprise et réalise des compact-discs personnalisés. Ce produit peut constituer un cadeau d'entreprise original.

• COMPACT-DISC "SUR MESURE" : on peut également choisir des compact-discs "sur mesure" avec création de scénario, interviews, voix-off, musique.

• MÉCENAT : enfin, pour répondre à une demande croissante, Crescendo Productions se met à la disposition des entreprises pour toute action de mécénat musical : recherche de formation musicale, création, enregistrement et duplication...

Crescendo Productions, François Teilard / Fabienne Moisan - 40 20 32 15, rue de la Tour d'Auvergne, 44200 Nantes.

6 avril : Prix National de la Mutation et de l'Innovation à Rennes. Dossiers à retirer auprès de la Ville de Rennes (M. Paule Lissalour, 99 28 53 18).

ARMOR MAGAZINE

FÉVRIER 1993 17

ECONOMIE

RECHERCHE

La matière grise en réseau

39 centres de recherche ou laboratoires de grandes écoles et d'universités reliés au sein d'un réseau de communication scientifique à très haut débit : ce sera l'objectif, en Bretagne (administrative) à partir de mars 1993. Le Conseil régional, les départements, les villes où sont implantés ces centres, les laboratoires eux-mêmes regroupés au sein de l'association Ouest Recherche ont signé, le 16 décembre, la convention de partenariat qui fixe leurs engagements financiers.

Ouest Recherche associe également les laboratoires des Pays de la Loire connectés au même réseau. Dès son ouverture, ce maillage interrégional sera branché sur RENATER, le réseau national donnant accès aux centres de calcul et aux banques de données d'Europe et des autres continents. Dans une région comme la Bretagne où les centres de recherche sont répartis sur l'ensemble du territoire, Ouest Recherche offrira une démultiplication des échanges entre scientifiques et des accès aux meilleures sources d'information.

Pour répondre aux besoins de transmission des centres de recherche, le réseau Ouest Recherche offrira à chacun de ses utilisateurs des capacités de raccordement jusqu'à 2 mégabits/seconde en con-

tinu en 1993, et 10 mégabits/seconde en 1996. L'interconnexion du réseau Ouest Recherche au réseau RENATER sera réalisée à 2 mégabits/seconde en 1993, et pourra passer à 34 mégabits/seconde dans les années qui viennent.

La mise en place coûtera sur 5 ans 68,5 millions de francs dont 39,7 millions sur les 3 premières années (1993 à 1995). Le financement est assuré pour un tiers par le Conseil régional, un autre tiers par les autres collectivités, un dernier tiers par les centres de recherche eux-mêmes.

Le Conseil régional apportera ainsi, sur 3 ans, 15,1 millions de francs.

Dès mars 93, plus de 60 centres de recherche pourront ainsi échanger au sein du même réseau. ■

L'Inria-Irisa

Pôle d'excellence en recherche informatique, l'INRIA/IRISA, qui a trouvé en Bretagne un terrain propice à son développement, fait partie de ces centres de recherche nationaux auxquels le Conseil Régional n'a jamais manqué de manifester concrètement son soutien. Ses interventions financières en faveur de cette unité de pointe témoignent de sa volonté de voir se renforcer un dispositif de recherche qui contribue à la vitalité de la vie économique et intellectuelle de notre pays.

Le Conseil Régional a consacré 2,25 millions de F, sur 1990 et 1991, à la réalisation des nouveaux locaux de l'INRIA et 750 000 F à l'acquisition de matériel. Ces aides avaient été précédées par des dotations pour l'acquisition d'un auto-commutateur et pour la mise en

place d'un équipement de téléopération sous-marine intelligente. Par ailleurs, en 1991 et 1992, 1,3 million de francs ont été accordés par la Région pour le cofinancement de 15 bourses annuelles de docteurs-ingénieurs.

Enfin, l'INRIA/IRISA, qui a joué un rôle important dans la mise en place du projet Ouest Recherche, fait partie des 39 établissements bretons qui seront, dans quelques mois, interconnectés au sein d'un réseau de communication scientifique à très haut débit et reliés, via le réseau national Renater, aux centres de calcul et aux banques de données françaises et étrangères. Le Conseil qui prend en charge, pour un tiers, le coût de la mise en place de ce réseau, y consacrera, sur 5 ans, 15,1 millions de francs. ■

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 18

EDUCATION

Le SPELC se porte bien

"Notre syndicat a 87 ans et se porte bien, ne cherchez pas de tension, ni de courant au sein du SPELC", a précisé Paul Morandat, secrétaire général national du Syndicat Professionnel de l'Enseignement Libre, en ouvrant l'assemblée générale annuelle du SPELC des Côtes-d'Armor.

Dans ce département, le SPELC regroupe 199 écoles maternelles et primaires, 37 collèges, 19 lycées, 12 Ets agricoles, 1 centre universitaire et un centre de Formation des Enseignants. Syndicat autonome et apolitique, il regroupe environ 30 % des syndiqués de l'enseignement libre. Il figure également en bonne place aux élections professionnelles.

Après les accords de mars 1989 sur la revalorisation de la fonction enseignante, de nouvelles différences de traitement entre Public et Libre ont été comblées par les accords du 13 juin avec le gouvernement.

Décharges pour les directeurs d'école, contractualisation des documentalistes et formation initiale pour les enseignants : toutes ces mesures seront mises en place sur 3 années. Mais, comme le fait remarquer



Bernard Billard, Paul Morandat et Maryvonne Laroche, présidents du SPELC 22.

Paul Morandat "il nous faut continuer pour encore progresser et que l'Etat prenne ses responsabilités d'employeur".

Ainsi, la réévaluation des retraites des enseignants, de nouvelles possibilités de promotion pour les maîtres auxiliaires, de crédits pour la formation continue ainsi que la rémunération des personnels enseignants figurent au nombre des revendications.

Un autre combat qui s'annonce difficile pour le SPELC : l'interdiction faite aux collectivités territoriales de subventionner les investissements des Ets Privés. ■

R. LEMAY

TRO BREIZH

★ Fortement implantée en Bretagne, la CEGF, jusqu'alors du Groupe Suez, passe sous le contrôle du Groupe suédois AGA ★ Ouest-France est devenu partenaire de La Gazette de la Manche ★ Intermarché a acheté le chalutier Commandant Gué qui sera rebaptisé Kerguelon de Kermarec et achandera les magasins du Groupe de Jean-Pierre Le Roch ★ Du 19 au 21 février, au parc des expositions de Rennes, salon de l'aventure, du sport et du tourisme ★ Mise en service à Six-sur-Aff de l'usine d'enveloppes et de documents publicitaires du Groupe Yves Rocher ★ Lamballe : foire St Denis en octobre et salon d'automne en novembre ★ Du 20 au 28 mars, foire internationale de Rennes ★ Prochain festival Kan al Loar du 14 au 18 juillet à Landereau ★

Lire aussi nos informations dans le dossier formation.

ECONOMIE

RECHERCHE

Vital révolutionne le monde de l'accessibilité

Quimper accueille depuis peu au 43 rue de Pen-Ar-Steir, le centre VITAL destiné à faciliter et encourager l'accessibilité de leur environnement aux personnes à mobilité réduite. Fruit de la coopération de deux associations, les IMC (Infirmités Moteurs Cérébraux) et le PACT ARIM du Finistère, VITAL est également soutenu par le Conseil général et une dizaine d'entreprises. Initiales de Vie, Insertion, Travail, Accessibilité, Logement, VITAL est une structure complètement révolutionnaire à destination de tous ceux, accidentés de la vie, handicapés, personnes âgées, qui rencontrent au quotidien des problèmes de mobilité.

Ils formeront une partie de l'armada de personnes susceptibles d'être les futurs "clients" de VITAL : clients au sens figuré, car les renseignements donnés seront bien sûr gratuits. Et il n'en manquera pas puisque VITAL constitue une vitrine exemplaire de toutes les aides techniques existantes. Depuis les ustensiles du repas jusqu'au lit médicalisé en bois blanc, c'est un monde nouveau qui se crée à VITAL. Car tous ces instruments sont utilisables aussi bien par les valides que par les autres, et dans tout le centre règne un double maître-mot : démocratiser et maintenir à domicile.

Une vaste panoplie

L'étalage des solutions techniques permet de saisir en quoi un problème, même important, a sa réponse exposée dans le centre : rails de transfert au plafond d'une salle de bain afin d'accéder à tous les instruments grâce à un palan motorisé, douche assise, wc, baignoire et lavabo avec déclenchement de l'eau à la bonne température s'il vous plaît - par cellules infra-rouges, il suffit d'approcher



Bernard Tasset, informaticien CAO-DAO au centre Vital à Quimper (ph. Agence Delattre).

la main ; table de soins réglable en hauteur électriquement pour ménager les lombaires du soignant ; baignoires motorisées où l'on accède par un siège plastique qui passe de l'extérieur à l'intérieur avec un vérin électrique ; kitchenette aménagée, etc...

Le clou du centre consiste en un grand espace rempli d'ustensiles sanitaires et aux cloisons intégralement modulables. Utilisé par l'ergonome ou l'ergothérapeute, le simulateur d'appartement permet de recréer à l'échelle les cotes de certaines parties d'un logement individuel, les installations d'hygiène en général, qui font l'objet de 70 % des aménagements de logements.

Et c'est là que l'opération des deux promoteurs de l'idée prend toute sa valeur. En effet, à l'origine se trouve la coopération que l'un des partenaires, l'association des IMC, mène depuis 6 ans, avec une entreprise hollandaise notamment, et qui dans le Centre d'Aide par le Travail (CAT) de Dirinon, utilise, voire améliore les technologies proposées.

Parallèlement, le centre bénéficie de la compétence du PACT ARIM qui a acquis une expérience irremplaçable dans la réhabilitation et l'adaptation de logements aux personnes âgées et handicapées.

Résultat : les questions multiples

que se posent - outre le particulier concerné - le chef d'entreprise, le directeur de l'urbanisme d'une commune, ou l'organisme paramédical trouvent en VITAL un conseiller unique et des réponses adaptées avec dossier financier complètement monté.

Les handicapés... et les autres

Cet outil déjà remarquable comporte un "plus" concret : la moitié de l'équipe VITAL est constituée de personnes handicapées moteurs qui prouvent avec brio la compatibilité du handicap et du travail par le biais d'une adaptation. L'un d'eux est même l'informaticien gérant l'impressionnant outil de CAO-DAO (conception et dessin assistés par ordinateur) dont s'est équipé VITAL. Ou quand les handicapés viennent au secours de la mobilité réduite...

Enfin, par sa conception - un bâtiment lumineux et manifestement douillet - VITAL fait comprendre que la cohabitation valides / mobilité réduite dans la ville, au travail et dans le logement, c'est possible. Mais, en plus, les avantages qui en résultent, ne serait-ce qu'au plan pratique, pourraient bien bénéficier davantage aux valides... Et puis, l'âge aidant, la maladie ou l'accident toujours possibles doivent rappeler à ceux qui deambulent normalement que l'adaptation sert à tous ! ■

CHRISTINE DELATTRE

URBANISME

Morlaix recherche investisseurs

Au cœur de la cité, des appartements spéciaux, des maisons en encorbèlement, des immeubles avec jardins en terrasses... Le centre de Morlaix offre un cadre de vie de qualité.

La ville de Morlaix a impulsé depuis 1990 une politique d'amélioration de l'habitat. Son objectif, rendre à la location des logements restés vides en raison de leur mauvais état.

En concertation avec l'Etat et l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (A.N.A.H.), la municipalité accorde des aides financières pour tout

investissement locatif dans un immeuble d'habitation de plus de 15 ans, des aides qui peuvent aller jusqu'à 65 % de subventions. C'est le Pact-Arim du Finistère qui est l'opérateur de cette opération programmée d'amélioration de l'habitat (O.P.A.H.).

La demande locative est très forte à Morlaix. De nombreuses opportunités d'investissement sont à prendre très rapidement. ■

Mairie de Morlaix - Geneviève Salatin - Tél. 98 88 38 96.
Pact-Arim de Morlaix - Christian Blayo - Tél. 98 88 55 10.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 19



ECONOMIE

MÉMO



NOUVEAU LOGO POUR FRANCE TELECOM

France Telecom vient d'adopter un nouveau logo. Les études réalisées par les spécialistes de ce secteur ont permis de constater que les activités du groupe - le téléphone, le câble, la télévision, l'ordinateur...

En se dotant d'une nouvelle identité visuelle, France Telecom a ainsi voulu repositionner le groupe et, surtout, montrer la diversité de ses actions : téléphone, câble, télévision, ordinateur...

MAINS TENDUES AUX RESTOS DU COEUR

Les 2.400 artisans boulangers, pâtisseries, bûchers, etc., de la région ont rejoint les Meneurs de France offrant des dizaines de milliers de repas au profit des restaurants du cœur jusqu'au 15 mars et participent ainsi à l'opération "Mains tendues aux restos du cœur". Des affichettes apposées dans les magasins permettent à la clientèle de s'associer à cette action de solidarité soit en achetant du pain, soit en envoyant des dons.

DES JEUNES RENNAIS NETTOIENT LEURS IMMEUBLES

Aguillon Construction et l'association Le Relais, association du Blonze à Rennes, permettent à 26 jeunes de 12 à 16 ans de financer un voyage aux sports d'hiver en participant à un travail collectif rémunéré : le nettoyage des parties communes de plusieurs immeubles gérés par Aguillon Construction. Les travaux de nettoyage se terminent le 17 février.

UN CONCOURS DE SEMI-REMORQUES DÉCORÉES

Des dizaines de milliers de poids lourds et autres véhicules utilitaires sillonnent les routes chaque jour. Ils sont devenus, grâce à l'intervention d'artistes peintres ou de sérigraphes, de véritables supports de communication à vocation économique ou purement artistique. La FNTR des Côtes-d'Armor organise, dans le cadre du Premier Salon Régional du Transport Routier qui se déroulera les 17 et 18 avril 1993 à Saint-Brieuc, un concours de semi-remorques de Bretagne.

Pour tous renseignements et dossiers : FNTR Côtes-d'Armor, 5, place de la Liberté, BP 326, 22003 Saint-Brieuc Cedex 01 - Tél. 96 33 01 97.

LE DISTRICT DE RENNES DÉCIDE DE RÉALISER LE VAL

Le District de Rennes, présidé par Edmond Hervé, a décidé, à une majorité de 74 %, de réaliser le projet de métro léger VAL et d'en confier la construction à la SEMT-CAR.

Le projet consiste en une ligne de près de 9 kilomètres, desservant 15 stations du nord-ouest au sud-est de Rennes.

Le coût est estimé à 2.733 millions de francs hors taxes (valeur janvier 1993).

La mise en service du VAL devrait se situer à l'horizon 98-99.

UN NOUVEAU DIRECTEUR À LA DRIRE



Alain Etienne remplace Alain Osmond à la direction régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement (la DRIRE). Ce dernier a pris récemment la direction de la DRIRE Aquitaine. Alain Etienne arrive au ministère de l'Industrie et du Commerce extérieur où il était depuis 1990 chargé de mission à l'inspection générale de l'Industrie.

LES ALBUMS DE LA JEUNE ARCHITECTURE

Créés en 1980, à l'initiative de la direction de l'Architecture, au ministère de l'Équipement, les "albums" sont destinés à promouvoir les jeunes architectes de talent. Part réussi.

Les huit lauréats - choisis parmi une sélection de 106 équipes - dessinent une promotion relativement homogène en âge mais aussi en comportement professionnel. Pour l'architecture, c'est autre chose ! A chacun sa démarche, à chacun ses références.

Leurs projets pour Bordeaux, Dunkerque, Pierrelatte, Tokyo, Berkeley et... Rennes (une station du Val par les Bordelais d'Atalante) sont présentés pour la première fois en Maison de l'Architecture de Bretagne jusqu'au 27 février.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 20

LOIRE OcéAN

Radio France Loire Océan jubile. Lors du dernier sondage réalisé par B.V.A., elle a été classée première radio locale. A Nantes, elle se place derrière France Inter et RTL et en Loire-Atlantique, elle occupe une excellente deuxième place derrière RTL.

SALON DE LA VIE ASSOCIATIVE

Les 11, 12 et 13 février, la Maison du Champ de Mars de Rennes accueille le Salon national de la vie associative. Ateliers et tables rondes, conférences, débats, stands... Organisé par l'Office social et culturel, il est l'occasion de multiples rencontres et échanges.

LES MERCREDIS DE LA CERTIFICATION

Organisés par la Fédération des associations Qualité de l'Ouest, en partenariat avec Promocob ; les mercredis de la certification rassemblent deux fois par mois à Rennes, Brest et Quimper des rencontres techniques destinées aux industriels qui se posent des questions sur les normes européennes Iso 9000.

Rens. Isabelle Guitei, Fax Ouest - 40 72 89 60 - Marine Legall, Promocob - 99 25 41 05.

MER

Pêche 93

Pêche 93 - 8e salon international de la pêche - se tiendra du 8 au 12 septembre dans le cadre du Parc des Expositions de Lorient, 2e port de pêche hexagonal.

Créé en 1979, à l'initiative des professionnels, Pêche 93 est la seule manifestation dédiée à la capture. Sa finalité : la production des produits de la mer.

Le salon sera composé de 5 secteurs principaux : les bateaux ; équipements pour la construction, le fonctionnement et l'entretien du chantier naval à l'accueil ; les moteurs ; l'électronique de navigation et de localisation du poisson ; les appareils : engins et accessoires ; l'aquaculture, la conchyliculture, les cultures marines.

Scapex 93, salon international de la transformation des produits de la mer, se tiendra pour la première fois conjointement à Pêche 93. La synergie doit être bénéfique pour ces deux manifestations, tant au niveau des exposants que des visiteurs, deux manifestations complémentaires au service d'une même filière.

Identités et économies régionales

A l'heure de la consolidation des structures de l'Europe, les régions s'interrogent sur leurs potentialités, la place qu'elles occupent sur l'échiquier international, l'état de développement de leur économie comme sur la singularité et la richesse de leur culture.

Le colloque "Identités Culturelles et Développement Economique" qui s'est tenu à Nantes en novembre 1990 à l'initiative de l'Institut Culturel de Bretagne a réuni chercheurs et acteurs économiques pour une analyse fine de situations concrètes où s'actualisent les rapports entre économie et culture. Les participants ont mis en évidence les interactions qui éclairent le fait que les patrimoines économiques, historiques, culturels, familiaux, etc... soient l'essence des identités régionales, nationales ou microlocales ainsi que les produits de ces identités.

L'inscription des études présentées dans cet ouvrage dans le champ des travaux de terrain les plus concrets et actuels en France et à l'étranger en fait un florilège illustratif particulièrement pertinent et original des problèmes que posent les liens entre le culturel et l'économique. (Edit. L'Harmattan) ■

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui
Publ Vreizh
Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

36 15 KELA

CULTURE

Identité bretonne

Des noms de ville aux noms des champs



Photo Bernard Janot

Créer, c'est nommer. Très tôt, l'Homme a sorti son environnement de l'anonymat, il a donné un nom à chaque élément des paysages où il avait choisi de vivre. En Bretagne, ils portent la marque d'une organisation qui se traduit dans la toponymie spécifique qui signale les villes, les hameaux, les lieux-dits. La signalisation bilingue a fait tache d'huile, depuis quelques années, après le combat mené pour sa mise en place à l'entrée de nos agglomérations comme à l'intérieur de celles-ci.

Ainsi le message oral de cette désignation, figurant aussi dans les vieux registres de nos cadastres communaux, se trouve matérialisé par des panneaux, soit directionnels soit de localisation : Kemper, Gwengamp, Alre, Naoned... Ces noms ont vocation à perdurer, à être transmis de génération en génération : ils font partie de notre patrimoine culturel.

Avec les *Plou*, paroisses primitives, fondées au Moyen Age, les *Tre* qui, originellement, désignent leurs trèves, la Bretagne occidentale affirme son identité, pose les jalons de l'organisation territoriale ancienne. L'implantation des villages avec les voies qui les relient entre eux, les croisements de routes, parfois ponctués d'un calvaire, voilà en place la trame d'un aménagement du paysage rural. Autour des bourgs (*Gwikou*), se perchait tout un sem de *Ker*, ces écarts témoignent d'un habitat traditionnellement dispersé, dans une nature alors bien préservée dans le quadrillage de ses chemins creux, de ses talus et de ses garennes. On comprend mieux l'enracinement des

Chaque tenue rurale possède un éventail de champs labourés, de prés, de bois, de zones marécageuses ; les termes de *park*, *tachenn*, *kout*, *prat*, *palud* en donnent les correspondants en langue bretonne. Mais chacune de ces parcelles recoupe un terme complémentaire qui l'individualise, évitant toute confusion avec sa voisine : *park hir*, champ long, *prat mouan*, pré étroit, *kout fao*, bois de hêtres...

Que fleurissent aujourd'hui au moindre carrefour des panneaux portant le nom des écarts, que chaque ville ait le souci de mettre en place une signalisation bilingue des édifices et places publics, on ne peut que s'en réjouir. C'est bien là l'affirmation d'une identité, celle de la Bretagne avec sa langue. Cela aussi doit faire partie de l'aménagement du territoire chez nous, pour notre génération et celles à venir. ■

JOS PHILIPPE

Skol an Emsav

Stage intensif de langue bretonne les samedi 6 et dimanche 7 février : 14 heures de cours au centre culturel Per Roy - Ti Kendalc'h à Saint-Vincent-sur-Oust. Ce stage est ouvert aux adultes tous niveaux : débutants au niveau licencié de Breton. Il est proposé aux stagiaires 5 cours différents pris en charge par 2 professeurs par groupe. Un cours spécial sera mis en place pour les lycéens préparant le bac de breton.

Les frais de cours (14 h le week-end) et l'hébergement complet (2 repas, nuit et petit déjeuner) sont de 420 F par stagiaire. Tarif dégressif pour les lycéens, étudiants, et chômeurs (300 F).

Les enfants des stagiaires seront pris en charge par des animateurs bretonnants (3 à 12 ans) au centre même (frais de séjour et animation 150 F).

Rens. 99 38 75 83 ou Skol An Emsav, 8, rue Hoche, 35000 Rostrenon.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 21

Potes à l'Ouest

A l'occasion de la cinquantième de "Top à l'Ouest", Jean-Pol Guéhen a mis en service le nouvel espace public de France 3 Ouest (on ne dit plus Bretagne !), remarquable virtuosité de la station. C'est la nouvelle image d'une télévision qui a le vent en poupe. De nombreuses émissions atteignent la haute qualité (certains ont été retenus sur le réseau national, voire sur Arte), et l'indice d'écoute est remarquable. L'équipe de Jean-Pol Guéhen n'oublie pas, en outre, de produire de la chanson bretonne, ce dont il faut la féliciter (les derniers bénéficiaires étant Pierre Menoret et les chanteurs de la tradition). Alors, c'est presque le grand bonheur pour les potes à l'Ouest... Ajoutons que J.P. Guéhen vient de publier un petit ouvrage de compagnie, intitulé "bizarrement" "Top à l'Ouest", dans lequel avec son talent de journaliste, il retrace le chemin de ses émissions antérieures, dresse des portraits, égraine ici et là, mais surtout retranscrit cinq années de vie en Bretagne (et dans l'Ouest). Son livre paru aux Editions La Découvrance (BP 3707, 35037 Rennes Cedex) verra les droits d'auteurs versés à l'association Mouvement pour les Villages d'Enfants, "qui se bat pour redonner une famille à des frères et sœurs privés de leurs parents". ■

JOS PHILIPPE

Skol an Emsav

Stage intensif de langue bretonne les samedi 6 et dimanche 7 février : 14 heures de cours au centre culturel Per Roy - Ti Kendalc'h à Saint-Vincent-sur-Oust. Ce stage est ouvert aux adultes tous niveaux : débutants au niveau licencié de Breton. Il est proposé aux stagiaires 5 cours différents pris en charge par 2 professeurs par groupe. Un cours spécial sera mis en place pour les lycéens préparant le bac de breton.

Les frais de cours (14 h le week-end) et l'hébergement complet (2 repas, nuit et petit déjeuner) sont de 420 F par stagiaire. Tarif dégressif pour les lycéens, étudiants, et chômeurs (300 F).

Les enfants des stagiaires seront pris en charge par des animateurs bretonnants (3 à 12 ans) au centre même (frais de séjour et animation 150 F).

Rens. 99 38 75 83 ou Skol An Emsav, 8, rue Hoche, 35000 Rostrenon.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 21

XXIX^e Jeux Floraux de La Baule

Ce tournoi poétique ouvert à tous les poètes de langue française est ouvert jusqu'au 15 février. On y décratera ainsi les "Victors" de La Baule, prix qui sont à la poésie ce que les "Oscar" sont au cinéma et les "Molière" au théâtre. Les "Victors" sont réservés aux enfants-poètes de 7 à 17 ans. Règlement contre enveloppe timbrée portant nom et adresse à Pierre Chicolneau, directeur des Jeux Floraux, 9, avenue de la Brière, 44350 Guérande.

★ Prix de POÉSIE biennal Luc Vauguant - Règlement à demander au secrétaire, G. Claude St-Marc, 30, rue Saint-Sernin, 86000 Poitiers. Ce prix concerne les ouvrages édités, clôture : 15 mai. Prix de 8 000 F.

CULTURE

**Le Briochin Thierry Enel
Des "bibles de pierre"
à Champollion**

Porteur de Thierry Enel le Briochin c'est un passionné. Ses jardins secrets, ce sont les trésors de la civilisation égyptienne. Une passion partagée par un ami d'enfance rencontré à Saint-Charles : François-Xavier Héry, densité à Cannes aujourd'hui. Quand les deux hommes ont pris femme, ils ont fait comme un pacte : se marier d'accord... à condition de retourner tous les ans en Egypte pour étudier...



Photo Pierre Fenard

Un livre né d'une intuition

C'est en 1990 à Saint-Brieuc que le kiné Thierry Enel a commencé à faire parler de lui. Avec son ami, il a publié "La bible de pierre", un ouvrage qui prend à contrepied toutes les théories des égyptologues depuis un siècle. Selon eux "la pyramide de Cheops" ne serait pas comme on l'admet généralement un tombeau mais un ensemble de hiéroglyphes, une "bible de pierre" dont le décryptage révélerait un immense hymne à la création. Audacieux et excitant !

Leur théorie, étayée de centaines de photos et de dessins, surprend et irrite. Pourtant elle est reprise quelques mois plus tard par la revue *Historia*.

Tennillé par leurs convictions, Thierry Enel et F.X. Héry retournent aux origines et consacrent à Champollion à l'occasion du bicentenaire. "Cet homme mort trop tôt avant d'avoir pu livrer toutes ses intuitions et découvertes" les fascine.

L'Égypte du silence

Ils décident alors d'écrire le portrait moral et affectif de celui qui en 1822 a délivré l'Égypte du silence. Qui dit Champollion implique Bonaparte qui, en 1798, libère ce

pays de l'ignorance de son passé. Grâce aux descendants de la famille Champollion, les deux hommes ont déposé dans les librairies briochines, la veille de Noël, deux ouvrages : "L'univers de l'Égypte ressuscité par Champollion" et "L'univers de l'Égypte révélé par Bonaparte". Une large place est laissée à l'iconographie par la maison d'édition Edisud. A conseiller aux centres de documentation.

Une lettre du patriarche Copte d'Alexandrie

Début février, le briochin a reçu à la suite de la publication de "La bible de pierre" une lettre du patriarche Copte d'Alexandrie qui confirme leurs thèses ; le contenu en sera révélé dans les mois qui viennent.

Er, comme un bonheur ne vient jamais seul, la presse de janvier a révélé qu'une petite pyramide de 20 mètres de côté venait d'être découverte fin 1992 tout près de celle de Cheops. Ses ruines ne présentent qu'un petit escalier conduisant à... une chambre funéraire, mais Th. Enel et F.X. Héry savent déjà où vont les conduire leurs carnets de route en 1993 : la passion... ! Ils ont déjà dans leurs tiroirs l'édition d'un livre sur les animaux dessinés sur les temples égyptiens. ■

PIERRE FENARD

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 22

Une statue pour La Rouërie

Né à Fougères le 13 avril 1751, le marquis de La Rouërie est un des personnages les plus captivants de l'histoire de Bretagne.

Héros de la Guerre d'Indépendance américaine, avant La Fayette, il devait la terminer comme général de brigade de l'armée de George Washington. Resté lié à ce dernier par une profonde amitié, il entre-tint avec lui après son retour en Bretagne une abondante correspondance. Champion des libertés parlementaires bretonnes contre les empiétements de l'absolutisme puis fondateur de l'Association Bretonne qui, à partir de 1791, prépara la lutte contre la dérive totalitaire du nouveau régime. Armand Tuffin de La Rouërie a fait de sa vie un long combat pour la défense de la liberté. Il est mort prématurément dans la nuit du 29 au 30 janvier 1793 à La Guyonnière, près de Saint-Denoual (Côtes-d'Armor).

Pour commémorer dignement le deuxième centenaire de sa mort, un comité a été fondé à Rennes le 26 août 1991 sous la présidence de Yann Bouessel du Bourg ; il s'est donné pour principal objectif l'érection d'une statue du "Général Armand" à Fougères, sa ville natale.

Cet objectif n'est plus très loin d'être atteint, grâce au soutien d'une fondation américaine (500 000 F). Le coût de la statue étant évalué à 350 000 F, il reste à trouver 200 000 F. Des demandes ont été présentées aux collectivités mais le Comité compte aussi sur la générosité de nombreux habitants



de la Bretagne pour compléter le financement de cette statue qui doit être inaugurée le 4 juillet, jour de l'Indépendance Day.

Les dons à l'ordre du Comité La Rouërie peuvent être adressés à Yann Bouessel du Bourg (La Haie d'Ize, 35450 Val d'Ize). Un reçu sera adressé et chacun recevra une invitation personnelle à la cérémonie.

Le samedi 17 avril pèlerinage en car aux différents lieux témoins d'événements marquants de l'existence du marquis. Rassemblement au château de La Rouërie, en Saint-Ouen-la-Rouërie à 10 heures. ■

Diwan Sant-Nazer

Evid prenañ ul luc'heiler

Bastañ a ra ar skol d'he holl ezhiommoù archant abaoe m'eo bet digoret.

Daoust da se n'hon eus ket peadra da breñañ an danvez ret evit ezhiommoù ar skol en eil bloavezh-skol mañ.

Ul luc'heiler a vefe ur benveg diouzour da vont en-dro dereat ar skol koulskoude, hini ar c'hlas diouz un tu hag hini an A.E.P. diouz an tu all.

Emañ ar c'houlz vat, evit ar gevredigezh skol Diwan Sant-Nazer, da ginnig prenañ breñañ ar benveg-se a goust 10 000 lur.

Skol Diwan, 23, rue Mozart, 44600 St-Nazaire - 40 70 48 55.

CULTURE

LIVRES

Jean-Edern Hallier

Deux ouvrages ont ramené ces mois derniers le finistérien Jean-Edern Hallier dans une actualité qu'il n'abandonne d'ailleurs jamais longtemps.



L'un, *Le dandy de grand chemin*, traduit des conversations que l'enfant terrible de la littérature a eues avec Jean-Louis Remilleux. L'éclairage est sympathique.

Jean-Edern, dont on sait les excès souvent agaçants, y apparaît sous un jour humain au travers de confessions parfois inattendues. (Ed. Michel Lafont).

L'autre, *La Force d'âme*, correspond davantage à l'image que nous connaissons de celui qui s'affirme modestement

comme un génie. Un regret : un abus de censures (auto-censures ?) qui gêne la lecture. On y trouve essentiellement des editoriaux de son journal *L'Idiot international* dont certains manifestent courage et lucidité, notamment dans la condamnation de la comédie bushienne du golfe persique : avec nous, il fut un des très rares à dénoncer cette scandaleuse atteinte aux Droits de l'homme et la complicité qu'elle rencontra dans trop de milieux. Et ce thème revient dans la deuxième partie du livre : *L'honneur perdu de François Mitterrand*, pamphlet dur, excessif, dont on n'aime pas les attaques personnelles mais dont on apprécie la manière dont sont fustigés tous les courtisans qui gravitent autour de l'Elysée. (Ed. Les Belles Lettres). ■

CULTURE

par Yann Poilvet

GUIDES

Côtes-d'Armor

Après son encyclopédie régionale "Bretagne" qui couvrait l'ensemble de notre pays, André Bonneton consacre un volume aux Côtes-d'Armor. S'il comporte, comme le précédent titre, quelques lacunes regrettables mais quasiment inévitables, il se remarque par la qualité de ses textes que l'on doit à des auteurs bien au fait de nos réalités : Daniel Phillipon, Christian Bougeard, Yannick Pelleter, Daniel Giraudon... Divisé en quelques grands thèmes fondamentaux : cadre naturel, histoire, art, littérature, langue, économie, traditions, l'ouvrage souligne la richesse de ce département en s'appuyant sur une approche très actuelle de sa vie. A souligner la diversité et l'originalité des illustrations. (Ed. Bonneton).

★ FINISTÈRE NORD - Une collection de conception originale si nous en croyons ce guide, un des sept d'une série que nous ne pouvons présenter car l'éditeur n'a pas daigné nous l'adresser en service de presse malgré nos demandes. (Ed. Gallimard).



REPRINTS

Histoire des corsaires

Un des plus grands auteurs maritimes, Jean Merrien, évoque ici les fabuleux gentilshommes de l'océan : Jean-Bart, Duguay-Trouin, Jacques Cassard, Surcouf, le malouin Anglard, Souville, Jean de Coëtanlem et autres Jacques Broquant... Des vies qui ont baigné dans l'aventure ! (Ed. L'Ancre de Marine).

DOCUMENTS

★ LIBAN - du rêve et du sang, par Pierre Vaudan - Au travers du récit de l'absurde guerre qui a ruiné la "Suisse" du Liban et de l'histoire d'une annexion (1990-1992) hypocritement couverte par les Occidentaux, l'admirable figure du général Aoun. (Ed. DFF, Chire - 228 p., 89 F).

★ LA MAREE NOIRE DE LA PORNOGRAPHIE, par Desiré Duttonnerre - Un livre très documenté qui met au pilori sans concession les responsables actifs ou passifs et les profiteurs de cette subversion des temps modernes (364 p., 150 F). Il est complété par un *Guide juridique et pratique* "pour lutter avec succès contre les incitations à la débauche des pornotrafiquants" (120 p., 65 F). Editions de Chire, 86190 Vouillé.

CONTES & NOUVELLES

★ L'OR DU TEMPS, par Patrick Ouardes - Trois récits baignant dans une source commune, le Graal, qui éveillent en chaque lecteur le désir de la Queste et de l'inconnu : un des trois à pour cadre décapant un Moyen-Âge occitan piécusque et cruel. (Autroédition - 120 F - P. Ouardes, 31, bd Bessières, Paris-17).

HUMOUR

★ HISTOIRES D'EN RIRE - Méchantes, truculentes, coquines, voire carrément osées (un cahier X leur est réservé dans le livre...), voici présentées par Roger Zabel les 300 histoires les plus drôles d'histoires d'en rire, la populaire émission du samedi soir. (89 F - TFI éditions).

ILS SONT ÉMERVEILLÉS PAR LES 600 PHOTOS
TOUTES EN COULEURS
LES LECTEURS DU DICTIONNAIRE D'AMBOISE

ET VOUS? 10.000 ex.
EN LIBRAIRIE 295 F

4000 articles de A à Z sur la région : art, communes, géo., histoire, tourisme : un cadeau unique ! De 7 à 107 ans, c'est passionnant ! D'Amboise, BP 115, 73001 Chambéry, (t) 40 44 03 03. ■

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 23

HISTOIRE

L'invasion de la Méditerranée par les peuples de l'océan

UNE RÉCÉTRIQUE DE L'HISTOIRE ANTHROPOLOGIQUE... Jean-Claude Vélizy, directeur de l'Antiquité...

ARMES ET ALLIANCES EN EUROPE... Des universitaires évoquent les principes et la gestion des alliances à l'époque contemporaine...

Histoire maritime de la première guerre mondiale... Yves Pascal Castel, illustré de photos inédites de Jean Feunteun...

Noëls du Finistère... Dans notre précédent n°, nous avons présenté un très beau livre paru aux Éditions Nouvelles du Finistère...



ALBUMS Rennes INTELLIGENCE D'UNE VILLE... Deux Rennais, l'historien Pascal Ory et le photographe Michel Ogier...

BREZHONEG... L'ARGOÏENNE... par Jeanne-Marie Guillamet (Chang et Gall)...

PRATIQUE... TAILLEZ TOUS LES ARBRES FRUITIERS... par Jean-Yves Prat...

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 24

CULTURE



LE SOUPER DU PRINCE, par San-Antonio... LE BRÔCHET, par Eric Amber... AMOUR, ESPIONNAGE ET TERRORISME...

POCHOTHÈQUE... LE LIVRE DE POCHE L'agenda fcare, par Robert Ludlum... LE Roman de Constantine, par Eric Stoll...

NOÛS... La Bella Vie... Quiconque a eu la bonne fortune de lire les savoureuses chroniques d'Antony Lhéritier...

POÉSIE... La Bella Vie... Quiconque a eu la bonne fortune de lire les savoureuses chroniques d'Antony Lhéritier...

ROMANS... LA SOLITUDE, C'ÉTAIT CELA, par J.J. Millas... JEANNE MARIE GUILLAMET (Chang et Gall)...

DESERT BRULANT, par Christine Arnothy... PÊCHE D'ENVIE, par Joséphine Hart...

LE LANDREAU... LES PAYS DU MUSCADOET

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 24

CULTURE

Pour parfaire le dictionnaire de Bretagne... Nous avons écrit le mois dernier tout le bien que nous pensons du remarquable Dictionnaire de Bretagne...

LE JAZZ... Jacky Lezin... "J'aurais aimé être peintre au XVIIe siècle..."

Philippe Kéravran... Jeu et sagesse... La mise en place originale, avec le passage en cave puis la remontée vers une étape à l'égeage...

CONNAISSANCES... APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS... Yes I can junior... Après Yes I can pour adultes, Berlitz a mis au point une méthode d'anglais spécialement destinée aux enfants de 6 à 10 ans...

MARK KERRAIN... Cours de Gallo... La nécessité d'un cours s'est imposée en 1990 au C.N.E.D. de Rennes...

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 24



ENFANTS... Toupil le chien-loutré... Les aventures de Toupil, chien errant, au pays des loutrés est un cocktail de fraîcheur, de nature et d'amitié...

POÉSIE... La Bella Vie... Quiconque a eu la bonne fortune de lire les savoureuses chroniques d'Antony Lhéritier...

CONNAISSANCES... APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS... Yes I can junior... Après Yes I can pour adultes, Berlitz a mis au point une méthode d'anglais spécialement destinée aux enfants de 6 à 10 ans...

MARK KERRAIN... Cours de Gallo... La nécessité d'un cours s'est imposée en 1990 au C.N.E.D. de Rennes...

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 24

L'avenir d'une langue... "L'avenir de la Langue Française", paru notamment dans le "Monde"

Vous avez signé l'appel "L'avenir de la Langue Française", paru notamment dans le "Monde"

1. Comme vous nous sommes - "pour l'Europe, pour l'universel, pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes..."

2. C'est pour cela que nous nous permettons d'affirmer que certaines des mesures que vous recommandez sont en contradiction fondamentale avec ce même idéal qui nous anime.

3. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

4. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

5. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

6. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

7. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

8. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

9. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

10. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

11. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

12. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

13. Nous constatons que votre mouvement, dont nous partageons d'autant mieux les principes fondamentaux de diversité culturelle et linguistique que nous les vivons quotidiennement...

ARTS



Docks et dockers

Au Centre culturel Le Triangle, la rennaise Mathilde Dupré présente des sculptures aux formes rigoureuses. Le projet se constitue à partir de formes géométriques simples mais le résultat en est complexe. Elle fait ici "l'état des choses", nous fait participer à une étape de son travail et se met en péril devant nous. ■

Sculpture
Mathilde Dupré

La première exposition du photographe lorientais Stéphane Cuisset est allé à la rencontre d'un monde d'hommes et de femmes que l'actualité a mis sur le devant de la scène. C'est à un voyage initiatique qu'il convie : découvrir des hommes ensembles mais généreux, orgueilleux mais solidaires. (Musée de la Mer, Lorient). ■



Mathilde Dupré : "pour le puits de lumière", pin, 1992 (ph. Philippe Renaud).

Marine 92

La revue L'Art et la Mer consacre son n° 47-48 à un intéressant "special Salon de la Marine 92". A signaler aussi des textes de Jean-Jacques Morvan, Michel Bernard (le voyage au Maroc d'Eugène Delacroix), Robert Yan, L.M. Bayle, Jean Ducros (80 F - BP n° 11, 00300 Armes). ■

CULTURE

Isabelle Grelet ouvre un atelier à Saint-Brieuc

Envie de toucher !

Une grande pièce baignée de lumière à deux pas de la gare de St-Brieuc. Aux murs, des toiles gris-ocre géantes patientent. Ici le décor change selon les humeurs. Il y a le jardin secret, des objets pour la plupart glanés dans les criques de la côte de Pordic. Là, Isabelle Grelet se promène pour des "bains de calme". S'offrent aussi à l'œil des pièces chinées dans les foires à la brocante. Et puis toutes ces toiles ondulées ! Selon les "feux de son désir" elle refait naïve des formes, des reliefs ondulés. Envie de toucher !

Et comment oublier cette licorne rouge, emblème de l'atelier, symbole de toutes les ambivalences de l'artiste qui s'affiche à l'entrée ? Et cet escalier décoré d'affichettes qu'elle chaparde dans les gares, malicieusement... Pas moyen de se tromper chez Isabelle. Tout est chaleur, lumière, troubles, incitations au rêve et aux voyages. Ouvert cet automne, l'atelier accueille déjà des enfants le mercredi pour des ateliers d'expression, des stages d'insertion.

Le pari de la création dans une ville moyenne

A l'heure où les créateurs fuient vers les grandes villes, la candidate à l'agreg-arts plastiques a préféré s'installer dans une ville moyenne "où les hasards de ses histoires amoureuses compliquées l'ont conduite". "Je fais le pari de la création" a-t-elle coutume de dire. Sa fantaisie, son charme, ses pulsions qu'elle livre en aplats à découvrir sur les murs, rendent la Licorne chaleureuse.

La bordelaise sait aussi collaborer à des projets artistiques. Elle a accroché à ses rêves l'idée de faire un bout de chemin avec la talentueuse scénariste de théâtre pour enfants Nathalie Pain (Lannion) afin de sacrifier ses objets par l'alchimie

théâtre-arts plastiques en lien avec des jeunes. Il faut voir l'enthousiasme qui allume son regard quand elle évoque ses projets de décors rue Jerzual à Dinan pour une fête de nuit programmée en juin 93 pour tout comprendre.



En liberté

Elle peint, sculpte en toute liberté dans son nid de création signé d'un architecte breton-chin. Bref, elle donne du goût à la ville ! Saint-Brieuc avait bien besoin d'espaces neufs...

Ses épures sont empreintes de violences et de recherches tous azimuts... Après tout, elle n'a que 27 ans... L'âge où l'artiste guette en lui des chemins d'art, promesses de bonheur, qui ne demandent qu'à éclore ! ■

PIERRE FENARD

Au jardin des souvenirs

Geneviève Merret

Les peintures de Geneviève Merret sont présentées au Grand Cordel jusqu'au 5 mars.

Envahi de peintures au graphisme végétal, le Grand Cordel devient un jardin intérieur duquel surgit un dessin de feuillages. Geneviève Merret nous donne à voir, durant cette exposition, un jardin imaginaire morcelé ou se posent ensemble des objets par l'alchimie

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 26



Le réalisme de Parthenay

J'habite dans un bistrot, chante Yvon Etienne. Michel Parthenay pourrait reprendre cela à son compte, lui qui squatte avec ses peintures et dessins au Bar de la Parcheminerie, en face du théâtre du même nom.

Un bar qui garde son air de quartier dans le soubassement du maître des lieux : Marcel Chemin. Aujourd'hui, les murs résonnent des coups de feutes de Parthenay, peintes fascinées par les formes de ses modèles de l'Atelier du Thabor. Lui qui a fait les Beaux-Arts, puis le professorat, vend aujourd'hui des petites culottes. C'est pour cela sans doute qu'il s'attache particulièrement au mouvement, à l'ambiance qui se dégage d'une séance de pose. Parthenay travaille dans l'urgence, le plus souvent sur grand format, en utilisant "la chaleur naturelle" du papier kraft avec un gros feutre qu'il considère comme la "formule 1" du dessin. Il s'inspire des mystères de la pénombre pour délivrer ce qu'il appelle "un dessin pauvre, rapide, sans notion de temps". Un dessin impose dans lequel "le geste impose le trait" et donne à la nuit recomposée une réelle force.

Il se veut un "réaliste breton qui adore le dessin, mais surtout adore se débarrasser du geste". Pour des amours immédiates. (Bar de la Parcheminerie, Rennes). ■

A.G. HAMON

EXPOS

BERLIN - Galerie Sievi à partir du 12 mars : Yvon Labarre.

BREST - Quartier la Navire - Jacques Bossar, Tony Soulié - Passerelle à partir du 14 : Jeu et sapience, de Philippe Kéravan.

RELEC-KERHOUË - siège du CMB sculptures et dessins de Charles Gadenne.

CHAMONIX - Salle Michel Croz : l'art et les biscuits, le patrimoine artistique Lu.

DAOUILLAS - Abbaye - Brest, Tahiti, China - le musée imaginaire de Victor Segalen.

DINAN - 5, passage de la Tour - Gérard Briot.

DOUARNEZ - 88, rue Louis-Pasteur - Yves Doaré.

FOUGÈRES - Centre culturel Juliette Drouot - le jazz, peintures de Jacky Lenn.

LANDERNEAU - Centre de Kéranden - à la découverte d'Imadate.

LANNION - L'Imaginaire : les jeunes femmes de la Perestroïka, photos de Luc Choquet, prix Niépas 92.

LORIENT - Le lieu, l'architecture moderne à Lorient, photos de Guy Herant, Chris, Dorley-Brown.

NANTES - Musée des beaux-arts : l'avant-garde russe dans les musées soviétiques - Château des Ducs de Bretagne : les annexes de la mémoire - Galerie des beaux-arts : photos de Dieter Appelt - Manoir de la Touche : la révolution française et les guerres de Vendée - Musée Dobrée : Jacques Gallot.

PARIS - Palais de Chaillot : salon de la marine 92.

PONT-AVEN - Rue Lorméché : Jacques Rouquier - Gal. du Vernier à partir du 13 mars - Ondrej Zimka.

QUIMPER - Gal. Ste-Catherine - Labarre, Kerfily, Glorion : sculptures

EXPOSITION DE PEINTURE
Manoir du Moustoir
231 70 - Saint-Evarzec (anciennement route de Quimper-Concarneau - Tél. 98 58 20 80.

Ouvert toute l'année, y compris dimanche et jours fériés de 14 h 30 à 18 h (fermé le mercredi).

Daniel Girault

"Ce paysagiste fidèle donne juste ce qu'il faut d'interprétation mais les choses sont toujours bien en place. Daniel Girault ne manque pas non plus de peindre la vie actuelle et tout ce qui peut donner une peinture variée, à l'image de la vie". Bernard Gauthron (Galerie du Chapitre à Rennes). ■

L'Espèce Culturelle Paul Ricard, dont l'un des buts est d'encourager et faire connaître de nouveaux artistes, souhaite entrer en relation avec de jeunes sculpteurs afin d'organiser, sur l'île de Bendor, en 1993 (du 29 mai au 4 juillet) un concours doté de prix en espèces.

Si vous pratiquez cet art et que votre âge n'excède pas 40 ans, adressez des photographies de quelques-unes de vos œuvres, ainsi qu'un CV à l'Espèce Culturelle Paul Ricard, Ile de Bendor, 83150 Bandon - 94 29 48 37. ■

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 27

CULTURE

Château de St-Goazec

Hommage à la couleur

L'espèce muséographique du château de Trévezec présente du 30 janvier au 14 avril les peintures de Loys Lauouéan et René Glorion, 120 aquarelles, encre et huiles célébrant la couleur.



Loys Lauouéan

Musée des Beaux-Arts de Nantes Plus à l'aise

Les collections d'art moderne et contemporain du musée des Beaux-Arts de Nantes sont de nouveau accessibles au public. La Conservation propose une nouvelle présentation des collections permanentes d'art moderne et contemporain issues des fonds propres du musée, enrichies par divers dépôts. Elle est effectuée en fonction de trois axes principaux. L'un des objectifs a été de donner aux œuvres un espace à la mesure de leur importance ; moins nombreuses mais plus "à l'aise".

Le raménagement a également permis la création d'ensembles historiques autour de grands artistes comme Martin Barré ou François Morelet, autour de grands mouvements, la peinture abstraite avec les toiles de Degottex, Debré et Soulaiges, le mouvement support/surface illustré par deux peintures monumentales de Claude Viallat, des œuvres historiques de Toni Grand et Daniel Dezeuze et des pièces de Buraglio et Bernard Pages.

D'autre part, des regroupements "sensibles" ont été opérés, les œuvres y sont associées par affinité de sens, créant des univers particuliers où elles se répondent. Ainsi la sculpture de Paolini qui pose la question de la Mimesis (de l'art comme reproduction à l'identique du réel), se reflète dans le Mirror painting (Peinture miroir) de Gerhardt Richter (tout comme les neuf toiles ou Marcel Broodthaers analyse la peinture occidentale en une suite de mots disposés à la manière d'un poème de Mallarmé. ■

Né à Ploarec en 1930, après trois ans de formation aux beaux-arts de Rennes, dont il sort major de sa promotion en 48, Lauouéan s'installe en 1955 à Carantec dont il apprécie les paysages, les couleurs et les lumières. Sa peinture, géométrisante plus que cubiste, ne s'attache pas seulement à mettre en valeur les splendeurs de la mer. Si son extraordinaire palette donne aux œuvres une luminosité éblouissante, ses recherches plus abstraites sur les courbes et les aplats de couleurs influencent largement les natures mortes, les "choses vues" et les portraits qu'il réalise. A première vue ces œuvres peuvent sembler très différentes les unes des autres en ce qui concerne le traitement du sujet, mais il apparaît aussitôt qu'en dehors de son colorisme qui permet de la reconnaître entre tous, il se met au service de l'objet qui a accroché son regard pour représenter l'existence qui s'en dégage : l'objet vaait pour lui-même. Sa matière, sa densité et quelquefois même son histoire nous sont rendues. JOËL LUCAS.

René Glorion

René Glorion, homme au crayon incisif mais jamais cruel, croque ses contemporains et met en images vivantes les gens de son bon pays de Trégor, et d'ailleurs. Du fusain à l'huile, ce vieil ami si jeune me surprend, m'amuse ou m'émerveille de ses scènes de la vie de tous les jours, brossees avec humour et tendresse. Ra chomo spinnn hag ceun e wesen da viken ! YOLUEN GWERNEC. ■

Voir aussi notre précédent magazine.



O sont ingal bep mir aboc dek vos...
bremant
Koummentil buan 1
180 eur/breaz
1000eur/abon 230 eur
100 eur/abon 230 eur
100 eur/abon 230 eur

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 27

SCENES

1993 : l'année Roland Fichet

Roland Fichet, le dramaturge briochin, devient incontournable ! Fichet explose et en cette année 1993 on ne devrait parler que de lui ! Regardez bien les scènes bretonnes de la Passerelle à Saint-Brieuc, au Théâtre national de Bretagne à Rennes en passant par le festival In d'Avignon. Sur toutes les affiches, "Terres promises", "Naissances" et pendant ce temps en Allemagne ou en Tunisie on joue "Suzanne" ou "De la paille pour mémoire".



lait depuis son installation briochine "se prouver qu'il était devenu écrivain".

Un espace mythique / un monastère à Villeneuve-les-Avignon

La libération est venue d'un espace devenu mythique pour le Théâtre de Folle Pensée. Il a séjourné quatre mois en 1988 dans un monastère à Villeneuve-les-Avignon avec 5 autres jeunes auteurs français sélectionnés par le ministère de la Culture. De ce séjour, de ces rencontres, de ce huis clos naîtra le récit de tous les enfermements dans cette superbe pièce qu'il considère comme majeure "Terres promises" et présentée en janvier à Rennes et en février à St-Brieuc.

Roland Fichet a résumé là tous les thèmes qui lui sont chers : l'éloge de la blessure de cette fin de millénaire, sa "discolérence", les adhésions, les pertes d'adhérence et d'identité, les tragédies amoureuses. Cette pièce ne lui appartient déjà plus (lire l'interview d'André-Georges Hamon) et c'est plutôt bon signe.

A son retour d'Avignon, c'est un homme transformé qui revient à Saint-Brieuc. Il reprend à son compte la formule de Velasquez "je suis un artiste face au monde seul". Il confie alors : "Là-bas écrire en même temps que d'autres m'a permis d'ouvrir des portes, de nouveaux espaces que j'avais entrevus mais pas déterminés". Il éclôt dans une nouvelle peau, celle de l'écrivain !

Une aventure tunisienne

Et puis, il y a eu cette formidable aventure tunisienne. "De la paille pour mémoire" a été



jouée à Gabès et Sphax après avoir été traduite en arabe dialectal. Pour la première fois ses écrits résonnent dans une autre civilisation ! C'est un moment décisif dans l'histoire du théâtre. Roland Fichet a donné universalité à ses écrits ! Dans le journal de la coopération Côtes-d'Armor/Gabès, Roland Fichet explique début 1992 "Me savoir traduit et joué en arabe reste l'une de mes plus grandes émotions artistiques et culturelles. J'ai appris à découvrir tout le sens des mots compréhension culturelle".

Visionnaire !

L'instinct sait aussi se faire visionnaire ! Il a une capacité à renifler l'air du temps. Il met en scène "plage de la Libération" et toutes les ambiguïtés de celle-ci en France et en Allemagne... quelques mois à peine avant la chute des murs à l'Est et la réconciliation des deux Allemagnes ! Il écrit "Terres promises" où figurent des Roumains désespérés quelques mois à peine avant les événements dans ce pays. Il commence à monter "naissances" alors que le Parlement discute de la réglementation des recherches génétiques.

Et puis comment ne pas oublier le final de "Suzanne" créé en 1991. Suzanne la bretonne mutante traverse la scène avec des pas de plus en plus empreints de lourdeur pour finir nue, dépouillée de tout ce qui a fait son identité, son histoire.

Le message est clair. En plus d'un siècle, c'est d'un millénaire qu'il faudra tourner la page. Pour aller où ? questionne Fichet. Vers un nouveau symbolisé par le blanc de la robe de Suzanne. "L'avenir appartiendra à ceux qui auront su s'adapter, renaitre..."

SCENES

Terres promises ou le bonheur d'être trahi

Le théâtre français reconnaît depuis quelques années un auteur breton : Roland Fichet, de Saint-Brieuc de Mauron, près de la forêt, dans laquelle il sait aborder l'Irlande et une déterritorialisation nécessaire à l'écriture. Un auteur qui doit à la province une protection, à la Bretagne un travail théorique à côté de l'écriture et qui dans la menace et la rupture nécessaire trouve le temps de la création. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la création de "Terres Promises" au Théâtre National de Bretagne dans une mise en scène traitée de Robert Cantarella. "Terres Promises" ou le bonheur d'une trahison.

Les origines

"C'est une pièce que j'ai écrite à Villeneuve-les-Avignon, mais pas seulement là. Avec Bernard Colin et des artistes de différents pays, nous avons monté un atelier pour créer "Les vergers des délices". Les pépins". J'écrivais sans cesse et eux mettaient en scène. C'est pendant ce travail que j'ai été invité avec cinq autres auteurs à rejoindre Villeneuve-les-Avignon. Ma fiction devenait réalité. J'étais en train d'écrire une fiction et on me demandait de venir la vivre. J'ai dit oui. J'avais une matière, mais là-bas, j'ai trouvé "la demeure aux quarante jardins", centre de la pièce, car là-bas il y a 40 cellules avec un jardin. Et puis ce cimetière des mômes, ces couleurs, cette cellule..."

La pièce

"Ce n'est pas une pièce de théâtre classique, mais sa forme est très théâtrale. Les personnages viennent de tous les horizons. L'un vient de Beyrouth, l'autre a traversé le désert, une Bretonne a travaillé en Allemagne, une Roumaine arrive avec le sang de son pays, un Irlandais tout droit sorti de la pièce de Synge vient jouer. Les personnages arrivent avec leurs blessures, la blessure de l'endroit d'où ils viennent et la violence de ce qu'ils ont pris dans la figure. Ces gens ont vécu un sourd désespoir, ils sont au bord du précipice. Et leur rencontre est la rencontre des bruits du monde. Il y a une urgence de resurrexion. Ces gens rencontrent un peintre en quête d'être vivants. Les personnages, peit à petit se mettent debout, à tel point qu'à un moment donné ils grimpent".

A chacun sa terre promise ?

"Il y a une phrase terrible de Borges qui dit : "A tous la vie a tout donné, mais la plupart l'ignorent". Quand on vit par exemple dans le milieu populaire avec des gens très pauvres, ce qui fut mon enfance, on constate une formidable santé de ces gens, une capacité à percevoir des choses qui créent une énergie et qui n'est en rien liée à leurs conditions de vie, à l'argent qu'ils ont, mais à leur façon d'être dans le monde. Cette leçon-là, je la garderai. A chacun sa terre promise ? Sans doute, mais il peut y en avoir plusieurs. Une grande histoire d'amour, ou la rencontre de quelqu'un qu'on aime et qui vous aime est une terre promise. C'est une façon d'être dans la vie quotidienne, de pouvoir être en état de rencontrer quelqu'un ou quelque chose. Il faut avoir du jeu dans son calendrier..."

La mise en scène

"Ce qui est important, c'est la façon dont les gens se rencontrent. Dans le milieu artistique, les gens sont dans l'urgence, dans la nécessité de faire et ils sont aimantés vers d'autres qui prennent le relais de leur question, la nourrissent, la représentent. J'ai rencontré Robert Cantarella à la Chartreuse.

Robert Cantarella et Roland Fichet (photo Folle Pensée)



Une intuition : "Naissances"

Est-ce en achevant cette scène par une intuition générale que Roland a imaginé monter "Les naissances". Sans doute ! Déjà dans "Terres promises" il faisait dire à un de ses acteurs "Je suis né mort, je voudrais mourir vivant".

En tout cas "Naissances" coproduit avec la Passerelle à Saint-Brieuc sera certainement l'un des événements majeurs de la scène bretonne en 1993. Il a demandé à des auteurs de différentes nationalités d'écrire des textes de fiction sur leurs naissances. C'est là un champ d'exploration que seul le théâtre peut se permettre. "La nuit des naissances" programmée à Saint-Brieuc les 27, 28, 29 mai investira toute la Passerelle. Trois metteurs en scène ont été recrutés : Robert Cantarella, Jean-Louis Jacopin de la Comédie française et Annie Lucas. Ont aussi été associés des comédiens parisiens, 70 amateurs et classes de CM2 des Côtes-d'Armor et des jeunes en stage d'insertion. Avec cette œuvre, il s'attaque après "Suzanne" à une question qui ne peut laisser indifférent. La naissance, la renaissance, l'acte de naître renvoie à des comportements culturels qui interrogent toutes les civilisations. Avec son théâtre de recherche qui n'a jamais cédé la forme au fond, Roland Fichet est sans doute en train d'explorer des formes artistiques nouvelles.

Une acroche difficile avec Saint-Brieuc

Maintenant traduit, reconnu il reste à Roland Fichet à trouver et c'est essentiel pour lui l'acrocche avec la population briochine. Comme Louis Guilloux de son vivant, Roland Fichet a des relations passionnelles et compliquées avec sa ville. Les Briochins ne lui ont pas encore apporté toute la reconnaissance qu'il attend. Mais Roland Fichet n'aura que 43 ans en 1993 !

PIERRE FENARD

Propos recueillis par A.G. HAMON

Terres Promises au Théâtre National de Bretagne à Rennes, jusqu'au 06.02.93. Les 12 et 13 février à la Passerelle de St-Brieuc.

RÉTROSPECTIVES

Musique en trans

Dans la grande tradition pérenne de l'équipe des Trans, les spectacles sont toujours liés à l'édition de ce festival annuel. Des spectacles, tous et partout. Et toujours, la musique c'est au cœur de l'acte. On n'est pas dans le rap et qui qui anima le festival de la salle de la ville de Rennes, mais à côté des spectacles de rap, de jazz, de blues, de rock, de rap à gogo, une nuit de guileries à vous fasciner les oreilles, de underground américain et pourquoi pas du rythm and blues et de la musique Nouvelle Orléans. Décapantes ces trans venues entre le froid extérieur et la chaleur (et parfois la violence) d'une musique assénée par des hauts parleurs en manque de tendresse. Et puis, il y a ce public fidèle qui vient de partout en Europe. Pour nous, Bretons, le moment le plus fort de ce festival extraordinaire fut sans aucun doute la prestation de Denez Prigent. Passant après les PIRÉS (un autre grand rendez-vous que ces Finis-tiens slaves !), il a fait chavirer le public dans un silence autan fort qu'inattendu, avant de faire chanter la salle. Cette communion d'un public en cuir avec la voix d'un interprète hors du commun a véritablement marqué ces Trans 92. Avec la nuit de Rave, cette musique à la rythmique hypnotique qui transforme petit à petit les danseurs en zombies désincarnés. Une découverte événementielle et technologique qui ne manque pas d'interroger... Mais les Trans sont les Trans, et ses découvertes et interrogations ne font que nous renvoyer à la vie du monde.

Irlande-Irlande

L'Irlande est vraiment à l'honneur au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Après Brian Friel, et Synge, le TNB a présenté dans le cadre de ses "Mardi des auteurs" un remarquable texte de Thomas Murphy : "Tullamore". Une sombre histoire de famille de la banlieue de Coventry. Une tragédie entre cinq frères et leur père. Encore père et fils. Décidément le théâtre irlandais en fait provision. Bernard Bloch qui, par hasard, a rencontré ce spectacle en 1989, s'en est amouraché et l'a traduit. "Il m'a fallu trouver les mots de ces gens qui manquent de mots. Qui manquent à ce point de mots que seuls leurs corps peuvent exprimer leur rage, leur haine, leur énergie sans

objet..." Jouant tous les personnages du drame, Bernard Bloch a donné une leçon de lecture étonnante. A lui seul, il a rempli la salle du Paradis des odeurs et des ambiances troubles de cette Irlande d'aujourd'hui où se jouent les fractures de la tradition et des réalités contemporaines. (TNB - Rennes)

Un baladin peu ordinaire



Jack B. Yeats : le baladin.

Philippe Adrien et le TNB nous ont offert de grands moments de théâtre avec "Le Baladin du Monde Occidental" de John Millington Synge, dans une traduction de la bretonne Françoise Morvan qui, après "Desir sous les Ormes" réussit une remarquable proposition d'écriture de l'œuvre. Présentée comme entre "force paysanne et récit mythique", l'histoire de Christy Mahon nous est contée de façon trépidante par un metteur en scène qui donne à ses comédiens toutes les facultés d'existence. On est parfois aux limites du Grand-Gingol, mais seulement aux limites et c'est ce qui donne une force particulière au spectacle. Le comédien va jusqu'au bout de sa représentation dans un magnifique décor créé par Proscenium, jusqu'au bout de la dynamique du texte. L'histoire de ce fils qui conquiert son public de troquet paysan et l'amour pour avoir eu l'audace de tuer son père (un mensonge qui se retournera contre lui, mais je ne vous dis pas comment...) séduit non seulement par le jeu des acteurs, mais par la dimension réelle des personnages. Les comédiens sont remarquables, mais comment ne pas décerner une palme particulière à Jacques Gambin qui donne au personnage de Christy Mahon une dimension exceptionnelle. (TNB - Rennes)

SCENES

Hélène la belle

Michel Dunand aime s'amuser et régulièrement à Rennes, au Théâtre de la Ville, il vient le prouver en mettant en scène opérettes ou opéra-bouffes, voire opéra. Avec "La Belle Hélène" d'Offenbach, donnée au TNB dans le cadre d'un échange de lieu entre les deux institutions, il s'est fait un plaisir maximum. De l'opéra bouffe du grand Jacques, il a fait une véritable bouffonnerie qui, après avoir surpris le public, l'a emporté dans le rire. Un vrai divertissement que cette "Belle Hélène", un moment de fête, mais aussi un vrai manque en terme de musique et de chant. Dunand a choisi de faire la revue en laissant la partition de la revue. Tant pis ou tant mieux. Le plaisir immédiat était là et Dunand s'en est régalé. (Théâtre de la Ville de Rennes).

A.G. HAMON

Yuzuru

Caen vient d'accueillir un spectacle de marionnettes original "Yuzuru" dont la musique était une création du trio breton Elvtr (Pol Huelou, Gilles Le Bigot et David Hopkins). Cette création est maintenant en tournée en France et bientôt en Angleterre.

Vents d'Orient



8 janvier - Ross Daly (à droite) et Djambel Chemirani dans la très belle salle de la Chapelle à Trégouier : un bon moment concocé par l'association Mod All et offert par deux maîtres au sommet de leur art : un voyage du côté des Balkans avec des virees en Asie Mineure, des départs déchirants (la vraia s'ait y faire) entrecoupés de morceaux fureusement dansants. Le chant profond des vents d'Orient, à la fois authentique et accessible aux non-initiés.

Envoyez vos programmes par fax : 96 31 22 12

Dan ar Braz l'accordé sensible

A l'ain Gallet vient de consacrer un film aussi sensible que le titre qu'il a voulu donner à son reportage sur le Quimpérois Dan ar Braz.

Discret, à l'écoute permanente de "son" sujet, il donne à la fragilité de l'artiste toutes les conditions pour que celui-ci se livre totalement, avec la même sensibilité que son interlocuteur, avec une vérité rare dans le propos et dans la définition de sa propre image de la vie et de son métier. Il en ressort un dialogue naturel, sans fard avec le téléspectateur. Dialogue individualisé, rencontre parfois émuante, qui oublie l'écran pour faire de la caméra la complice d'une confession lumineuse.

Le document est d'une vie terrible dans le regard vibrant sous le crâne chauve de Dan ar Braz, dans la caresse de la guitare ("elle fait partie de moi") pour laquelle il avoue un amour immédiate et qui lui permet de faire "de la peinture plus que de la musique". Sa palette est constituée de "bleu et de violet, j'aime bien les couleurs tendres !". Dan ar Braz dont on a dit déjà la fragilité, rêve d'une carrière loin de la route, loin de la foule, dans le style de celle de Vangelis, une carrière qui soit le reflet de ce qu'il est et qui ne se perde pas dans le show-business.

Il n'empêche que du Finistère aux USA ou en Grande-Bretagne, Dan le sensible prouve qu'il est bien l'un des grands de la guitare. "L'Accordé Sensible", 52 minutes de bonne télévision sur France 3 Bretagne.

A.G. HAMON

* Dan ar Braz sera bientôt l'invité d'André-Georges Hamon pour la page "Scènes" d'Armor.

Fête Viking

"Ragnarou" réunit des casseurs et des archers qui font revivre l'épopée Vikings sous l'angle de la fête. Une initiative saint-loise (50) originale dont le théâtre laisse parler le fantastique !

Il cherche actuellement à se produire en Bretagne. Tél. 33 56 29 06.

MUSIQUE

Classique et Jazz à Fougères

L'année a commencé en musique à Fougères où jusqu'à la fin du mois de février résonnent les dernières notes classiques des Flambées Musicales... Après les premiers concerts le centre culturel Juliette Drouet et l'école de musique du Pays de Fougères proposent le 24 février un concert de saxophones avec Quatuor Réunion composé de musiciens du Canada, du Japon, et du Danemark qui interprète des œuvres de Rivier, Jospin, Mousorgsky (chapelut du couvent des urbanistes) et le 27 février un concert Beethoven avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par Claude Schnitzler.

En ce mois de février, Fougères s'est également mis à l'heure du jazz avec deux temps forts, le 13 février Dee Dee Bridgewater Quartet.

Par ailleurs, un programme éclatant en divers points de la ville accueillera diverses formations de jazz.

- Vendredi 5 février : Dat Swing (22 h - Bar "Le Coquelicot").
- Samedi 6 : Dat Swing (22 h - "Le Coquelicot").
- Vendredi 12 : Jazz Lycéen (17 h - "Le Coquelicot").
- Vendredi 12 : Fleming Swing (20 h - Bar "Balladins").
- Samedi 13 : Bœuf (23 h - Bar "La Couilluse", Centre culturel).



L'Orchestre de Bretagne le 27 février (ph. Catherine Baudouin).

- Dimanche 14 : Jam's Swinger (17 h - "Le Coquelicot").
- Vendredi 19 : Jazz Lycéen (17 h - "Le Coquelicot").
- Vendredi 19 : Swing Bach (20 h 30 - Bar "L'Entracte").
- Samedi 20 : Bœuf (23 h - "La Couilluse").

Thé dansant le dimanche 21 février avec le Jazz Band de Fougères au Centre culturel Juliette Drouet.

SCENES

Music'ado

Organisé par les JMF, le 12e Festival des collèges et lycéens donne l'occasion à tous les jeunes musiciens amateurs de s'exprimer sur une scène et d'être sélectionnés pour représenter leur région à la finale nationale qui se tiendra à Paris les 29 et 30 mai.

En attendant, des sélections départementales sont organisées le samedi 3 avril à Lamballe (salle de Maroué, org. MJC), au Guilvinec (Centre de loisirs) et à Mauron (Centre culturel). La sélection pour l'Ille-et-Vilaine a lieu le 10 avril à Vitré.

Attention, les inscriptions sont requises jusqu'au 24 février.

Reqs. JMF de Bretagne, Centre culturel, rue Leo Lagrange, 56550 Imzazac-Lechris - T. 97 36 05 51 ou 97 36 59 04.

Profit'roll en Bretagne

Ils sévissent surtout dans le Nord et la Bretagne n'avait pas encore l'occasion de les recevoir. Ce sera chose faite à la fin de ce mois de février avec la mini tournée qui les conduira le 25 février à La Mezière (La Frapadingue), le 26 à Ploncœur-Lanveru (Le why not) et le 27 à Folgoët (Le Mary-Lyne).



Photo Didier Vivien.

Profit'Roll est un groupe rock de Calais, composé d'un batteur, d'un guitariste, d'une bassiste et d'un chanteur. Ils ont digéré plusieurs genres afin de proposer leur propre style. A découvrir.

A Moncontour, le café "Gwenen ha du" accueille le groupe Red C eted le vendredi 26 février et Mardi-Cras (musique celtique avec Yann Douz) le vendredi 19 mars. Chaque dimanche après-midi, les musiciens sont aussi invités à se produire en scène ouverte.

Kan ar Bobl : les éliminatoires

Les éliminatoires pour le Kan ar Bobl sont programmés. Elles auront lieu à Langonnet (97 23 97 44) et à Plémet (96 25 61 68) le 7 février ; à Lesneven (98 83 07 94) le 21 février ; à Duanit (96 29 12 60) ; les 27 et 28 février à Moréac (97 60 24 31) et à Rennes (99 69 03 17) le 4 avril.

Deux dates restent à préciser : pour les éliminatoires de Rospenden et celles de Baud. Attention : pour le pays vannetais, les éliminatoires de Bro sont obligatoires et sont fixés à Plaudren (7 février), à Bignan (le 14), à Guidel (le 21) et à Sené le 13 mars.

Les sélectionnés de chaque Bro se retrouveront le 11 avril pour la finale à Lorient, où auront lieu directement les concours de chants nouveaux en langue bretonne, chants nouveaux en gallo et harpe.

Reqs. Kan ar Bobl, 2, rue Paul Bert, 56100 Lorient - T. 97 21 24 29.

VIDÉO

Les productions de l'ULAMIR

Depuis 1989, l'Ulamir du Goyen développe sur les communes de Landudec, Mahalon, Pont Croix, Pouldergat et Poullan un projet audiovisuel axé autour de quatre thèmes : l'initiation des scolaires au langage de l'image ; la formation des jeunes ; le développement d'une communication audiovisuelle de proximité ; la mise en image de la mémoire collective. Un catalogue présentant l'ensemble des productions vidéo (dont deux films ont été primés au Festival international du jeune reportage de Port de Boue et au Festival cinéma de Douarnenez).

Ulamir, 7, rue du Capitaine Blanchard, 29100 Poullan-sur-Mer.

Images du Bout du Monde

Ouvert à tous les réalisateurs de montages audiovisuels (professionnels et amateurs), ce festival aura lieu au Guilvinec du 25 au 24 octobre. Deux catégories : conférences et diaporamas monovision ou multivision.

Reqs. et inscr. B.P. 73, 29730 Le Guilvinec - 98 58 22 65.

Jeunes Talents de l'Ouest

La Banque Populaire de l'Ouest organise son concours annuel de musique classique des Jeunes Talents de l'Ouest. Il est ouvert aux jeunes musiciens âgés de moins de 25 ans originaires de Bretagne, y ayant effectué leurs études musicales ou exerçant une activité. Les candidats doivent être titulaires d'une médaille d'or de conservatoire.

Les demandes de participation sont à retirer dans les agences de la B.P.O. ou auprès des conservatoires et écoles de musique. Elles sont à retourner

avant le jeudi 18 février à la Banque Populaire de l'Ouest, concours "Jeunes Talents de l'Ouest", 1, place de la Trinité, 2016 X, 35040 Rennes Cedex.

Les candidats retenus seront auditionnés le mercredi 10 mars.

Lancé en 1987, ce concours a pour vocation de découvrir de jeunes artistes de la région. Il permet aux lauréats d'acquies une expérience et une notoriété puisqu'ils se produisent en solistes accompagnés par l'Orchestre de Bretagne au cours de cinq concerts.

DISQUES

• Meilleures que Pires



Des provocateurs sans aucun doute. Des musiciens fiers. Et du meilleur niveau. Plus fort que les pires, eux même le disent, alors pourquoi ne pas les croire ? Les as écoutés et c'est du très bon. Une musique alerte, qui cache sous une sorte de folklore de l'est, des sonorités conviviales, pleines, sensuelles et sensibles et qui n'oublie pas de tremper dans un certain dynamisme. Ces Finistériens qui jouent aux zigzags avec un rare bonheur nous éclatent en s'éclatant. La musique est franchement ouverte, énergique et se prête à toutes les intempéries, les débordements, les outrances. Une musique costumée qui, sans se prendre au sérieux, s'impose naturellement dans votre antichambre pour vous pousser jusqu'au fond de vos lieux secrets. Le diable n'est pas loin dans ces musiques qui vous disent qu'il est temps de vivre le monde. (Album 1er - Edition Masq - GFI 1924 D - Distribution Sony Music).

• Pharoah

Voilà la meilleure découverte du festival Jazz à l'Ouest, organisé par la MJC de Bréguin à Rennes et qui tend à devenir l'une des grandes rencontres nationales du Jazz. Les musiciens du jazz quintet Pharoah, cousins lavaillais, sont des adeptes de la musique de Coltrane, Archie Shepp et des racines africaines du jazz. Pour eux, la musique est inscrite dans le tissu social et fait partie intégrante de la vie culturelle. Pas de coupure entre vie et création. Authenticité. C'est ce que l'on ressent à l'écoute de leur premier CD : "Searchin'". Leur musique contient les bases historiques qui permettent le décoller vers de nouvelles aires jazzistiques. De l'énergie à revendre qui a séduit tout particulièrement François Daniel qui s'est investi personnellement pour permettre la réalisation de ce super CD. Ça démène.

• Harp in aquarius Compact anniversaire pour 21 ans de scène. Pour célébrer l'événement qui n'est qu'une étape dans la vie du barde, Myrdhin a choisi le symbole du quartet comme il le conduit. Il se décline ici sous les noms d'améthyste, citrine, agate, cristal de roche... et donne leurs titres aux différents morceaux de l'enregistrement. Et cette image colle parfaitement à la sonorité de la harpe dont les cordes distillent une musique aux accents cristallins. Avec "Harp in aquarius", la magie se renouvelle une fois encore et ce voyage est un véritable rêve musical. Celui que l'on appelle le barde enchanteur nous transporte dans son monde magique où nous le rejoignons pour 67 minutes de méditation. (CD 846 - Escalibur - Dif. Breizh).

SCENES

nage. Notamment vers des terres d'autres cultures. Un étonnant moment d'extériorisation. (SIAM 9219 - SIAM Productions - Le Colombier, 35310 Chavagne).

• Denez Prigent

La révélation bretonne de l'année 92, nous l'avons déjà dit. Dans l'attente d'un CD à sortir ces jours de février, on peut rendre un plaisir vrai à l'écoute d'une cassette de "chanson traditionnelle contemporaine". C'est simple et beau comme le monde, le soleil, la terre et la mer réunies. C'est Denez Prigent et c'est déjà toute la Bretagne. Cette voix-là suffit à nous faire dire notre humus propre. Il reste à faire silence, nous aussi, et partager... (Ha Douarn - Faroueli F 106).

• Kadwaladr

Kadwaladr était le nom d'un prince celtique qui aurait inspiré la saga arthurienne. Plus récemment, c'est aussi devenu celui d'un groupe pontivien de jazz-rock celtique, aussi jeune (moyenne d'âge : 23 ans) qu'imaginatif. Au centre de la formation, les Mevel brothers, tous issus de la saga arthurienne. C'est aussi devenu celui d'un groupe pontivien de jazz-rock celtique, aussi jeune (moyenne d'âge : 23 ans) qu'imaginatif.

Ce cinq musiciens ont imaginé (et joué sur scène) la musique qui accompagnait "Ivy et le sortilège des korrigans", la pièce des Tréneux du Blavet. Ils se sont également relayés pour composer les sept titres de "Passengers to Is", une première cassette foisonnante mais travaillée, autoproduite et entièrement instrumentale. A l'exception toutefois d'un texte (dit par Dominique Allain) qui ouvre l'enregistrement : "Paris hon diwad". En d'autres termes : Paris nous pompe. Pas de doute, il y a beaucoup de conviction et de promesses derrière cette équipe là. ■

J.M.L. Pour commander cassettes... ou concerts, un seul contact : 97 23 43 95. Rens. 99 33 51 76.

• Harp in aquarius

Compact anniversaire pour 21 ans de scène. Pour célébrer l'événement qui n'est qu'une étape dans la vie du barde, Myrdhin a choisi le symbole du quartet comme il le conduit. Il se décline ici sous les noms d'améthyste, citrine, agate, cristal de roche... et donne leurs titres aux différents morceaux de l'enregistrement. Et cette image colle parfaitement à la sonorité de la harpe dont les cordes distillent une musique aux accents cristallins. Avec "Harp in aquarius", la magie se renouvelle une fois encore et ce voyage est un véritable rêve musical. Celui que l'on appelle le barde enchanteur nous transporte dans son monde magique où nous le rejoignons pour 67 minutes de méditation. (CD 846 - Escalibur - Dif. Breizh).

HARP in AQUARIUS



MYRDHIN

titres aux différents morceaux de l'enregistrement. Et cette image colle parfaitement à la sonorité de la harpe dont les cordes distillent une musique aux accents cristallins. Avec "Harp in aquarius", la magie se renouvelle une fois encore et ce voyage est un véritable rêve musical. Celui que l'on appelle le barde enchanteur nous transporte dans son monde magique où nous le rejoignons pour 67 minutes de méditation. (CD 846 - Escalibur - Dif. Breizh).

• L'ensemble vocal "Le Thabor"

de Rennes, accompagné de solistes bretons et de musiciens de l'Espace Instrumental du Conservatoire de Rennes, vient d'enregistrer un compact disque "Conrad Mewen". Cet oratorio, composé par Eugène Berel, chante les faits et gestes de Saint Méné, moine breton du VI^e siècle.

RENDRE-VOUS

Tout feu, tout flammes

En rappel, le 12^e Festival de films de femmes qui se tient à Nantes du 10 au 14 février et qui rend cette année un hommage à la grande réalisatrice hongroise Maria Maszaros.

Travelling in New-York

C'est la destination du 4^e Festival de cinéma organisé à Rennes du 1^{er} au 9 février par Clair Obscur. Un rendez-vous à ne pas manquer autour d'œuvres aussi variées que mythiques (comédies musicales, films noirs, etc.). Rens. 99 33 51 76.

Image/Image

Les Maisons des Jeunes et de la Culture Bréguin et le Grand Cordel ont organisé la 5^e édition du Festival Image/Image. Ce festival consacré au cinéma d'animation aura lieu au Cinéma Le Grand Huit-TNB du 2 au 5 mars.



Objectif Bulles

Mois de la B.D. à la Maison de Quartier Villejean de Rennes. Plusieurs auteurs participent à cette manifestation où se côtoient expositions, rencontres, projections, conférences...

• RADIO KREIZ BREIZH à 10 ANS

Implantée à Saint Nicolas depuis 1983, Radio Kreiz Breizh fête ses dix ans en avril. Le programme prévoit le vendredi 23 avril une veillée traditionnelle (chants, contes, musiques) en langue bretonne; le samedi 24, un débat sur la place des radios locales dans le paysage médiatique breton; Koan vras et festnoz; le dimanche 25, animation, stands, concert et fest-ize.

• TRÉGUEUX

L'Office culturel de Tréguex propose de nombreuses activités musicales (piano, batterie, flûte traversière, clarinette...), d'art plastique (Beaux-Arts et poterie) et de danse, détente et relaxation (moderne jazz, patinage sur roulettes, photo...). Par ailleurs, un projet d'atelier théâtre est en cours avec l'ADÉC 22.

Rens. Office culturel de Tréguex, rue Quéré - T. 96 71 12 18. Rens. Marc Douguet - 99 59 04 62.

SCENES

AGENDA

• PENICHE SPECTACLE



Les prochains rendez-vous de la Peniche spectacle ancréé quasi St-Gyr à Rennes vont permettre d'accueillir le vendredi 12 février Laurence Sallier et Pascal Salmon Trio (variétés tenues de jazz), le vendredi 19 Sam Yada Canarozzi, artiste polystyle qui présente des contes géologiques d'Amérique et les jeudi 25 et vendredi 26 le Théâtre du Chemin de Ronde de Michel Jayat dans "Lumières de tango", voyage parmi des textes de C. Gardel, J. Cortazar et J. Boges.

• A TREGUNC :

Prochains rendez-vous de Sterein à Tréguex. - Vendredi 5 : Compagnie "Le galet gris". "Une ville peut mourir", chorégraphie de Philippe Tréhet. - Samedi 6 : 70 ans de musique de jazz par Gérard Desalle. - Samedi 13 : repères sur la danse contemporaine par Annie Labbé. - Samedi 27 : Concert "Sextet exceptionnel".

• RADIO KREIZ BREIZH à 10 ANS

Implantée à Saint Nicolas depuis 1983, Radio Kreiz Breizh fête ses dix ans en avril. Le programme prévoit le vendredi 23 avril une veillée traditionnelle (chants, contes, musiques) en langue bretonne; le samedi 24, un débat sur la place des radios locales dans le paysage médiatique breton; Koan vras et festnoz; le dimanche 25, animation, stands, concert et fest-ize.

• TRÉGUEUX

L'Office culturel de Tréguex propose de nombreuses activités musicales (piano, batterie, flûte traversière, clarinette...), d'art plastique (Beaux-Arts et poterie) et de danse, détente et relaxation (moderne jazz, patinage sur roulettes, photo...). Par ailleurs, un projet d'atelier théâtre est en cours avec l'ADÉC 22.

Rens. Office culturel de Tréguex, rue Quéré - T. 96 71 12 18.

SCENES

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 6 février : Balanescu Quartet (Petit Théâtre, 20 h 30) - 12 et 13 : Terras promises de Roland Fichet (Grand Théâtre Louis Gullou, 20 h 30) - 17 : Nuts par la Cie Dominique Pettit (Grand Théâtre Louis Gullou, 20 h 30) - 19 : Tom Novembre (Grand Théâtre Louis Gullou, 20 h 30) - 21 : Trio Marchesini et l'Orchestre de Bretagne (Grand Théâtre Louis Gullou, 16 h 30) - 23 : Les deux bassus et la lune par le Nail Théâtre (Petit Théâtre, 20 h 30) - 26 : La Boniche (Forum, 20 h 30). GUNGAMP - 20 février : Toutes les audaces par la Cie Limon Gestes de Sylvie Le Qué. HENANSAL - 6 février : Théâtre Vivo (21 h). LAMBALLE - 3 avril : Musiciens, festival JMF des lycéens et collégiens. LANNION - Carré magique - 12 février : Don quixote petites et grandes morts par la Cie Santiago Samper - 19 : Ubu roi par le Théâtre de l'Arpentier - 24 : L'Orchestre de Bretagne et le Trio Marchesini sous la direction de Claude Schmitzer - Du 20 au 24 février : carnaval sur le thème de l'Amérique.

FINISTÈRE

QUIMPER - 4 et 5 février : Décapahonie de Mico Nassim (jazz au théâtre) - 12 : Ubu roi (théâtre) - 25 et 27 : Un fil à la partie de Feydeau (théâtre) - 6 mars : Duo Galiano/Carson (jazz à l'auditorium). MPT de Kerfeunteun - 7 février : Bruno Coppens - 14 : Six cyrindres (vocal). MPT de Penhors - 26 février : Trio Marchado (jazz). BREST - Quartz - 5 février : Orchestre de Bretagne sous la direction de Reinhardt Peters (auditorium, 20 h 30) - Du 6 au 13 : Anna et Mister God d'après l'œuvre de Eryn Stella, 20 h 30 - 9 : Quartet Scouarnec (cabaret Vauban, 21 h) - 10, 11, 13 et 12 : Faust de Goethe (théâtre, 20 h 30) - 14 : Jeune ballet de Chine (théâtre, 16 h) - 16 et 17 : La légende du Serpent Blanc par l'Opéra de Sichuan de Chine (théâtre, 14 h 30 et 20 h 30 le 16, 20 h 30 le 17) - 18 : Pedro Bacan (théâtre, 20 h 30) - Du 23 au 28 : Les pieds dans l'eau de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps (théâtre, 20 h 30) - 25 : Le bal des Pires (cabaret Vauban) - 6 mars : Ben Achary-Bernard Lubat (cabaret Vauban, 21 h) - 5 : La Chambre de Veille (théâtre, 19 h) - Matériau-Déau (théâtre, 21 h). ERGUE-ARMEIL - 21 février : Eric Davoust, piano (église). LE FOLGOET - 27 février : groupe Proth-Roll ("Le Marie-Lyne"). LE GUILVINEC - 3 avril : Musiciens, festival des lycéens et collégiens. PLONEOUR-LANVERN - Le groupe Proth-Roll ("Le Why Not").

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - 6, 13 février : Terras promises de Roland Fichet - 11, 12 et 13 : Duo salle Vilar - Du 17 au 20 : Les pieds dans l'eau de Jérôme Deschamps. ARMOR MAGAZINE - 19 février : Rachmaninov, Strauss sous la direction de Doron Salomon (conservatoire, 20 h 30) - 26 : Dvorak, 2 danses slaves, concerto sous la direction de Stéphane Cardon (conservatoire, 20 h 30) - 5 mars : Rossini, Paganini, Prokofiev (conservatoire, 20 h 30). Espace CIO (Champ de Mars) - jusqu'au 7 février : Le petit roi qui voyait trop de Nantes par la Cie des Marionnettes de Nantes (15 h et 16 h 30) - Du 10 février au 14 mars : Le paradis des chats de V. Kopykharov (grande salle, 15 h - le 20 février à 20 h 30). COUÉRON - 9 février : Le chemin de Sibald par le Théâtre Galapian (14 h et 20 h). SAINT-HERBLAIN - Onyx - jusqu'au 6 février : Chacurite Fine de François-Louis Tilly par le Théâtre régional des Pays-de-Loire - 10 : Sim-Sala Bim par Santini le magicien - 23 : Welcome to Paradise par l'Esquisse Bouvénier-Oudica.

ARMOR MAGAZINE - 19 février 1993 33

PROGRAMMES

champs et Macha Makeïeff (salle Vilar, le 17 à 19 h, 18, 19 et 20 à 20 h 30) - 19 : Quatuor Balanescu (salle Serrau, 20 h 30) - 23 : Beethoven par l'Orchestre de Bretagne (salle Vilar, 20 h 30). Triangle - 11 février : ouverture du festival Duos avec Nuts, chorégraphie de Dominique Petit dansée avec Anne Carre (21 h) - 12 : Festival Duos, Le Frisson d'Alce par la Cie Schmid - Pernette (19 h). Le Ratage - 24, 25 et 26 février : Quel genre de bassus ? par la Cie Coup de Balai (10 h et 15 h le 24, 9 h 30 et 14 h 30 le 25 et 26) - Du 1^{er} au 5 mars : ciné-vacances avec Aladin et la lampe merveilleuse (10 h et 15 h). Ubu - 5 février : Les fêtes radées, en 1ère partie : La Tordue - 6 : soirée Travelling New York avec N. Factor - 7 : après-midi Rap Party. MJC de Bréguin - 18 février : Enotia, jazz. Le Grand Cordel - 19 février : quatuor Bagatelle - Du 2 au 5 mars : festival image par image - 19 : Les frères de la Côte (musique). Maison de quartier de Villejean - 11 février : deux courts métrages consacrés à Gégé "Monsieur Tendre" et à Bouic "Manège" - 12 : spectacle théâtral Du Rififi chez les Crobards - 17 : deux courts métrages consacrés à Moebius "Le rêveur d'étoiles" et à Casa "Mémoires des écumes" - 18 : spectacle-performance "The Mad Comix Gang" - 24 : un court métrage consacré à Bourgeon "Un voyage immobile" suivi d'un débat avec Bourgeon et Christian Lejal le réalisateur - Du 2 au 5 février : Travelling in New York (festival cinémas). FOUIGÈRES - Espace Juliette Drouot - 13 février : Dee Dee Bridgewater - 20 : The Balanescu Quartet - 21 : thé dansant avec le Jazz Band - 27 : concert Beethoven avec l'Orchestre de Bretagne et le Trio Marchesini (20 h 30) - 5 et 6 février : Dan Swing (bar Le Coquelicot, 22 h - 12 et 19 : Jazz Lycéen (bar Le Coquelicot, 20 h) - 14 : Jam's Swing (bar Le Coquelicot, 17 h) - 19 : Swing Bach (L'entracte, 20 h 30) - 24 : concert de saxophones avec Quatuor "Résumons" (chapelle du couvent des Ursulines, 20 h 30). LA MEZIERE - 25 février : Profit Roll ("Le Papadour"). REDON - Le Canal - 13 février : Nuts, danse contemporaine par Annie Carré (théâtre, 20 h 30) - 26 : Un coup de pied dans les étoiles, spectacle musical avec masques par le Théâtre Duo (théâtre, 20 h 30). SAINT-SERVAN - 6 février : comédie-concert F. et R. Fontanarosa (20 h 30) - 7 : Drôles de monde (16 h) - 25 : Beethoven par l'Orchestre régional de Bretagne (20 h 30). VITRE - 10 avril : Musiciens.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - Du 8 au 13 et du 15 au 21 février : Cuisine et dépendances de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri avec Zabou, Agnès Jaoui, J. P. Bacri (espace 44) - Du 22 au 26 : Anne ou l'oubli de Michel Déon avec Amélie Gonn, Roger Van Hool (espace 44) - 26 : concert Jerry Gitis - Anna Maria Vera (espace 44).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - Du 8 au 13 et du 15 au 21 février : Cuisine et dépendances de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri avec Zabou, Agnès Jaoui, J. P. Bacri (espace 44) - Du 22 au 26 : Anne ou l'oubli de Michel Déon avec Amélie Gonn, Roger Van Hool (espace 44) - 26 : concert Jerry Gitis - Anna Maria Vera (espace 44).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - Du 8 au 13 et du 15 au 21 février : Cuisine et dépendances de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri avec Zabou, Agnès Jaoui, J. P. Bacri (espace 44) - Du 22 au 26 : Anne ou l'oubli de Michel Déon avec Amélie Gonn, Roger Van Hool (espace 44) - 26 : concert Jerry Gitis - Anna Maria Vera (espace 44).

PROGRAMMES

OPPL - 9 février : Rachmaninov, Strauss sous la direction de Doron Salomon (conservatoire, 20 h 30) - 26 : Dvorak, 2 danses slaves, concerto sous la direction de Stéphane Cardon (conservatoire, 20 h 30) - 5 mars : Rossini, Paganini, Prokofiev (conservatoire, 20 h 30). Espace CIO (Champ de Mars) - jusqu'au 7 février : Le petit roi qui voyait trop de Nantes par la Cie des Marionnettes de Nantes (15 h et 16 h 30) - Du 10 février au 14 mars : Le paradis des chats de V. Kopykharov (grande salle, 15 h - le 20 février à 20 h 30). COUÉRON - 9 février : Le chemin de Sibald par le Théâtre Galapian (14 h et 20 h). SAINT-HERBLAIN - Onyx - jusqu'au 6 février : Chacurite Fine de François-Louis Tilly par le Théâtre régional des Pays-de-Loire - 10 : Sim-Sala Bim par Santini le magicien - 23 : Welcome to Paradise par l'Esquisse Bouvénier-Oudica.

MORBIHAN

VANNES Palais des arts - 20 février : Tom Novembre (20 h 30) - 24 : Compagnie Temps Présent, chorégraphie de Thierry Malandain (20 h 30) - 6 février : Chœurs d'enfants de Radost (Théâtre de la Chapelle des Carmes, 21 h). AURAY - 26 février : Beethoven par l'Orchestre de Bretagne. LANESTER - Salle Jean Vilar - 17 février : Les aventures de Nooki - 26 : Bastille Bastrop (chansons) - 3 mars : La balade des Dalton.

LOIRE-V. - Du 17 au 22

La parole qui agit (Quai Ouest, 10 h et 15 h) - 23 : La deuxième nuit par la Compagnie Houdart-Hauslin, marionnettes (Quai Ouest, 20 h 45) - 23 : L'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Riga (L'huuine) et le Chœur Ave Sol (Palais de Congrès, 21 h) - 26 : Le théâtre en France (espace Cosma Dumanou).

LOIRE-V. - Les Ancis

5 février : Horé Klair, rock (20 h 30) en 1ère partie; William Pratt - 20 : Maxime Pollet (15 h et 20 h 30) - 24 : Katal (16 h).

FESTOÙ-NOZ

6 février : Pubu, avec J.M. Vellou/Vion Riou, Moran/Péron, Robin/Limati Signand et Nanda Troman-Solange Piron. - 27 février : Pubu, fest-noz de soutien à la création d'un collège Diwan avec Daoulad et Menez-Thomas, Guillou/Lestic, Texier/Rouval, Marius/Coadau... Guérande, fest-noz du cercle celtique (centre Alham). - 6 mars : Pommeri-le-Vicomme, fest-noz pour les 15 ans du bagad. - 13 mars : Versailles (palais des Congrès), fest-noz organisé à l'occasion des 80 ans de l'Amicale des Bretons, avec les Brekléien, Ar Garez Veurzh, ar Gorriganeg Wildreiz, le bagad Keriz de Cléchy, Séné (près de Vannes), avec Skolvan, Korriganeg, Prono/Druids, Tallec/Guillevic.

DOSSIER

Formation : nouveaux enjeux

Première partie*

Avec la rénovation pédagogique des lycées, la mise en place du programme Université 2000, la Bretagne (1) vit son lot de chantiers et se met au goût du jour en matière de formation. Il n'y avait pas de retard : en quinze ans, la Région a connu la plus forte progression d'accès des élèves au niveau terminal secondaire ; le pourcentage des bacheliers est plus élevé que la moyenne française (55 % contre 51 %). En l'an 2000, il est probable que 79 % d'une classe d'âge atteignent ce fameux niveau IV (baccalauréat). Mais 68 % y seront parvenus par le cycle général et technologique, 11 % seulement par le cycle professionnel. Cette élévation du niveau de formation générale risque de fragiliser les formations professionnelles



L'enseignement agricole, dont il est question dans ces pages, se diversifie : ici, des élèves en BTS "Productions aquacoles" au lycée agricole de Fouesnant. L'enseignement supérieur breton, lui, est en pleine croissance. Aujourd'hui, il compte 75 000 étudiants, et 2 500 enseignants-chercheurs. 3 universités à Rennes et Brest, 25 grandes écoles, dont 17 habilitées à délivrer le titre d'ingénieur en 1992, 6 IUT, qui seront dotés de 30 départements avant 1995 et accueillent 5 000 élèves en 1992, 2 000 élèves inscrits dans les classes préparatoires, 14 000 élèves inscrits dans les sections de Techniciens supérieurs.

leur offrir la qualification à laquelle ils prétendent". Conséquence prévisible : la Bretagne risque de continuer à exporter sa matière grise. ■

(1) Dans ce dossier, toutes les données quantitatives concernent l'académie de Rennes. Autrement dit, la Bretagne au sens administratif du terme.
(2) Questions préalables à l'élaboration d'un contrat de plan Etat-Région Bretagne sur l'éducation et la formation par Quatrième Territoire Formation, mars 1992.

* La seconde partie de ce dossier plus particulièrement centrée sur la formation professionnelle sera publiée dans notre prochain numéro.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 34

DÉBOUCHÉS

Les métiers qui montent, qui montent

Entre 1982 et 1990, l'emploi peu qualifié s'est déplacé vers le tertiaire, un nouveau petit patronat est né mais dans l'entreprise, le nerf de la guerre reste la fonction commerciale. Extraits d'une analyse INSEE d'Eric Maurin. *

Au recul du commerce traditionnel répond la multiplication des indépendants prestataires de services spécialisés : garagistes (+ 10 000), patrons d'agences immobilières (+ 7 000), directeurs d'agences de voyage, de petites entreprises de jardinage, de nettoyage, gérants de laverie... Ces petits patrons ne sont pas plus diplômés que les commerçants et artisans traditionnels (les deux tiers n'ont pas le baccalauréat), mais ils sont plus jeunes, les trois quarts n'ont pas 50 ans.

En créant leur entreprise, beaucoup cherchent sans doute à contourner un manque de capital scolaire et le risque du chômage. Mais, l'activité des petites sociétés de services est fragile. Elle dépend souvent d'entreprises plus grandes, dans des secteurs où la concurrence est forte. En 1990, 70 000 personnes sont au chômage qui, avant de perdre leur emploi, étaient à la tête d'une entreprise de moins de dix salariés. En 1982, ils étaient moins de 20 000 dans ce cas.

La montée des cadres

L'attrait pour le statut libéral se fait aussi sentir au niveau des diplômés du supérieur. Ils sont aujourd'hui plus de 25 000 ingénieurs à gérer leur propre cabinet conseil, deux fois plus qu'en 1982. Les deux tiers d'entre eux ont un diplôme de niveau "bac + 2" ou supérieur.

La montée de ces nouveaux métiers s'inscrit dans l'un des plus importants mouvements de fond des dernières décennies : professions libérales, cadres d'entreprise ou cadres de la fonction publique, l'ensemble des personnels désignés comme cadres supérieurs représente aujourd'hui 2,6 millions emplois, contre moins de 1,9 million en 1982.

Souci commercial

Il y a désormais plus de 100 000 ingénieurs technico-commerciaux contre 36 000 en 1982. Sur la même période, le nombre de cadres et ingénieurs de fabrication progresse beaucoup moins vite (+ 15 %).

Les professions intermédiaires administratives et commerciales de l'entreprise se développent presque aussi rapidement que l'encadrement (+ 37 %). En 1990, les industries de biens de consommation comptent ainsi 60 000 représentants de plus qu'en 1982, hommes de terrain chargés de prospecter les clientèles potentielles : 1/3 d'entre eux n'ont pas de qualification supérieure au certificat d'études en 1990. La contrepartie est un risque de chômage relativement élevé : près de 120 000 chômeurs exercent une profession intermédiaire administrative ou commerciale avant de perdre leur emploi (soit, pour ce type de professions, un taux de chômage d'environ 9 %).

Les entreprises donnent la priorité aux commerciaux, mais gardent le souci d'une production de qualité : sans évoluer très vite (+ 9 %), les débouchés des techniciens se transforment. Leur avenir semble de plus en plus dans la recherche et la mise au point de produits nouveaux : les techniciens d'études, d'essais et de contrôle se multiplient (+ 40 %) en particulier dans la chimie et l'électronique.

La palme aux secrétaires

Les effectifs des employés administratifs d'entreprise sont stables, autour de deux millions. La banalisation de la bureautique entraîne pourtant de profonds changements dans l'organisation interne des entreprises. Les fonctions de secrétaire se développent très fortement tandis que régressent les emplois moins polyvalents de

dactylos ou d'employés des services administratifs.

Nouveaux ouvriers

Dans les industries lourdes, la production s'automatise rapidement. On recrute de moins en moins d'ouvriers qualifiés "traditionnels", travaillant le métal, ajustant les pièces et montant des ensembles mécaniques. Mais les nouveaux équipements productifs sont plus complexes et nécessitent davantage de suivi. Aux ouvriers de production succèdent ainsi les mécaniciens spécialisés dans l'entretien et la réparation des équipements productifs. Entre 1982 et 1990 près de 100 000 emplois d'ajusteurs, de monteuses ou de tôliers ont disparu, tandis qu'un même nombre d'emplois de mécaniciens spécialisés dans l'entretien des équipements étaient créés.

Selon une logique voisine, l'informatisation des tâches administratives fait disparaître certains postes d'employés, mais stimule l'emploi des mécaniciens spécialisés dans l'entretien des nouveaux équipements bureautiques (+ 18 000).

Autre front au déclin des ouvriers non qualifiés, les net-

toyers sont 75 000 de plus en 1990 qu'en 1982. Les grandes entreprises sont de plus en plus nombreuses à sous-traiter les tâches d'entretien des locaux.

En se déplaçant vers les PME, les emplois d'ouvriers non qualifiés deviennent eux aussi plus précaires : en 1990 près de 500 000 personnes sont au chômage dont le dernier emploi était un poste d'ouvrier non qualifié (contre 350 000 en 1982), soit un taux de chômage de 16 %.

...vers le tertiaire

Loim de disparaître, les emplois ne nécessitant pas beaucoup de qualification se déplacent de l'industrie vers le tertiaire, du monde des ouvriers vers celui des employés de commerce, des personnels des services directs aux particuliers et des agents de services.

Ainsi, la croissance des grandes surfaces et des galeries marchandes entraîne la création de nombreux emplois. En 1990, les employés de commerce (vendeurs et caissiers) sont 100 000 de plus qu'en 1982 (+ 16 %). Ces emplois sont plus instables que par le passé : en 1990 près de 240 000 chômeurs étaient

Les poids lourds de la création d'emplois

	Actifs occupés en 1990 (milliers)	Variation 1982-1990 (milliers)	Diplômes bac (%)
1. Secrétaires	709	256	35
2. Professeurs agrégés et certifiés, prof. de lycée (1)	301	145	96
3. Ingénieurs informatiques (hors technico-comm.)	148	99	88
4. Aides-soignants (du public ou du privé)	294	75	18
5. Nettoyeurs	329	74	2
6. Représentants en biens de consommation, auprès d'entr.	120	70	37
7. Assistantes maternelles, gardiennes d'enfants	258	70	5
8. Ouvriers du tri, de l'emballage, de l'expédition	164	67	4
9. Serveurs de restaurant ou de café	244	66	7
10. Agents de service de la fonction publique	201	61	4
11. Représentants auprès de particuliers	123	61	36
12. Mécaniciens industriels d'entretien d'équipements industriels	157	60	7

(1) Entre 1982 et 1990 nombre de PECC ont été promus professeurs certifiés, ce qui explique en partie la très forte croissance des professeurs certifiés. Sur la période, les effectifs des professeurs du secondaire (agrégés, certifiés, PECC et assimilés) ont quand même augmenté de près de 100 000 (+ 30 %).

Source : Recensements au 1/20^e, INSEE - Champ actifs occupés

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 35

Les métiers qui percent	Actifs occupés en 1982	Actifs occupés en 1990	Evolution 1982-1990 (%)	Diplômés du bac (%)
1. Ingénieurs technico-commerciaux en produits intermédiaires	5 560	27 000	485	69
2. Ingénieurs conseils libéraux en recrutement, organisation, études économiques	2 080	8 980	431	81
3. Ingénieurs technico-commerciaux en produits finis et produits économiques	8 720	30 800	353	68
4. Ingénieurs commerciaux, inspecteur	2 840	9 880	347	29
5. Ingénieurs en programmation	7 640	25 570	334	16
6. Ingénieurs en informatique	3 340	10 640	318	70
7. Ingénieurs commerciaux BTP	3 260	10 050	308	64
8. Ingénieurs en informatique	48 120	147 600	306	88
9. Ingénieurs en informatique	9 300	27 780	298	7
10. Ingénieurs en informatique	8 020	22 230	277	60
11. Ingénieurs technico-com. informatique	7 860	20 920	266	87
12. Chefs de produits, directeurs marketing	9 060	23 240	256	83

Source: Recensements au 1/20. INSEE - Champ: actifs occupés.

employés de commerce avant de perdre leur emploi (soit 25 % des actifs ayant ce type de professions), contre 120 000 huit ans plus tôt (15,0 %). Pour chaque poste créé entre 1982 et 1990, on compte donc deux actifs supplémentaires, un salarié et un chômeur. Les emplois des personnels des services directs aux particuliers sont eux aussi en pleine croissance (+ 19 %), ils répondent à une société plus ouverte sur l'extérieur. Le développement des repas pris à l'extérieur et du tourisme se traduit par près de 100 000 emplois nouveaux de

HUMEUR NOIRE

Langues minorisées contre langues fourchues

Plus besoin d'avoir un calendrier dans la tête pour deviner qu'une élection nationale approche: il suffit, pour s'en rendre compte de prêter une oreille, même distraite aux propositions de nos politiques. Un seul exemple: "l'enseignement des langues minoritaires" est une expression qui revient dans les discours alors qu'elle semblait avoir disparu depuis la dernière campagne électorale. Le 7 janvier, rue de Grenelle, c'est Jack Lang qui s'y collait: "Je suis, les langues et cultures minoritaires ont été défendues avec timidité (...). Aujourd'hui, il faut se battre pour en assurer le développement, voir le plein essor (...). Il faut savoir être à contre-courant". Et M. Lang de promettre quelques mesures avancées, notamment sur le plan de l'enseignement. Cet air-là ne vous dit rien? Rappelez-vous, les discours de François Mitterrand à l'aube des années quatre-vingt, le projet socialiste. La musique est la même, les paroles ont à peine changé. Bravo! quelle fidélité! Un seul problème: la crédibilité du message s'est évanouie. Je dirais même plus: il faut une certaine dose de culot pour nous resservir aujourd'hui la même soupe à peine réchauffée alors qu'un menu consistant nous est promis depuis douze ans. Si on peut déplorer une certaine "timidité" dans la défense des langues et cultures régionales, à qui la faute? Et comment croire, comment s'insérer encore à une vie politique qui, en France, se résume à une logique de promesses électorales doublée d'un clinquant archaïque entre droite et gauche. Justement, à droite, ne vous y trompez pas: on vous attend aussi au tournant de vos serments pré-électorales. JML

Publi-info :

L'Institut de formation de la CCI de St-Malo

La formation professionnelle continue, véritable investissement



À la Centre de Formation "Christian Morvan" implanté à Saint-Jouan-des-Guéréts depuis octobre 1988, la formation professionnelle continue des salariés et des dirigeants des entreprises s'affirme de plus en plus comme une priorité. En effet, si chacun est aisément convaincu de la nécessité d'investir en machines ou en produits nouveaux, le même raisonnement n'est pas encore toujours adopté dans le domaine de la formation professionnelle continue et l'on considère encore quelquefois celle-ci comme étant simplement un élément de réponse à un besoin ponctuel auquel il faut répondre au coup par coup. Pourtant, il devient de plus en plus flagrant que dans son développement l'entreprise a besoin de la formation professionnelle continue. Un besoin auquel on doit toutefois répondre en respectant quelques grands principes et en intégrant notamment les capacités des hommes aux projets qui sont établis. Pour être réellement utile, la formation continue demande donc notamment que soient définis très précisément des objectifs à atteindre, des buts précis connus de tous. Il faut également respecter une certaine méthode d'approche dans l'élaboration des plans de formation par exemple, et utiliser des moyens adaptés.

Optimiser les budgets formation
Dirigé par Pierre Lefevre, le Centre de Formation "Christian Morvan" dispose d'une équipe de conseillers spécialisés qui renseignent, assistent et conseillent les entreprises en matière de formation afin de répondre au mieux à leurs attentes. Cette mission passe par plusieurs étapes qui convergent toutes vers un seul et même objectif, aider les petites et moyennes entreprises à optimiser leurs budgets formations tout en contribuant à accroître les qualifications professionnelles en valorisant le capital formation des salariés. Pour parvenir à cet objectif, le Centre "Christian Morvan" s'est doté d'un équipement moderne et performant qui lui permet d'assurer des formations immédiatement transférables en milieu professionnel, avec des axes prioritaires notamment dans les domaines de la gestion, de la comptabilité, de l'informatique, de la fonction commerciale, de la communication et des langues. Toutefois, cette liste ne saurait être exhaustive puisque "l'Institut de Formation peut également répondre à des demandes ponctuelles dans des domaines précis. Le Centre de Formation "Christian Morvan" géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo est donc une composante essentielle du réseau formation continue régional et un réel partenaire des entreprises pour le développement du capital formation de leurs salariés. JML

LYCÉES

L'an 1 de la rénovation pédagogique

Avec 88 168 lycéens répartis dans 95 établissements, l'Académie de Rennes amène 65 % des scolaires au niveau bac (contre 55 % en France). Ce qui la rend particulièrement concernée par la rénovation pédagogique des lycées. Depuis septembre, les élèves de seconde vivent au rythme de l'"évaluation", des "modules", des "options" et autres "dominantes". Quelques repères.

La rénovation pédagogique de nos lycées est en marche depuis la rentrée. Son but: "remplacer l'élève au centre du système éducatif". Elle répond en fait à une triple volonté: apporter une solution à l'hétérogénéité de la population lycéenne, mieux adapter l'enseignement au rythme de chaque élève et briser la suprématie de la série C. "Désormais, on peut être un excellent élève et ne pas se précipiter sur la filière scientifique" estime Herbert Maisl, le recteur de l'Académie de Rennes.

À l'entrée en seconde, les élèves doivent se prêter à une évaluation en remplissant un jeu de cahiers d'exercices. Opération nationale et obligatoire, l'évaluation a une vocation d'aide plutôt que d'examen, un rôle d'outil qui permet à chacun d'établir le bilan de ses capacités et lacunes. Suite à quoi, les élèves sont regroupés suivant leurs besoins dans des modules. Mot désormais bien connu des lycéens de seconde, le "module" concerne les quatre matières de base: mathématiques, français, langue vivante I, histoire-géographie. Tout comme l'évaluation, ces modules ne portent pas seulement sur des savoirs "encyclopédiques" mais aussi sur les compétences transversales et méthodologiques. Autrement dit, l'élève peut y revoir des savoir-faire nécessaires à l'assimilation de connaissances. Exemples: la capacité à comprendre un énoncé ou bien à gérer son temps, à saisir des données implicites.

Durant ce premier trimestre de mise en pratique, les modules ont été aussi diversement accueillis par les élèves que les modes de mise en place diffèrent suivant les lycées. "C'est un bon départ, mais on attend de voir" disait un élève de Quimper. Pour d'autres, ce

système qui "vise à mettre tout le monde à niveau" n'incite pas "les bons" à exploiter toutes leurs capacités. À l'inverse, un élève de seconde scolarisé dans le Centre-Bretagne: "Les bons profs gardent les bons élèves et les professeurs les moins motivés restent avec les élèves les moins motivés. Ça devrait être l'inverse, le système des modules risque d'accroître encore les écarts".

Les verrous traditionnels
Hervé Hamon, le co-auteur de "Tant qu'il y aura des profs" n'y croit pas non plus. Dans une interview parue dans Bloc-Notes*, le magazine de l'Académie de Rennes, il explique sa position: "Chaque fois qu'une réforme va dans le sens de la démocratisation, on s'aperçoit que ce n'est pas l'intention démocratique qui provoque les dysfonctionnements mais le fait que tous les dispositifs destinés à tempérer les effets négatifs ont été mal mis en pratique (...). Je crains que les verrous traditionnels de l'éducation nationale ne soient incompatibles avec les intentions affichées par le ministère. Je pense, en particulier, à l'obligation de service: tant qu'elle limitera à dix-huit heures, tant que l'on pensera l'enseignant par discipline, il sera difficile de fonctionner par projet et par objectif et d'apporter collectivement aux élèves l'attention requise ainsi que les aides et mises à niveau nécessaires".

Difficultés techniques et débats de fond
Dans bon nombre de cas, l'enseignement modulaire revient à un doublement des classes. Sur l'ensemble de l'académie de Rennes, trente nouveaux postes ont été créés pour compenser. Ce qui n'empêche pas les chefs

d'établissements d'éprouver des difficultés pour adapter cette nouvelle organisation aux contraintes de personnel, d'emploi du temps, voire de ramassage scolaire: "Que faire des élèves quand ils n'ont pas cours?"

Du côté des équipes pédagogiques laissées dans le flou artistique jusqu'en juin 92, les réactions sont également mitigées. "Les profs sont fatigués" résumera une enseignante de collège en regardant du dehors la rénovation des lycées. D'autres relèvent des incohérences ou déplorent le manque de précision des directives ministérielles. Les salles de professeurs résonnent encore de débats de fond sur la rénovation... sur la place de l'enseignant de lycée.

Certaines équipes se sont toutefois engouffrées dans l'espace

de créativité pédagogique laissée par le "flou", qui se transforme alors en "souplesse". Et des proviseurs ont laissé libre cours à l'imagination de leurs enseignants, notamment dans la définition du contenu des modules. L'invention de nouvelles solutions passe peut-être par ce chemin.

"L'élément-clé reste la collaboration entre le rectorat et les lycées, entre les inspecteurs d'académie et les chefs d'établissements" souligne Herbert Maisl. En d'autres termes, plus tôt cette collaboration sera effective, meilleures seront les conditions d'application de la rénovation à la première, puis à la terminale et au baccalauréat, en 95. JML

* Bloc-Notes, novembre 92, pages 4 et 5. Entretien avec Hervé Hamon.

Le choix des options

Avec l'évolution du baccalauréat vers un examen à unités capitalisables sur cinq ans, la question des options apparaît comme le point le plus sensible de la rénovation. La réduction du nombre de choix possibles a souvent été mal perçue. L'avis d'Herbert Maisl: "Il ne s'agit pas pour l'élève d'accumuler les disciplines. D'autant qu'on a pu observer un nombre important d'abandons des options en cours de route, ce qui correspondait pour nous à un gaspillage de moyens. Aujourd'hui, il est probable que l'on retrouve autant d'élèves dans les options qu'auparavant en terminale. Et la carte des options disponibles, choix possibles n'a pas été réduite. Quant au breton, il peut être choisi en langue vivante II, langue vivante III ou en atelier, et déboucher sur le baccalauréat".

A noter que le choix des options en seconde ne préfigure pas forcément celui qui sera fait ultérieurement. C'est en premier qu'il

devenu définitif, ou presque: l'élève a toujours la possibilité d'abandonner une discipline optionnelle en première ou terminale mais il ne peut pas la remplacer. Les options seront évaluées au baccalauréat comme les autres matières, c'est-à-dire avec possibilité de retrait de points.

Sur le territoire de l'Académie de Rennes, le choix des élèves a privilégié la langue vivante II, les sciences économiques et sociales (SES) et les technologies des systèmes automatisés (TSA). TSA devient ainsi un sérieux concurrent du latin, qui a pourtant progressé en collège. Les options productive et gestion-informatique sont sans doute celles qui ont le plus souffert avec le nouveau système. Et, d'une manière générale, les élèves de seconde ont évité de choisir leur avenir de façon trop marquée en boudant les options trop spécialisées. Ils ont préféré garder un maximum d'ouverture. JML

COLLÈGES

Le plan anti-échech

En sixième et cinquième, les élèves ont tous droit à trois heures de soutien français et en langues étrangères. Elles sont transmissibles à d'autres heures d'enseignement.

Le plan pour les collèges a récemment été révisé. Il privilégiera "la maîtrise de la langue française". Chaque collège devra choisir les classes qui nécessitent une telle mesure.

Les études dirigées seront généralisées, les collèges seront tenus d'accueillir les élèves de 9 à 17 heures, qu'il y ait cours ou pas. Jack Lang veut aussi réhabiliter les internats pour des élèves qui ne trouvent pas à la maison les conditions idéales de réussite. Bref, contre l'échec scolaire retour à l'enseignement de papa.

A ceci près que les élèves vont pouvoir bénéficier de six heures

d'orientation par trimestre avec visites d'entreprise et "exposés de professionnels". Pour le moment pas de stages de découverte ni de mise en situation professionnelle. Mais cette mesure en demi-teinte présente tout de même l'avantage d'offrir aux collégiens leurs premiers moyens pour choisir une orientation en connaissance de cause.

Autre innovation : la création probable d'une journée nationale des parents au moment de la rentrée. La mise en place de ce jour de visite et de rencontre avec les professeurs pourrait être facilitée, il pourrait être demandé aux entreprises d'accorder deux heures de liberté rémunérée aux parents salariés.

A l'annonce de ce plan anti-échech, les représentants des parents d'élèves et des syndicats d'enseignants ont loué les intentions du ministre... en posant toutefois une seule et même question : quels financements ?

Notre Dame du Voëu

Lycée Privé

Tél. 97 36 20 90
Rue du Champ de Foire
HENNEBONT

Formations
Classes de la seconde
à la Terminale

Langues vivantes :

1^{re} : Anglais - Allemand

2^e : Espagnol - Allemand - Anglais

Langue ancienne : Latin

Langue régionale : Breton

Activités sportives :

Equitation, Escalade, Aviron

Options : Gestion - Dactylo

Informatique

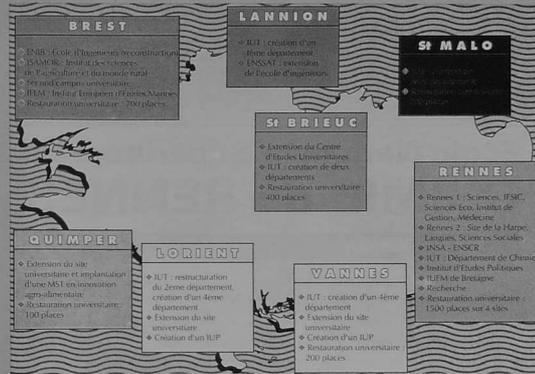
BAC : A.B.C.D.

Internat Filles et Garçons

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Université 2000, ville par ville

Huit villes de Bretagne sont concernées par le programme Université 2000 : l'aménagement du territoire est une donnée qui a prévalu lors de l'élaboration de ce dossier. Récapitulatif.



Université 2000 en Bretagne, c'est l'aboutissement de deux années de travail et de concertation entre des partenaires convaincus de ce que l'essor et l'avenir de la Bretagne passent par le développement des enseignements supérieurs. Au cours de l'automne de 1991, ces partenaires ont arrêté les modalités de sa mise en œuvre pour la période 1991-1995 : sur un montant total de 1.334 MF, 660 MF sont apportés par l'Etat, alors que 674,6 le sont par la région de Bretagne, les quatre départements et les huit villes concernés. Par son importance, ce programme se situe certes derrière ceux définis dans de grandes régions comme Rhône-Alpes ou Nord-Pas-de-Calais. La convention signée le 16 décembre 1991 entre l'Etat et le Conseil Régional marque un premier aboutissement de ce

processus complexe : elle engage les uns et les autres autour d'objectifs clairs et délimités. Site par site, des conventions particulières précisent les conditions financières et juridiques de la mise en place des opérations. Le dispositif contractuel Université 2000 pour la période 1991-1995 illustre l'engagement des collectivités dans l'enseignement supérieur, autour d'une logique globale d'intervention, et à un autre rang que celui de simple cofinancement. Au titre des opérations nouvelles, Brest bénéficiera pour la période 1991-1995 de près de 180 millions, alors même que le contrat de plan Etat-Région et la Charte de Brest avaient déjà autorisé la réalisation d'opérations majeures, avec la reconstruction de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs et la création de l'Institut des Sciences et de

l'Agriculture et du Monde Rural (ISAMOR). Ainsi, les facultés littéraires s'approprient à s'installer dans un nouveau campus, en plein centre ville, à l'angle des avenues Foch et Clemenceau. Avec 110 millions pour créer 16 000 m², cette opération est la plus importante des 46 opérations nouvelles à réaliser, d'autant qu'un restaurant universitaire de 700 places s'y trouve joint. Lors du concours d'architecture organisé au début du printemps de 1992, le projet présenté par Massimiliano Fuksas l'a emporté. L'Institut Européen d'Etudes Marines, tout à la fois opération d'enseignement et de recherche, dotera l'UBO d'un vrai pôle d'excellence, qui en fera un établissement de pointe dans le domaine des sciences de la mer. Avec 1 400 étudiants, Lannion occupera une place spécifique

parmi les villes universitaires : ses activités sont orientées vers les hautes technologies et l'électronique (200 polytechniciens travaillent à Lannion). L'IUT est doté d'un premier département tertiaire (carrières de l'information et de la communication d'entreprise). L'ENSSAT double ses effectifs, Université 2000 a pris en compte la réalisation d'une première tranche de travaux qui porte sur un agrandissement de 1 000 m².

Lorient-Vannes : pôle de développement universitaire

Lorient partage avec Vannes le statut de pôle de développement universitaire, c'est-à-dire qu'elle prend rang parmi les villes dont les établissements d'enseignement supérieur sont destinés à constituer l'ossature d'une université de plein exercice. L'Institut Universitaire de Technologie sera complété par un quatrième département, Organisation et Gestion de la Production. Parallèlement, le second département, Génie Thermique et Energie, sera restructuré, dans la mesure où il occupait jusqu'ici des locaux insuffisamment dimensionnés. La délocalisation universitaire de Lorient, qui accueille des premiers cycles de trois universités bretonnes, sera étendue. Elle recevra avant 1995 un Institut Universitaire Professionnalisés, formation de niveau bac + 4 et toujours de type industriel.

A l'heure actuelle, Vannes a une vocation plus tertiaire que Lorient. Les sciences juridiques et économiques, premiers cycles délocalisés de l'Université de Rennes 1, occupent le château de l'Hermine, en centre-ville, mais les conditions de travail ne peuvent y apparaître satisfaisantes. Après quelques adaptations, prévues dans le cadre de la convention Etat-Région, Vannes a souhaité que plus de 20 MF soient consacrés à l'aménagement et à l'extension des locaux universitaires. Cette

COTES-D'ARMOR

U.C.O.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST

GUINGAMP

93

UN ITINERAIRE UNIVERSITAIRE PERSONNALISE

Amica

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1993 38

FORMATIONS UNIVERSITAIRES

<p>DEPARTEMENT SCIENCES HUMAINES</p> <p>DEUG Psychologie Licence Psychologie</p> <p>Objectifs : Diplôme universitaire national et professionnalisation</p> <p>Débouchés : métiers sociaux - paramédicaux - professeurs d'école - psychologues (libéral, praticien, entreprise, école...)</p> <p>Résultats 1992 : 90 % reçus au DEUG 95 % reçus en Licence</p>	<p>DEPARTEMENT SCIENCES</p> <p>DEUG A Math-Physique DEUG A Physique-Chimie Mathématiques</p> <p>Objectifs : Diplôme universitaire national et professionnalisation</p> <p>Débouchés : professeurs - ingénieurs - responsables dans l'entreprise - recherche.</p> <p>Résultats 1992 : 70 % de réussite en DEUG 1</p>	<p>DEPARTEMENT LANGUES</p> <p>DEUG LEA (Langues Etrangères Appliquées)</p> <p>Objectifs : Diplôme universitaire national et professionnalisation</p> <p>Débouchés : responsables import - export - négociation internationale - tourisme - technicien commercial...</p> <p>Projet rentrée 1993</p>	<p>AUTRES FORMATIONS</p> <p>Institut SUP DE TEC Formation BAC + 4 en 2 ans après DEUG, DUT, BTS</p> <p>Obtention d'un D.U. (Diplôme Universitaire) Technico-Commercial avec un savoir-faire industriel et technique.</p> <p>Débouchés : toutes entreprises industrielles - vente et négociation des produits à l'échelle nationale et internationale.</p> <p>THEATRE : Cours d'Art Dramatique d'Armor Préparation professionnelle aux cours parisiens et formation personnelle à l'Art Dramatique : comédie, expression...</p> <p>FORMATION DES BASEMENTS Enseignant 1^{er} degré Enseignant 2^e degré : informatique - mathématiques - physique chimie</p>
--	--	---	--

POUR TOUS LES ETUDIANTS

- UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ
- UNE EVALUATION RÉGULIÈRE DES COMPÉTENCES
- UN ENTRAÎNEMENT MÉTHODOLOGIQUE
- DES STAGES EN MILIEUX D'ACTIVITÉS DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE
- UNE OUVERTURE CULTURELLE ET INTERNATIONALE ORGANISÉE
- INITIATION À LA MAÎTRISE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION

ITT enveloppe permettra d'aller au delà de la construction de l'amphithéâtre et des salles de cours prévus initialement. L'autre projet, celui d'un Institut Universitaire Professionnalisant en Statistique et Informatique, qui permettra de dispenser des nouveaux cycles de formation. Le restaurant universitaire, qui accueillera dans l'ancien groupe scolaire Mazier des DEUG des universités de Rennes I et Rennes II, sera achevée. A terme, d'ici à 1995, un millier d'étudiants devraient y suivre des cours. L'autre grand projet brochin est celui de l'Institut Universitaire de Technologie. Deux départements, qui dépendront dans un

premier temps de l'IUT de Lannion, sont prévus : Biologie appliquée à l'industrie agro-alimentaire, Techniques de commercialisation. Saint-Brieuc avait un patrimoine à réhabiliter avec sa gare routière, qui fut jusque dans les années cinquante la gare centrale du "petit train des Côtes du Nord". Celle-ci, restaurée, est appelée à devenir le restaurant universitaire de la ville. C'est dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 1989-1993 que fut décidée dans son principe l'implantation d'une formation supérieure à Saint-Malo. Le projet ne s'est pas concrétisé dans sa forme initiale, compte tenu de l'accéléra-

tion du contrat de plan et de son achèvement anticipé en 1992 ; il réapparaît dans les opérations nouvelles d'Université 2000, sous la forme d'un Institut Universitaire de Technologie. Deux départements seront créés, dont l'ouverture est prévue pour la rentrée de 1994 : Gestion des Entreprises et des Administrations et Maintenance Industrielle. Compte tenu de la montée en puissance prévisible des effectifs étudiants à Saint-Malo (deux départements d'IUT peuvent accueillir 500 élèves), la réalisation d'un restaurant est envisagée : 200 places sont donc prévues dans le cadre de la Convention Etat-Région du 16 décembre 1991. ■

n'a pris son essor à Saint-Brieuc qu'avec la création récente, décidée dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 1989-1993, du Centre d'Etudes Universitaires de Saint-Brieuc et des Côtes d'Armor. Avec les classes supérieures des lycées, la ville accueille près de 2 000 étudiants. La délocalisation universitaire, qui accueille dans l'ancien groupe scolaire Mazier des DEUG des universités de Rennes I et Rennes II, sera achevée. A terme, d'ici à 1995, un millier d'étudiants devraient y suivre des cours. L'autre grand projet brochin est celui de l'Institut Universitaire de Technologie. Deux départements, qui dépendront dans un

premier temps de l'IUT de Lannion, sont prévus : Biologie appliquée à l'industrie agro-alimentaire, Techniques de commercialisation. Saint-Brieuc avait un patrimoine à réhabiliter avec sa gare routière, qui fut jusque dans les années cinquante la gare centrale du "petit train des Côtes du Nord". Celle-ci, restaurée, est appelée à devenir le restaurant universitaire de la ville. C'est dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Région 1989-1993 que fut décidée dans son principe l'implantation d'une formation supérieure à Saint-Malo. Le projet ne s'est pas concrétisé dans sa forme initiale, compte tenu de l'accéléra-

tion du contrat de plan et de son achèvement anticipé en 1992 ; il réapparaît dans les opérations nouvelles d'Université 2000, sous la forme d'un Institut Universitaire de Technologie. Deux départements seront créés, dont l'ouverture est prévue pour la rentrée de 1994 : Gestion des Entreprises et des Administrations et Maintenance Industrielle. Compte tenu de la montée en puissance prévisible des effectifs étudiants à Saint-Malo (deux départements d'IUT peuvent accueillir 500 élèves), la réalisation d'un restaurant est envisagée : 200 places sont donc prévues dans le cadre de la Convention Etat-Région du 16 décembre 1991. ■

L'ENSSAT : une école d'ingénieurs au cœur de la Côte de granit rose

L'ENSSAT, Ecole d'Ingénieurs des Côtes-d'Armor, ville qui rassemble un potentiel scientifique et technologique de très haut niveau avec la présence du CNET, d'entreprises d'envergure internationale (ALCATEL - Centre de Météorologie Spatiale - SAT - TRT...) et de nombreuses PMI, l'ENSSAT bénéficie au mieux des compétences de son environnement et l'accueil des stagiaires aussi bien en France qu'à l'étranger.

Installée à Lannion, département des Côtes-d'Armor, ville qui rassemble un potentiel scientifique et technologique de très haut niveau avec la présence du CNET, d'entreprises d'envergure internationale (ALCATEL - Centre de Météorologie Spatiale - SAT - TRT...) et de nombreuses PMI, l'ENSSAT bénéficie au mieux des compétences de son environnement et l'accueil des stagiaires aussi bien en France qu'à l'étranger.



vice des entreprises pour les aider à la mise à jour permanente de leurs connaissances dans les domaines de compétence de l'école. La structure modulaire de son enseignement permet au demandeur de trouver, avec souplesse, une satisfaction à ses besoins. La reconversion totale de techniciens supérieurs permet, dans des conditions appropriées, de délivrer le diplôme d'ingénieur par la voie de la formation continue (cycle préparatoire, temps plein, alternance).

Attention à l'avenir, l'ENSSAT est un lieu d'accueil pour des activités de recherche conduites dans ses laboratoires par des chercheurs et des enseignants-chercheurs universitaires. Ces activités sont partagées entre la recherche fondamentale qui permet de développer une base de connaissance évolutive de tout niveau et la recherche appliquée visant le transfert de connaissances et la satisfaction de besoins industriels.

Dans ce contexte a été créé le statut de l'innovation pour les élèves de 3^e année : sa double vocation est d'établir une communication avec le monde industriel et les laboratoires de recherche, et d'assurer une formation

par la recherche. Certains étudiants de 3^e année peuvent simultanément préparer un DEA à Lannion ou dans des formations doctorales de l'Université de Rennes I.

Placée dans une région attractive, à hautes compétences scientifiques et technologiques, l'ingénieur ENSSAT se prépare à affronter avec succès les défis technologiques de son temps.

Actuellement l'ENSSAT, dans le cadre de l'Université 2000 est en phase de développement.

2 000 m² supplémentaires ont été livrés en septembre 1992 et seront suivis prochainement par la construction de 1 000 autres m².

Ces locaux permettront de satisfaire un des objectifs de l'école qui est en cours de réalisation : le doublement des effectifs. Cette opération sera terminée en 1996 avec un total de 560 élèves ingénieurs.

Cette croissance permettra aussi d'accroître les échanges entre l'école et le monde de l'entreprise car les besoins en stages de 3^e année vont dans le même sens. ■

Pour tous renseignements : Admissions - stages - recherches - contrats - autres, ENSSAT, 6, rue de Kérampon, BP 447, 22303 Lannion Cedex.

Ecole Nationale Supérieure de CHIMIE de RENNES

Admission

Baccalauréats Scientifiques

Cycle préparatoire intégré aux écoles de la FEC-GC

Bac + 2

Concours ENSI - Concours DEUG - Concours sur Titres

Bac + 3

Maîtrises

Formation

Diplôme d'Ingénieur Chimiste de l'ENSCR (Bac + 5 habilité par la CTI)

Génie des Procédés et Environnement

Chimie Fine et Biotechnologies

Chimie Analytique

DEA de Chimie Industrielle et Environnement

Partenariat Ecoles - Industries

Stages - Recherche Fondamentale et Appliquée

ENSCR

Avenue du Général Leclerc

35700 RENNES

Tél. 99 87 13 05 - Fax 99 87 13 99

LES MÉTIERS DE LA CHIMIE

Ingénieurs de Procédés

Ingénieurs d'Applications

Ingénieurs de Laboratoire

Ingénieurs

Technico-Commerciaux

Ingénieurs de Recherche

Carrières

des Services Publics

Une résidence pour les élèves ingénieurs

Publications

Ouvert en 1969 dans le contexte de l'installation à Lannion d'une zone industrielle à vocation technologique, l'I.U.T. de Lannion forme des techniciens supérieurs en Informatique - Mesures Physiques - Génie Electrique et Informatique Industrielle et, depuis octobre 1992 ; Information/Communication.

Ses caractéristiques sont celles qui ont fait le succès des IUT :

- un corps enseignant composé d'enseignants-chercheurs, d'enseignants du secondaire, d'ingénieurs et techniciens vacataires directement issus des milieux professionnels,
- un enseignement qui allie for-

Quand l'Université s'ouvre sur l'entreprise...

Les vingt ans d'un IUT à Lannion



matton technologique et universitaire.

Ainsi sont garanties une insertion rapide dans la vie professionnelle et une adaptation à l'évolution de la technologie dans les entreprises.

Résolument tourné vers l'avenir, l'I.U.T. de Lannion prépare chaque jour ses étudiants à l'Europe de demain :

* En intensifiant des relations internationales déjà importantes (diplôme Post-DUT en lan-

gue anglaise dans son département Mesures physiques - FEELSI ; diplôme Post-DUT délivré par 3 universités (française, anglaise et irlandaise) dans son département Informatique - stages de 2^e année dans plus de vingt pays - programmes européens ERASMUS - COMETT - TEMPUS).

* En élargissant la palette des formations dispensées avec notamment :

- l'ouverture d'un département Techniques de Commercialisation à Saint-Brieuc en septembre 1993 ;

- l'ouverture de l'option "Techniques Instrumentales" dans le département Mesures Physiques en septembre 1993. ■

HAUT DE GAMME

Un troisième cycle commerce international

Le contenu d'enseignement de l'ESCR est totalement orienté vers le commerce international, notamment le marketing international et le management de l'exportation. Les cours sont dispensés en anglais pour la plupart, par des professionnels sélectionnés pour leurs compétences pédagogiques. Ils for-

ment une équipe internationale de très haut niveau.

Les étudiants de l'ESCR ont au long de leur cursus réalisé des études, recherches en groupe, missions pour le compte de spécialistes du commerce international (entreprises, CCI de Rennes, autres organismes...). Plusieurs projets sont déjà en cours.

La promotion 1992 se compose de 21 étudiants. De formation supérieure pluridisciplinaire (Bac + 4), ils possèdent une forte motivation pour l'action commerciale et une bonne pratique de deux langues étrangères, confirmée par de nombreux séjours à l'étranger. ■

Les ingénieurs de Kerlann

Installé au vert, sur le tout nouveau campus de Kerlann (Bruz, 35), l'École "Louis de Broglie" forme des ingénieurs généralistes dans la production, l'électronique, l'informatique et les matériaux spéciaux. Fondée dans le cadre de l'enseignement catholique de Bretagne, elle est parrainée par plusieurs grandes entreprises : Citroën, Dassault, Heuliez, Legris, Ouest-France, Sagem-Sat, Sogitec, Thomson.

Cette année, elle accueille les promotions 94 et 95 soit 92 élèves, mais aussi les 35 étudiants de l'HECF (Institut des hautes études comptables

et financières) et ceux de l'École centrale d'électronique de l'Ouest. Le campus de Kerlann compte 150 élèves. A la prochaine rentrée ils devraient être 400 pour atteindre le chiffre de 3 à 5 000 d'ici à dix ans. Deux autres écoles d'ingénieurs (électronique et métiers de l'environnement) ouvriront également leurs portes en septembre. Déjà un complexe sportif et une première tranche de logements étudiants sont en service. La seconde tranche ainsi que le resto U et la maison du campus sont prévus pour cette année. Ce troisième campus rennaise bénéficie d'une participation de 60 MF sur 15 ans de la part du Département. ■

Telecom Bretagne : la pleine croissance

Créée en 1977, implantée à Brest par la volonté des pouvoirs publics, Telecom Bretagne a su s'imposer, en 15 ans d'existence, comme l'une des 10 premières Grandes Ecoles françaises.

Un plan de croissance, décidé en 1988, lui a permis de doubler ses moyens et ses résultats en 5 ans, en enseignement comme en recherche, grâce au soutien très majoritaire de France Telecom et complémentairement des entreprises et des collectivités territoriales. L'École compte aujourd'hui : 250 personnels permanents, 500 élèves ingénieurs, 170 élèves de troisième cycle (mastères, DEA et thèses), 10 % des ingénieurs diplômés de Telecom Bretagne et 40 % des mastères travaillent dans le Grand Ouest. Thomson-CSF et Alcatel sont les deux premiers employeurs d'anciens élèves.

A leur sortie, les ingénieurs de Telecom Bretagne accèdent à des métiers très variés dans des sociétés très différentes les unes des autres (chefs de projet, ingénieurs conseils, d'études, de recherche, ou technico-commerciaux...) chez des fabricants de matériel de télécommunication ou d'informatique, mais également dans des sociétés de services (banques, assurances...), dans l'automobile, etc...

Telecom Bretagne s'est engagée dans une extension des locaux et dans l'équipement de ses locaux. Objectif : développer la

recherche et la formation dans le domaine du traitement et de l'analyse de l'information.

Nouveaux locaux, nouveaux équipements

Ces nouveaux bâtiments, situés à Plourzané sur la zone du Technopôle Brest-Iroise, couvrent une surface totale de 2 200 m². Ils comprennent les laboratoires de recherche pour les trois groupes "Communications Numériques", "Traitement d'Image" et "Optique et Systèmes de Communication", les salles de cours et laboratoires pour les formations à et par la recherche dans le domaine (option de troisième année "Communications, Optique, Formes et Image", DEA d'optique et de signal dont l'École a la responsabilité avec d'autres établissements bretons) ; les bureaux des élèves chercheurs et stagiaires, soit 30 personnes en moyenne ; les bureaux du personnel permanent du département, soit 35 personnes environ.

La répartition sera d'environ 1/3 de bureaux, 1/3 de salles de cours et TP et 1/3 de laboratoires. L'ensemble sera financé avec l'aide de la Région, du Département et de la Communauté urbaine de Brest, le coût total étant établi à 24 MF HT. La mise en service devrait avoir lieu dans le courant de cette année. ■

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

La diversification des formations

Avec une offre de formation de 6 123 élèves de terminale en 1992-1993, soit 17 % de l'offre totale de formation technique et professionnelle de l'Académie, la Bretagne (au sens administratif du terme) est la première région de France pour son enseignement agricole (13 % des effectifs nationaux). Sous tutelle du ministère de l'Agriculture, et non de l'Education nationale, cette "famille" regroupe des établissements publics, privés temps plein et privés par alternance. Elle se cantonne de moins en moins aux formations strictement agricoles.

"L'enseignement agricole ne prépare plus seulement au métier de chef d'exploitation et de salarié de la production agricole ou horticole", explique Jean-Claude Giraud, le chef du Service régional de la Formation et du Développement (S.R.F.D., l'équivalent du Rectorat d'Académie dans l'Education Nationale). Nos filières recouvrent ainsi l'agro-alimentaire, la distribution et la commercialisation des produits agricoles et horticoles, les services et l'accueil, l'aménagement de l'espace et la protection de l'environnement.

Dans ce dernier secteur, l'enseignement agricole en Bretagne propose des formations en travaux paysagers bien sûr, mais aussi travaux forestiers à l'I.R.E.O. d'Aradon ou gestion de la faune sauvage au Lycée Professionnel Agricole de St-Aubin-du-Cormier. Autre nouveauté, très récente celle-là : le B.T.S. Gestion et Maintenance de l'Eau au Lycée Agricole du Rheu (35). La première promotion sortira en juin 1993. A l'image de l'agriculture en crise, l'enseignement agricole a dû diversifier, innover et même anticiper sur les métiers de demain.

En Bretagne, il propose 10 spécialités dans 40 filières de B.T.S. et figure au premier rang français, bien que talonné de près par son homologue des Pays-de-Loire.

La proximité du terrain

Il est loin le temps où la mission de l'enseignement agricole consistait d'abord à augmenter le taux de scolarisation des jeunes ruraux en développant tout un réseau d'écoles à proximité de ce public peu mobile. Il a aussi fallu imaginer un enseignement fortement appuyé sur les réalités professionnelles. A l'épo-

que, dans les années 60-70, c'était une direction bien différente de celle qui était proposée par l'Education nationale. Cette proximité du terrain combinée à l'alternance des séjours en stages et en centre de formation a notamment fait le succès de l'éducation dispensée par les Maisons Familiales et Instituts Ruraux.

"Si l'enseignement agricole n'avait pas existé, certains jeunes n'auraient sans doute jamais suivi d'études ; mais s'il s'était cantonné à cette mission de scolarisation des ruraux, il n'aurait plus sa raison d'être aujourd'hui", commente Jean-Claude Giraud.

Depuis les années 1985-1990, l'enseignement agricole s'est beaucoup rapproché de l'Education nationale : harmonisation des programmes, des conditions de recrutement... "Il ne doit pas y avoir orientation par l'échec", affirme le chef du S.R.F.D., en faisant allusion aux critiques qui étaient souvent adressées aux cycles de formation agricole. Aujourd'hui, neuf élèves sur dix ont décroché un emploi stable, quatre ans après la sortie du système scolaire (enquête réalisée par le S.R.F.D. sur les élèves sortis en 1983 et 1988). Le taux de poursuite d'études après l'acquisition d'un premier niveau n'a rien à envier à celui rencontré dans l'enseignement technique et professionnel dispensé par l'Education nationale. De même, dans la logique générale d'élevation des niveaux, le recrutement après la cinquième se tarit au profit d'une orientation après la troisième.

Jean-Claude Giraud voit les enseignements spécifiques, agricole ou maritime, comme des compléments de l'Education nationale. Ensemble, ils

ont participé, à l'initiative du Conseil régional de Bretagne, à l'élaboration du Schéma régional des formations "Horizon 95". L'enseignement agricole et l'enseignement maritime sont partie intégrante du Conseil Académique de l'Education nationale.

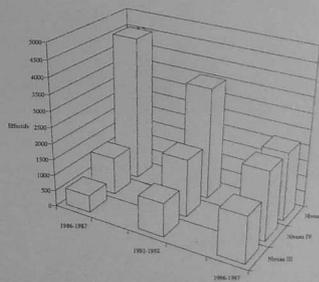
Malgré ce rapprochement, l'enseignement agricole garde ses traits de caractère, à commencer par sa proximité avec le terrain : les jurys d'examen font largement appel à la participation des professionnels.

700 ou 800 candidats à l'installation à l'horizon 2000
La Bretagne installe dix pour cent des agriculteurs de France, dont 1/3 avec le niveau du B.T.A. (1) (contre 1/4 pour l'ensemble de la France). Pour tant Jean-Claude Giraud n'est pas sans inquiétude quant au renouvellement des chefs

d'exploitation à l'horizon 2000. A cause de la conjoncture, bien sûr, mais surtout à cause de la dénatalité observée dans les ménages agricoles. Sachant en effet que l'âge moyen à l'installation se situe à 26 ans et demi, que les fils d'agriculteurs représentent plus de 90 % des jeunes installés et qu'un sur deux seulement choisit ce métier, le potentiel annuel de candidats qui était de plusieurs milliers vers 1980 ne sera que de 700 ou 800 à l'horizon 2000. Si l'on ajoute à cela la nécessité de répondre en même temps à une demande croissante de salariés qualifiés, l'évolution des effectifs de futurs installés et... d'élèves dans le secteur production agricole ne laisse rien augurer de bon. Mais, dans un contexte où l'emploi est en crise, jusqu'où peut aller l'enseignement agricole dans la diversification des formations ? ■

(1) Ce chiffre ne tient pas compte des installations non aides.

L'évolution des effectifs



Une évolution à la baisse des effectifs... mais une progression des niveaux de formation.



FORMATION AVANCEE ALTRISA
Voir page 2 de couverture



Internat - Demi-pension
Externat - Mixte

ECOLE SECONDAIRE
COLLEGE : De la 6^e à la 3^e — LYCEE : De la Seconde à la Terminale — BAC A, B, C, D
ECOLE D'HORTICULTURE
CAPA - BEFA - BFA (D.C.S.)
Floriculture — Pépinières — Jardins et espaces verts — Conseiller technique de vente en jardinerie

Institut St-Jean Bosco Coat an Doc'h

22170 LANRODEC - Tél. 96 32 61 10

PORTES OUVERTES : 2^e Dimanche de MAI 93

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

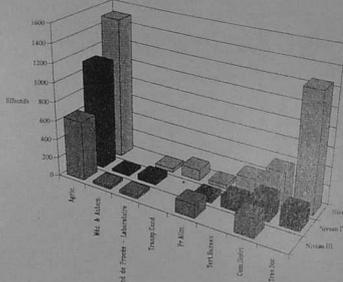
Filières multiples

L'enseignement agricole en Bretagne, depuis 1980, dispose de 49 établissements. Parmi eux, 35 filières ont une fonction d'enseignement, 17 maisons d'éducation ont des cursus de formation (dans des secteurs autres que l'agriculture) selon le principe de l'alternance. Les filières de cycle supérieur sont présentes dans 25 de ces écoles et 22 d'entre elles dispensent uniquement des formations de cycle court (CAPA, BEPA).

36 établissements ont moins de 100 élèves. Trois en accueillent plus de 700. L'effectif moyen (185 élèves par école) est en constante augmentation malgré la stagnation du nombre total de jeunes scolaires dans l'enseignement agricole (1). En effet, la restructuration des établissements est en cours : ces quatre dernières années ont vu la fermeture de 17 structures de formation.

La formation initiale est la principale spécialité de l'enseignement agricole breton. L'apprentissage, lui, reste marginal : il ne concerne en 92-93, que 434 élèves et 9 établissements.

Parmi ces apprentis, 68 préparent un BTS (technico-commercial (option fruits et légumes ou horticulture) ; 74 sont en formation



Niveau V : BEP. Niveau IV : BT, Bac... Niveau III : BTS, DUT... Parmi les 6 375 élèves de l'enseignement agricole breton, 51 % sont dans des filières purement agricoles, 23 % dans le travail social et para-médical, 12 % dans la commercialisation. Les autres filières concernent le tertiaire de bureau (8 %), la production alimentaire et le laboratoire ou les transports et la mécanique. A noter, l'importance des cycles supérieurs courts en agriculture, production alimentaire et commercialisation distribution. Et inversement, l'écrasante prédominance des cycles courts dans les filières du travail social et para-médical.

B.T.A. L'apprentissage ne se cantonne donc plus aux cycles courts.

L'enseignement agricole offre aussi 1 769 places de stagiaires en cycle professionnel "continu".

On note dans ce secteur une augmentation significative du volume des formations option "responsable d'exploitation agricole" (niveau IV) : 11 sections

sur le programme 92-93. Un phénomène imputable à la nouvelle réglementation (décret du 23 février 88) sur la capacité professionnelle demandée aux candidats à l'installation en agriculture. ■

(1) Les effectifs ont progressé jusqu'en 87. Depuis, ils fléchissent doucement : en 92-93, l'enseignement agricole accueille 16 458 élèves, soit 245 de moins que l'an passé.

Une rénovation pilote

L'enseignement agricole a commencé sa rénovation pédagogique en 1985 en lançant une formule d'avant-garde : le B.T.A. modulaire. Comme son nom l'indique, cette formation fait appel à des "modules", sortes d'unités pluridisciplinaires de formation, plutôt qu'à des matières. La délivrance du diplôme est soumise aux résultats du contrôle continu qui compte pour 50 % dans l'examen final et des épreuves terminales (50 % également). Ce contrôle continu mis en place par les enseignants de chaque école est validé par une commission permanente indépendante des établissements. Les élèves gardent le bénéfice de leurs notes aux épreuves terminales pendant trois ans. Toute ressemblance avec les principes de la rénovation pédagogique des lycées n'est peut-être pas si fortuite.

La réforme du B.T.A. a été suivie par celle du B.T.S.A. et du B.E.P.A. Elle sera achevée en 1995 et vise à adapter les formations aux évolutions de l'agriculture et du para-agricole, tout en facilitant la poursuite d'études. "Même dans quinze ans il sera difficile de mesurer exactement l'impact de ces réformes parce que les élèves, les conditions d'enseignement ne restent pas constants, explique Jean-Claude Giraud. Par contre on sait déjà que l'intégration du contrôle continu à l'examen permet aux élèves de mieux répartir leur effort et peut-être, à terme, de garder plus de traces de l'enseignement reçu. Avec cette rénovation, les enseignants ont également fourni un gros effort de formation aux nouvelles méthodes utilisées, notamment à l'évaluation".

Parallèlement, les établissements de l'enseignement agricole met-

tent en place la rénovation pédagogique des lycées dans les filières concernées. A la rentrée 1993, le Bac D' devient Bac Scientifique avec comme matière dominante la biologie : écologie. Il comportera deux options "Agriculture et environnement" ou "Aménagement et environnement". Le B.T.A. Technicien Généraliste est transformé en Baccalauréat Technologique "Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement" (S.T.A.E.) avec 4 spécialités : technologies végétales - technologies animales - technologies des équipements - technologies de l'aménagement. Le B.T.A. Transformation I.A.A. devient Baccalauréat Technologique "Sciences et Technologies du Produit Agro-alimentaire" (S.T.P.A.) ■

J.M.L.

En bref

• Les conditions de formation des enseignants vont être harmonisées entre le public et le privé. L'accord a été signé le 11 janvier par Jack Lang et le Père Cloupet, secrétaire général de l'enseignement catholique. Il sera appliqué à partir de 1994 : les futurs professeurs du privé effectueront ainsi une partie de leur formation dans les IUFM ; les épreuves du concours d'accès à l'enseignement privé se dérouleront le même jour, avec le même jury et les mêmes sujets que celles des concours publics ; en seconde année d'IUFM, les candidats seront rémunérés ; une fois en exercice, ils percevront le même salaire que les enseignants du public. Il en coûtera un demi-milliard à l'Etat.

• Six lycées ont été construits, depuis 86, avec le concours de la Région Bretagne : Saint-Quay en 1987, Montfort-sur-Meu en 88, Vannes en 89, Landivisiau en 90, Quémembert en 91, Cesson-Sévigné en 92. L'automne dernier a également vu la pose de la première pierre du lycée de Bain-de-Bretagne qui ouvrira en septembre 93.

• Le doyen de la Faculté de sociologie de Moscou est passé à l'Université de Bretagne occidentale, en janvier, dans le cadre d'un voyage d'études sur le besoin de formation des cadres. Objet de la visite : l'Euro-Institut d'actuariat (EURIA) qui forme des prévisionnistes de la banque et de l'assurance. La Russie semble s'intéresser aux formations économiques de terrain capables de faciliter la mutation de son économie.



Rendez-vous

• 30 janvier - 7 février : Les Compagnons du Devoir organiseront des journées portes ouvertes dans 29 villes de France. Cette initiative permettra d'accueillir jeunes, parents, employeurs et enseignants afin de leur prouver que l'apprentissage peut fournir des réponses au problème de l'emploi. Renseignements au 98 05 19 73 ou 99 65 14 00.

• 16 février, 22 et 23 mai : Les 150 ans de Saint-Jean, école d'horticulture basée à Langueux (22). Le 16 février, conférence sur l'histoire de Saint-Jean et de Langueux, les 22 et 23 mai, grande fête de l'école.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivier et Jean-Marie Lussan

- 1993, l'année tournant.
- Désenclavement :
 - Rénovation de la RN 137 ; l'impact des déviations
 - L'électrification de la ligne SNCF : "Pas avant l'an 2000"
 - L'aéroport modernisé
 - Bientôt à quai : les jumbo-ferries
 - Bol d'Eire pour la B.A.I.
- Intercommunalité : l'autre grand chantier, un entretien avec René Couanau.
- Communication : du rêve toute l'année.
- La station d'épuration, enfin Contrat d'agglomération : protéger le littoral.
- Quartiers :
 - La Découverte en effervescence, par Emmanuel Bouet
 - Réaménagement en "bleu Paramé", par Henri Landier
 - Micro-trottoir.
 - La bataille des îles anglo-normandes
 - Catamarans contre wave-piercer.
- Proximité 93 : 11^e édition, du 21 au 25 février.
- Tourisme : l'année de tous les enjeux.
- Rance 93 : les vieux grémements entre mer et rivière.
- Saint-Servan : le théâtre remis à neuf.

1993, l'année tournant

La région de Saint-Malo attend beaucoup de l'an 1993 : d'importants dossiers, en cours depuis longtemps, vont aboutir dans les mois qui viennent. Parmi les principaux, ceux qui concernent la question du désenclavement.

Cette année sera celle de la mise en service d'une route nationale 137 rénovée de bout en bout, depuis Rennes jusqu'à la cité corsaire. Situées désormais à trente cinq minutes l'une de l'autre, les deux villes ont toutes les chances de développer des relations plus intimes : dans la corbeille de noces, Rennes apporte ses universités, ses pôles de recherche tandis que Saint-Malo, la principale plage rennaise, offre la qualité de son cadre de vie. "Rennes est la chance de Saint-Malo ; Saint-Malo est une chance pour Rennes" estime René Couanau, le député-maire.

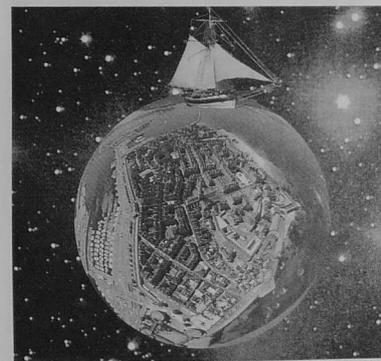
L'aéroport et l'aéroport de Pleurtuit-Dinard font

également peau neuve et Saint-Malo recevra, à partir de juin, les ferris de troisième génération qui ont justifié les travaux de déroctage de l'avant-port.

Seul le "fer" reste à la traîne : l'électrification de la ligne Rennes-Saint-Malo n'est pas encore pour demain : il faudra au moins attendre jusqu'à

l'an 2000 pour que la TGV dépose ses voyageurs au pied des remparts.

Il reste que tous ces travaux menés simultanément réaffirment la volonté malouine de mieux s'arrimer au reste du monde, en espérant ainsi gagner des points sur la délicate question de l'emploi. ■



La carte de vœux 93 de la Mairie. Saint-Malo, nœud du monde ?

DÉSENCLAVEMENT

Rénovation de la RN 137 : l'impact des déviations

Le réaménagement de la route nationale 137 de Pleugueneuc à une demi-heure de Tinténiac devrait logiquement améliorer la venue d'entreprises et de nouveaux habitants. Compte tenu de l'attrait exercé par la région autour de l'axe de la modernisation de l'axe routier signifie d'abord déviation ? Le cas de Tinténiac.



Placés sur l'ancien tracé de la N 137, les bourgs de Pleugueneuc, Saint-Domineuc seront déviés en juin. Celui de Tinténiac l'est depuis octobre 91 et la fuite de la consommation, qui était fortement redoutée, s'est avérée moins importante que prévu. Ont souffert les deux stations-services, mais uniquement sur le poste "vente d'essence".

L'hôtellerie-restauration et certains cafés ont perdu quelques clients mais ils ont gagné en calme, ce qui est apprécié. La population du bourg semble également très sensible à l'aspect tranquille et sécurisé. Pour un village traversé par un important axe routier, l'avènement d'une déviation amène systématiquement une vie nouvelle caractérisée par le rapprochement des deux rives du fleuve "automobile" désormais tari.

A Tinténiac, le bourg va aussi en profiter pour s'offrir un nouveau visage : le prolongement de l'éclairage public, l'aménagement paysager seront couplés avec l'enterré des lignes EDF et la mise en place du réseau d'assainissement. Avec la modernisation de la

nationale, deux zones d'activités ont vu le jour. La première, dite du *Quillou*, a été créée par le syndicat intercommunal des cantons de Combourg et Tinténiac. La seconde, celle de la *Morandais*, est propre à Tinténiac. Elle bénéficie de la proximité de l'un des deux échangeurs qui desservent le bourg. Et pas n'importe lequel : l'échangeur en question va aussi constituer la jonction entre la 137 et la route Dol-Combourg. "Déjà, on sent qu'on a des demandes à cause de cette situation privilégiée".

La population du bourg semble également très sensible à l'aspect tranquille et sécurisé. Pour un village traversé par un important axe routier, l'avènement d'une déviation amène systématiquement une vie nouvelle caractérisée par le rapprochement des deux rives du fleuve "automobile" désormais tari. A Tinténiac, le bourg va aussi en profiter pour s'offrir un nouveau visage : le prolongement de l'éclairage public, l'aménagement paysager seront couplés avec l'enterré des lignes EDF et la mise en place du réseau d'assainissement. Avec la modernisation de la

L'électrification de la ligne SNCF : "Pas avant l'an 2000"

L'électrification de la ligne SNCF représente la dernière étape du processus de désenclavement de l'arrondissement de Saint-Malo. Elle permettrait d'éviter la traditionnelle "rupture de charge" de Rennes - le fait de descendre du TGV pour entrer en TER constitue, d'après les militants de l'électrification, un frein psychologique nuisible au trafic SNCF sur Saint-Malo. L'électrification permet aussi d'envisager l'arrivée d'un train à grande vitesse aux pieds de la ville corsaire : un plus pour l'image touristique.

Seulement voilà, le réaménagement de la ligne et l'achat d'un TGV coûteraient entre 350 et 410 millions de francs (les estimations diffèrent suivant que l'on se place du côté de la municipalité ou bien celui de la SNCF). Et la SNCF ne veut s'y engager que si les collectivités locales prennent en charge la majeure

partie de l'investissement. Guy Rochard, le directeur régional SNCF envisage de demander à la Région une subvention de 275 MF.

René Couanau parle, quant à lui, d'une charge de 200 à 250 MF pour les collectivités.

"Avec 700 000 voyageurs par an sur le plan régional et 450 000 au plan national, ce dossier est le plus défendable que la SNCF puisse trouver dans la région. Et elle peut tabler sur un doublement du trafic avec l'électrification. Il nous faut terminer cela au plus vite : tant que nous serons un peu enclavés, nous aurons des problèmes d'emploi".

D'après Guy Rochard, la halle est désormais dans le camp de la Région. "Si tout se débloque demain, on pourrait espérer la fin des travaux pour 1999" expliquait-il récemment dans *Saint-Malo Magazine*.

L'aéroport modernisé

Des travaux sont en cours à l'aéroport de Dinard/Pleurtuit/Saint-Malo. Dans un premier temps, c'est la partie fonctionnelle du lieu (douane et bagages) qui fait l'objet d'un lifting, mais le hall d'accueil en bénéficiera également. L'ensemble de la rénovation sera terminé en avril. Pour une dépense de 2 MF, la première image du Pays de Saint-Malo offerte aux visiteurs devrait donc être améliorée. Les conditions de travail des employés aussi.

Dans le même temps, la piste va être renforcée : 7 à 25 centimètres d'enrobé supplémentaire vont être apportés sur l'ensemble de la longueur (2 200 m). Les travaux démarrent ce mois-ci et s'acheveront en juillet. Il en coûtera 14 MF. Répartie entre l'Etat (20 %), la Région (20 %), le Département (20 %), la CCI (20 %), le syndicat intercommunal SIPAD et St-Malo (20 %),

cette dépense ne semble pas non plus pouvoir être taxée de "lavieuse" : la plus grande longueur de la piste date de 1941-42 et n'a pas fait l'objet de travaux depuis une vingtaine d'années.

L'aéroport accueille 70 000 passagers par an. Sa rénovation ne provoquera sans doute pas d'augmentation de trafic mais elle va accompagner la volonté de développement des compagnies présentes : une ligne Paris-Dinard-Jersey-Londres est actuellement à l'étude ; de nouveaux horaires vont bientôt voir le jour ; ils permettront de meilleures correspondances avec les nombreuses lignes internationales qui passent par Jersey.

L'aménagement de la piste était également rendu nécessaire à cause des activités de maintenance aéronautique qui occasionnent des atterrissages-décollages incessants.

Bientôt à quai : les jumbo-ferries

Le nouveau terminal ferry, qui constitue l'aboutissement des travaux de déroçage, sera opérationnel en avril. Le jumbo-ferry "Le Bretagne" y accostera pour la première fois le 15 juin. Le wave-piercer Condor 10 l'utilisera dès le mois de mai. L'ensemble du chantier aura duré un an et demi. Il a commencé en novembre 91 par le déroçage de l'avant-port et la création, à partir des matériaux extraits, du terre-plein qui servira de parking. En septembre 1992 démarrait la réalisation des caissons d'accostage en béton armé et des fondations de la passerelle mobile. Celle-ci

sera posée en février ou mars avec ses 80 m (c'est la plus longue du monde dans la catégorie car-ferries), ses 400 T et ses verins qui ont une course de 12 mètres, elle ne passera sans doute pas inaperçue. Elle a aussi l'avantage de comporter deux voies de circulation, ce qui autorise un embarquement et un débarquement simultanés. Toute cette amélioration de l'avant-port a coûté 156 MF : 45 MF viennent du Fonds européen de développement économique régional (FEDER), 12 MF de la Ville et 33 MF de la CCI. Le reste de la charge est supporté par l'Etat, la Région et le Département.

Bol d'Eire pour la B.A.I.



La nouvelle ligne d'été de la Brittany-Ferries à destination de l'Irlande reliera Saint-Malo et Cork, le premier départ depuis la créo-corsaire aura lieu à 18 heures le 16 juin. Une rotation par semaine est ensuite prévue jusqu'au 18 septembre.

Pour la BAI, la création de ce nouveau service se justifie par la progression de la demande sur l'Irlande. Cette année, le nombre de rotations en direction de Cork va tripler. Par ailleurs, la ligne au départ de Roscoff affiche toujours complet très tôt (avec 50 % de passagers irlandais et 50 %

d'europeens). La compagnie bretonne ressentait aussi le besoin de désenclaver la zone Roscoff-Cork et d'élargir son rayonnement sans pour autant allonger démesurément la traversée. Celle-ci dure déjà une quinzaine d'heures entre Roscoff et Cork.

Le port de Saint-Malo a vite fait figure de site idéal, d'autant qu'il a accepté d'investir dans des travaux importants afin d'accueillir le Bretagne (2 030 passagers, 580 voitures). Mais cette création n'aurait pas été possible sans l'arrivée, à Roscoff, d'un bateau supplémentaire : le *Val-de-Loire*.

Publi-info :

L'E.G.C. Bretagne : une école pour l'entreprise

Trois ans d'études dont plus de 6 mois en entreprise



Depuis sa création en 1987, l'Ecole de Gestion et de Commerce de Bretagne, gérée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, a toujours axé la formation de ses étudiants sur un enseignement complet par l'acquisition d'expériences en entreprise.

Pour renforcer l'esprit professionnel, l'équipe pédagogique est constituée à la fois d'universitaires et d'animateurs issus d'entreprises apportant à l'enseignement une double vision théorique et pratique.

L'expérience en entreprise est une préoccupation permanente au sein de l'école. En effet, à ce jour, 600 stages ont permis aux promotions passées et en cours de découvrir les réalités de la vie professionnelle. Ces différentes périodes sont réparties tout au long du cursus afin de découvrir les facettes du terrain.

La stratégie des stages du cursus E.G.C. s'inscrit dans une idée de progression afin d'appréhender le fonctionnement des sociétés d'accueil, préparant ainsi les étudiants aux réalités du terrain. Lors de chaque stage, l'entreprise d'accueil est visitée par un responsable de l'école.

En prise directe avec le terrain

Lors de la troisième année, chaque étudiant prend une orientation selon le métier qu'il désire exercer. En effet, trois options leur sont proposées, à savoir : Négociation Commerciale, Fonction Achat, Négociation Internationale. Les douze semaines qu'il effectue en entreprise sont en prise directe avec sa future fonction. Les trois derniers mois de la formation permettent ainsi une réelle adaptation au poste de travail et favorisent le recrutement de certains jeunes à l'issue de cette période.

Par ailleurs, d'autres occasions sont offertes aux étudiants de l'école de travailler en relation étroite avec l'entreprise : études de marchés - enquêtes auprès des professionnels - analyses de concurrence - actions de participation. Ces études sont réalisées par des équipes d'étudiants volontaires auprès de sociétés qui font appel à l'école. Encadrées par des formateurs, ces missions revêtent un caractère pédagogique et professionnel. Pour toutes ces raisons, l'E.G.C. Bretagne mérite une attention toute particulière quant à l'intégration des jeunes sur la région Bretagne et au-delà. 98 % de la première promotion travaillent actuellement. Les entreprises qui lui font confiance en accueillant et recrutant les étudiants, en témoignent.

Intercommunalité : l'autre grand chantier

Un entretien avec René Couanau, député-maire de Saint-Malo

Le passage du Grand Saint-Malo à l'avènement de l'intercommunalité, plus large, René Couanau nous expose les applications concrètes du principe de



Le Tour Vauban, serenade et malin.

Armor-magazine : Le Grand Saint-Malo a vingt-cinq ans. Quelles sont selon vous les principales conséquences de cette fusion entre Paramé, Saint-Servan et Saint-Malo ?

René Couanau : Ce qui est important, c'est d'abord le fait que le Grand Saint-Malo existe. Si les trois communes n'avaient pas fusionné, leur développement aurait sûrement été moins cohérent : Saint-Malo se serait reconstruite sur son port ; l'expansion de Paramé se serait limitée à l'aspect touristique ; le développement aurait surtout valorisé le sud.

A trois communes, nous avons 50 000 habitants et nous avons droit de parole au sein des villes moyennes et des pôles du développement futur de la Bretagne. Ce ne serait pas le cas si la fusion n'avait pas eu lieu.

Et sans la fusion, pourrions-nous aujourd'hui réaliser le schéma d'assainissement ? Aurions-nous eu assez de poids pour obtenir une telle amélioration de la route Rennes-Saint-Malo ?

A.M. - Dans les esprits, cette fusion est-elle achevée aujourd'hui ?

R.C. - Je n'étais pas maire à l'époque où elle est entrée dans les faits mais j'ai cru comprendre qu'elle n'a pas été simple à réaliser. Les administrations n'y étaient pas préparées. Il a fallu harmoniser la fiscalité. Malgré les difficultés, c'est l'une des rares expériences de fusion réussies en France.

Mais aujourd'hui encore, les Paraméens se sentent Paraméens, les habitants de Saint-Servan affichent leur appartenance à Saint-Servan. Des particularismes subsistent.

A.M. - Comment se manifestent-ils ?

R.C. - De bien des façons. Cela va de l'attachement des personnes à leur monument aux morts jusqu'à l'existence de nombreuses associations locales. Il existe une dizaine de quartiers bien identifiés et cela est bien : les gens aiment vivre dans des petits ensembles. C'est pour cette raison que l'aménagement de Paramé sera différent de celui de Saint-Servan. Nous n'avons pas l'intention d'aller contre ces identités locales même si elles posent parfois un problème d'arbitrage entre les équipements de quartiers et les gros équipements collectifs.

Elles ne nous empêchent pas de parler, en parallèle, d'un Grand Saint-Malo auquel les gens adhèrent. C'est important parce que l'image de Saint-Malo qui nous est renvoyée de l'extérieur est très forte.

A.M. - Et maintenant, quelles sont les perspectives d'intercommunalité sur Saint-Malo ?

R.C. - On nous a souvent dit que Saint-Malo n'a pas donné dans l'intercommunalité jusqu'à présent. C'est vrai. Mais ça s'explique facilement : il a fallu digérer la fusion. Aujourd'hui

nous travaillons à consolider le Grand Saint-Malo par des travaux d'envieure. Parallèlement, nous voulons développer une intercommunalité plus large.

A.M. - Sur quelles bases ?

R.C. - Nous sommes actuellement en pleine concertation sur ce sujet, dans le cadre du schéma départemental de l'intercommunalité. Au nord du département, deux formes différentes sont envisagées : la communauté de communes ou les syndicats intercommunaux de développement économique avec zones d'activités communes, partage de la taxe professionnelle et partage des emplois. Nous y travaillons.

Mais d'autres questions ne peuvent se traiter à l'échelle communale. Par exemple : l'aménagement de l'espace. Je milite actuellement pour la mise en place d'un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme.

Deuxième sujet qui dépasse le cadre communal : l'environnement. On ne peut pas affronter seul la question des déchets : en collaboration avec le District de Dinan nous allons vers la création d'un grand ensemble pour la gestion des ordures. Il couvrira tout le nord du département entre Ramée et Coteson. Autre exemple encore : l'estuaire de la Rance. Pour lutter contre l'envasement et la pollution, une seule solution : l'intercommunalité.

Dans le domaine des transports urbains, il est temps de réfléchir aussi aux meilleures liaisons possibles entre les réseaux existants. Même chose en ce qui concerne la culture.

C'est un vaste champ de travail que nous ouvrons là. Il y a de l'ouvrage pour une dizaine d'années. ■

propos recueillis par J.M. LUSSON

COMMUNICATION

Livres et BD, Antilles, Québec, Rock Du rêve toute l'année

Saint-Malo persiste et signe : la politique de communication de la ville continue de s'appuyer sur la mise en place d'événements ou la promotion d'événements déjà existants à Saint-Malo. Et par n'importe lesquels : faut-il encore qu'ils fleurissent bon l'aventure, le rêve et le voyage.

Bref, ils doivent s'harmoniser avec "l'esprit de conquête", slogan qui souligne partout le nom de Saint-Malo et qui a pour vocation de relier le passé de la ville et son avenir.

"Nous voulons montrer une ville qui rayonne et qui fait rêver", souligne Jean-Luc Tixier,

le directeur de la communication malouine. Et ça ne coûte rien comparé aux retombées médiatiques que nous en retirons : environ 15 % de la dépense qui serait engagée dans une campagne de pub traditionnelle et de même importance". Et ce, en participant à hauteur de 10 % dans le financement de manifestations comme Quali des Bulles.

Il s'agit aussi de montrer qu'à Saint-Malo il y a aussi une vie après la saison. Et cette communication là est à usage interne autant qu'externe. ■

Voir aussi en rubrique "Rendez-vous".

ARMOR MAGAZINE FÉVRIER 1993 48

La station d'épuration, enfin

Dépourvue jusqu'à présent de station d'épuration, Saint-Malo était pointée du doigt dans tout l'ouest. Mais ces vingt ans de retard vont se transformer, avant 1995, en une sérieuse avance, grâce à un énorme projet d'assainissement. Jugez plutôt : 400 MF destinés au traitement des eaux usées et, pendant qu'on y est, 300 millions pour les dispositifs de traitement des eaux pluviales et de lutte contre les inondations dans la zone "polder".

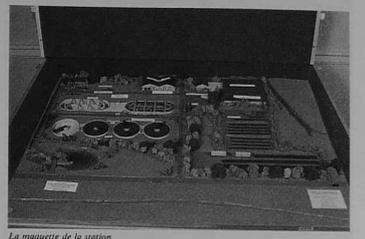
Le plus gros morceau est constitué par la création d'une station d'épuration, qui anticipe sur les futures normes européennes. Sa mission : traiter les eaux usées et les ramener à un niveau compatible avec celui des eaux de baignade : Saint-Malo possède 15,5 km de littoral et englobe 12 plages très fréquentées : plus de 840 000 baignistes ont été dénombrés sur deux mois par les maîtres nageurs sauveteurs.

La station d'épuration sera établie au lieu dit "Terre Barre", en amont de la ville. Ce choix résulte de l'étude technique et économique, cette dernière intégrant le coût d'investissement et le fonctionnement sur 30 ans.

Les réseaux d'assainissement qui alimenteront la station se répartissent en quatre bassins, la Varde au nord, le centre urbain et Marville au centre, le Rosais au sud et Château-Malo au sud-est.

Les trois premiers cités comprendront une station de pompage équipée de bassins tampons de volumes respectifs 8 000, 6 200 et 3 200 m³. Le Rosais refoulera sur Marville, et Marville sur la station d'épuration. La Varde refoulera directement sur la station, par l'intermédiaire d'une conduite fonte en cours de réalisation sur environ 6 300 m. Les débits de la Varde et de Marville seront régulés de façon à ce que la station fonctionne dans des conditions optimales. Les effluents de Château-Malo seront transférés directement à la station. Ces ensembles permettront de raccorder à l'assainissement général des réseaux divers hameaux actuellement isolés.

Une lutte contre les eaux parasites d'intrusion dans les réseaux est également entreprise (6 000 m³/jour sur 17 km de canalisations) de façon à supprimer le maximum d'eaux saées (lors des tempêtes) et d'eaux saumâtres (réseaux des "polders").



La maquette de la station

Une autre lutte contre les rejets diffus en mer sera également entreprise sur les secteurs de Rothéneuf, le Sillon, Corbières, Eventail et Aleth.

93 % d'épuration

L'étude de la filière de traitement de l'eau a été menée en parallèle avec les projets de Directive européenne relative aux eaux résiduaires urbaines, ce qui a permis de choisir la filière biologique intégrale de niveau permettant d'obtenir près de 93 % de taux d'épuration, l'emplacement pour des traitements complémentaires sur l'azote et le phosphore étant déjà réservé. L'abattement en azote permettra d'éliminer partiellement l'azote nitrique par dénitrification. Un abattement du phosphore sera également possible par précipitation chimique, une élimination partielle sera de toute façon obtenue par l'utilisation des sets ferriques bloquant la fermentation dans les conduites en charge.

Le niveau très poussé de dépollution joint au traitement des eaux pluviales constitue une grande première à l'échelle française, sinon à l'échelle européenne, et préfigure sans nul doute les futures stations, en particulier sur le littoral.

Sur les 439 hectares de la commune, 450 hectares environ ont été conquis sur la mer par assèchements successifs des marais bordant le ruisseau du Routouan. Ces "polders" sont situés sous le niveau des hautes eaux, la profondeur maximale atteignant 4 m au niveau de l'hippodrome. Ces 450 hectares abritent environ 20 000 habitants hors saisons. Le niveau même des bassins du port est inférieur à la cote maximale des hautes eaux, et les écluses doivent être fermées lors des grandes marées. L'ensemble des parties basses de la commune est protégé par des ouvrages majeurs : une digue de plusieurs kilomètres, dont la rupture éventuelle sur 100 m pendant une marée d'équinoxe pourrait donner un débit de 100 000 m³/sec dans cette zone basse ; une station de pompage située à Charcot et comportant deux énormes portes à flots qui limitent l'intrusion des eaux marines dans le réseau d'assainissement.

Vous organisez une animation culturelle ? Informez-en ARMOR - Fax 96 31 22 12

ARMOR MAGAZINE FÉVRIER 1993 49

En bref

Le maître sur la «le palaire à la ville». C'est l'île lancée par le maire, le directeur du Grand Large, réuni devant un peu trop étroit pour les salons. Ce nouvel espace devrait comporter trois halls, soit un total de 3 600 m² de surface utilisable. L'objectif est de l'ouvrir pour l'édition Prestel de janvier 94. Le financement est en cours de négociation.

Les expositions de la ville de Saint-Malo ont été inaugurées le 15 décembre. Elles ont lieu au Palais du Grand Large, réuni devant un peu trop étroit pour les salons. Ce nouvel espace devrait comporter trois halls, soit un total de 3 600 m² de surface utilisable. L'objectif est de l'ouvrir pour l'édition Prestel de janvier 94. Le financement est en cours de négociation.

Un festival des mers de sud devrait être créé par les Productions Le Dauphin, lors de la prochaine Route du Rhum. Festival musical des voix maritimes, il se déroulera en alternance à la Gaudeloupe, à l'île Maurice et à Saint-Malo. Partenaires probables : le FNB, les organisateurs des Transmusicales, TFI. La convention entre Saint-Malo et les Productions le Dauphin, portant sur la mise en place de spectacles, est également étendue au département d'Ille-et-Vilaine.

Une déchetterie est en service à la Ville-ès-Cours, dans la ZI Sud. Elle peut recevoir, dans de grands conteneurs, des déchets usuels. Les huiles, peintures, solvants et médicaments périmés sont collectés à part. Un surveillant est en permanence sur les lieux et guide les usagers.

QUARTIERS

La Découverte en effervescence

Situé à la jonction des centres historiques de la ville et en même temps à la périphérie, le quartier de la Découverte compte 1 500 logements locatifs sociaux et 5 000 habitants environ. Depuis 1989, il construit son identité grâce à un travail en profondeur qui se poursuivra au-delà de 1993.

Premier déclin

L'impulsion a été donnée avec l'implantation de l'hôtel B and B et la rénovation du centre commercial "les verrières de La Découverte". Le paysage changeait, le lieu de beaucoup de rencontres et d'échanges renaissait. Mais déjà, depuis plus d'un an, se réunissent cha-

que mois le conseil de quartier rassemblant autour de Mlle Jacquemin (adjointe au Maire en charge du quartier) tous les "acteurs de terrain" professionnels ou bénévoles. La dynamique est née de ce dialogue entre gens de terrain, souvent se découvrant, mais également du dialogue entre ce conseil de quartier et la municipalité.

Mise en synergie

Concrètement, cette dynamique signifie, pour fin 94, la réhabilitation de 659 logements dont 300 particulièrement dégradés. C'est aussi l'avènement d'une relation constructive entre OPI-HLM et locataires par leur contribution à l'éta-



Rehabilitation rue des Antilles dans le cadre du développement social de quartier

blissement du programme des travaux allant jusqu'à certains choix. C'est, dès maintenant, le déclassement d'îlots défavorisés, la requalification de l'espace public (plantations, jeux pour les enfants), la création d'équipements pour le sport, les loisirs des jeunes, la vie associative. C'est la lutte contre l'échec scolaire en liaison étroite avec le travail fait dans la zone d'éducation prioritaire, l'organisation de chantiers de formation et d'insertion pour les jeunes et les bénéficiaires du RMI. C'est encore des initiatives telles que le service de médiation de proximité ou la "recherche action" menée par des travailleurs sociaux et éducateurs appartenant à différentes structures. Il s'agit là d'une démarche pragmatique s'appuyant sur "tout ce qui bouge", recherchant la mise en cohérence des initiatives, la mise en synergie, la circulation de l'information, la création d'outils durables et de qualité, l'ouverture sur la ville.

Cette dynamique se poursuivra au-delà du contrat avec l'Etat et la Région qui s'achèvera fin 93 dans la mesure où sur le terrain chacun prendra en charge sa part du développement de tous. 1993 devra voir la mise en place des relais nécessaires à la pérennisation de ce chantier. Tous les Malouins ont leur rôle : il faut découvrir ce quartier vivant et vert, fréquenter ses commerces et ses équipements.

E. BOUET
Chef de projet
Architecte PACT-ARIM 35



Le point lecture enfant piloté par le Centre Social de la Découverte et animé par des bénévoles. Ceux-ci lisent des histoires et des livres aux petits de quatre à huit ans.

Grand réaménagement en "bleu Paramé"

Le réaménagement du centre de Paramé poursuit son objectif de réhabiliter le centre bourg de l'ancienne commune de Paramé, afin d'en relancer le commerce et la fréquentation, en facilitant au mieux les circulations (piétons et véhicules) et en modernisant certaines rues avec une décoration agréable et de nouveaux mobiliers urbains.

Concertation totale

Il a été étudié en commun par la Ville, les habitants et commerçants du bourg, avec également la participation d'un cabinet spécialiste de la CCL. La concertation a donc été totale. De plus, un bureau permanent est établi sur place, dans lequel peuvent "venir aux nouvelles" les habitants. Et un journal de chantier est distribué par la Ville dans chaque boîte aux lettres concernée.

Le respect de la spécificité des quartiers

Si les principes de base (rue semi-piétonnes) sont semblables à ceux mis en vigueur à Saint-Servan et intra-muros, les matériaux sont différents pour tenir compte de la spécificité des quartiers : le bleu

"Paramé" a été à la base des couleurs du mobilier urbain et d'une partie des pavages.

Pour un centre attrayant et modernisé

La rue Ange Fontant a coûté près de 6 MF et l'ensemble des travaux envisagés sera plus élevé encore que ce coût unitaire : à la modernisation de la rue Gustave Flaubert et de la place du Prieuré s'ajoutent la réfection du marché, la création d'une maison des sports (arts martiaux) et d'une maison des Arts plastiques, dans le cadre d'un programme complet. (On peut y ajouter l'IJUT et ses annexes : ainsi Paramé pourra disposer d'un centre attractif et modernisé).

C'est la Ville qui investit dans ce domaine, avec un contrat signé avec la Région (M. Yvon Bourges) récemment.

HENRI LANDIER
Adjoint aux Travaux

* L'Institut Universitaire de Technologie (IUT) sera construit à la Croix-Désolles. Les travaux débuteront au printemps 93 et deux premiers départements ouvriront en octobre 1994. A terme, 4 départements recevront 900 étudiants. A côté, seront initiés restaurant universitaire et équipements sportifs.

Micro-trottoir

Prêt contents de leur nouvelle rue les passants paraméens. Les commerçants, eux, attendent pour se prononcer : "C'est vrai, il y a plus de passage mais voyons ce que ça donne à plus long terme". A Saint-Servan, le gérant d'un café de la rue Ville-Pépin tire le bilan de la rénovation : "le réaménagement a permis d'empêcher notre activité de baisser comme c'est le cas chez les copains". Par contre dans la rue Clémenceau, également réaménagée, les places de parking ont été inégalement réparties et les piétons sont plus rares dans la partie basse de la rue. Certains déplorent que ces voies ne soient pas devenues entièrement piétonnes, mais tous reconnaissent que les ralentisseurs et passages piétons pavés ont permis de réduire la vitesse de passage des voitures.



Rue Ange Fontant - Paramé - Elle a été rénovée et habillée de bleu en décembre. Le réaménagement de la rue Gustave Flaubert devrait être terminé au printemps, celui de la place du Prieuré démarrera en septembre.



Rue Ville-Pépin - Saint-Servan.

BATEAU ÉLU BATEAU DE L'ANNÉE

First 210, un joyeux caractère !

Election triomphale pour le "First 210" BENETEAU qui a séduit tout le monde par ses performances, son look, mais aussi son confort et son insubmersibilité homologuée en 3^e catégorie



Long. 6,40 m - Bau maxi 2,48 m - Tirant d'eau 0,70/1,80 m

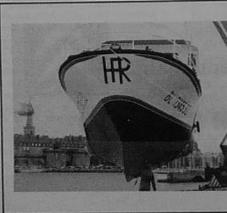
EXPOSÉ et DISPONIBLE à SUMALO MARINE

Entrée de ST-MALO - ST-JOUAN-DES GUÉRETS 35430

Tél. 99 81 47 52

Fax 99 82 80 90

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1993 51



27, rue Lecouffe
35400 ST-MALO
Tél. 99 81 62 12
Fax 99 82 66 57

22000 ST-BRIEUC
Tél. 96 61 03 34

MANUTENTION

Chariots élévateurs 2 à 10 t

LEVAGE

Grues télescopiques
16 à 70 t

TRANSPORT

Bennes - Plateaux
Porte-engins
+ transport exceptionnel

En bref

Le nombre des sans-emploi est passé entre août 91 et août 92 de 6914 dans la région de Saint-Malo, soit une augmentation de 2,38 %. C'est un record, le précédent étant de 1,3 % en 1989.

Le schéma directeur portuaire, qui prévoit l'évolution des trois ports (commerce et fret, passagers, pêche) dans les 15 ans à venir, est actuellement en cours d'élaboration, dans l'attente de la préparation du prochain plan Etat-Region. On parle d'aménager un second poste "iro-ro" pour les bois et granits, de développer le fret transmanche, d'augmenter les surfaces de terre-plein et les possibilités d'accostage de l'avant-port, de réserver le port Vauban (situé sous les remparts) pour les bateaux de plus de quinze mètres, "plus valorisants pour le site". La CCI et la Ville cogitent pour que ce développement soit accompagné d'une desserte routière et d'une politique de promotion adéquates.

46 licenciements à la Timac, 29 chez Goemar, 55 à la Comapêche. L'année 92 n'a pas été tendre avec les entreprises malouines. La baisse de l'activité du port de pêche se poursuit.

Le schéma directeur portuaire, qui prévoit l'évolution des trois ports (commerce et fret, passagers, pêche) dans les 15 ans à venir, est actuellement en cours d'élaboration, dans l'attente de la préparation du prochain plan Etat-Region. On parle d'aménager un second poste "iro-ro" pour les bois et granits, de développer le fret transmanche, d'augmenter les surfaces de terre-plein et les possibilités d'accostage de l'avant-port, de réserver le port Vauban (situé sous les remparts) pour les bateaux de plus de quinze mètres, "plus valorisants pour le site". La CCI et la Ville cogitent pour que ce développement soit accompagné d'une desserte routière et d'une politique de promotion adéquates.

M^r Albert DUVEAU

Notaire
Tél. 99 97 06 64
Fax 99 97 05 20

A VENDRE A SAINT-MALO

Magnifique propriété de caractère, sur trois niveaux, dans quartier résidentiel (bel environnement), comprenant : Rez de parc : bureau, cuisine, s. à m., w.c., chambre, salon, s. de b., petite s. à m., 2 autres salons. Etage : 9 chambres, 3 s. de b. Sous-sol (avec 2 sorties de plain-pied sur le parc) : chambre et séjour, s. de b., s. de jeux, chauffage, 3 caves. Parc bien arboré, entretenu d'environ 4.700 m². Visites uniquement sur rendez-vous.

ENTREPRISES

La bataille des îles

Prévue pour avril, l'arrivée de Channiland sur Saint-Malo provoque déjà des remous. Et pour cause : cette jeune compagnie sera le troisième transporteur malouin pour les Anglo-Normandes, aux côtés de la Condor et d'Emeraude Lines. Pierre Legras, le président d'Emeraude Lines, ne cache pas son mécontentement. Ses principaux arguments face à ceux de Frédéric Avierinos, le PDG de Channiland*.

"Si une société privée comme la nôtre s'était installée ici, cela ne nous aurait pas fait plaisir, bien sûr. Mais la concurrence est la règle du jeu et nous l'acceptons, explique Pierre Legras.

Avec Channiland, c'est différent : son capital est détenu à 85 % par la société nouvelle de l'armement transmanche (la SNAT), elle-même filiale de la SNCF. Les 15 % restants viennent de la CGM, compagnie générale maritime. Autrement dit, Channiland est une entreprise on ne peut plus nationalisée et qui peut se permettre de tourner à perte.

Elle n'a pas à venir créer une concurrence ici. Ce n'est pas son rôle et ce n'est pas celui de l'Etat. Cette installation est choquante. Elle montre l'impuissance du ministère à faire régner l'ordre dans ses rangs. C'est une agression qui ne se justifie pas de manière économique".

Pierre Legras en appelle ouvertement au ministre de la Mer : "Nous sommes une entreprise régionale installée sur un petit marché, une niche. Nous avons investi et doublé notre chiffre d'affaires en trois ans. Nous avons créé plus d'emplois sur le plan régional et sous pavillon français que la SNAT n'en a jamais créés. Comme la BAI, nous amenons des touristes qui profitent à l'économie régionale. Et nous ne vivons pas aux frais du contribuable.

Alors, je suis convaincu que Charles Josselin ne pourra pas laisser s'installer Channiland et qu'il interviendra dès qu'il sera informé de la situation.



A gauche, Pierre Legras, président d'Emeraude Lines et Jean-Luc Griffon, le directeur commercial. "La concurrence a un effet stimulant tant qu'elle reste loyale" affirme-t-il à l'attention de Channiland. Par contre, Pierre Legras n'a rien contre la ligne BAI Saint-Malo/Cork qui ne fait pas concurrence à Emeraude Lines ni contre les aménagements destinés à accueillir le "Bretagne" : "Pas d'avis direct, ce n'est pas nous qui sommes demandeurs. Mais le fait d'avoir deux passerelles de chargement va renforcer la sécurité".

Le président Legras souhaite seulement que cette intervention ne tarde pas trop. De leur côté, les syndicats de salariés ont également écrit pour alerter le ministre de la Mer du danger que représente l'installation d'une nouvelle compagnie pour les emplois existants.

Un véritable plan de contre-attaque se met en place : programme d'économies, rapprochement accru avec les autocaristes et... changement de pavillon, lequel permettra de bénéficier d'un système de retraite équivalent, mais dispensé du surcoût inhérent au pavillon français.

Emeraude, Bahamas ?

Emeraude Lines aux couleurs des Bahamas ? Pierre Legras n'exclut pas cette option, tout en précisant que "le choix

anglo-normandes

Quatre questions à Frédéric Avierinos, PDG de Channiland

Armor Magazine - Channiland arrive en avril à Saint-Malo, sur le marché du transport de passagers à destination des Anglo-Normandes. Avec quel matériel allez-vous exploiter la ligne et quelle sera la fréquence de vos traversées ?

Frédéric Avierinos - Nous allons lancer nos services dans les tous derniers jours de mars, avec un navire neuf de 350 places. Il s'agit d'un catamaran classique neuf et non d'un wave-piercer. Il va à 35 nœuds. Nous aurons trois départs quotidiens entre Saint-Malo et Jersey et un aller-retour par jour sur les autres îles : Guernesey et Sark.

A.M. - Pourquoi ce choix de Saint-Malo et du marché des Anglo-Normandes, déjà bien pourvu en transporteurs ?

F.A. - Channiland a commencé son activité à Granville il y a un an et elle a obtenu de bons résultats : le marché local a augmenté de 37 % et nous en avons pris 40 %. Aujourd'hui, nous voulons nous développer et l'essentiel de l'activité sur les îles Anglo-Normandes se situe à Saint-Malo.

A.M. - Vous savez que votre arrivée fait grincer des dents à

Saint-Malo. Vous êtes suspect de concurrence déloyale parce que vous avez la puissance de la SNAT-Sealink derrière vous.

F.A. - Channiland est une filiale de la SNAT mais elle a pour mission de se développer et de réussir par elle-même. Elle doit travailler sur des bases économiques sans la moindre aide déguisée de la maison-mère. Nous réussissons parce que nous sommes une petite structure aux faibles coûts. Par contre, la Sealink va nous aider grâce à l'étendue de son réseau commercial. C'est en ce sens que nous allons nous appuyer sur sa puissance.

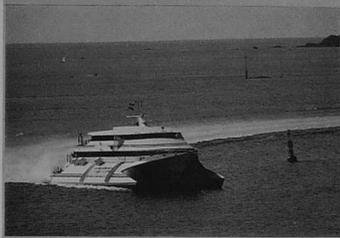
A.M. - Combien Channiland emploie-t-elle de personnes ?

F.A. - Une quinzaine. Nous sommes une petite structure qui prend pied sur ce marché et nous savons que cette année sera certainement difficile. Mais j'ai confiance. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

* La Compagnie Norman-Condor n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet : "Nous attendons de voir comment va se passer l'implantation" dit Jacques Videmont, le directeur de Morvan fils Voyages.

Catamarans contre wave-piercer



Un car-ferry pour 600 passagers et 90 voitures, six catamarans de 200 places à vingt nœuds et sept vedettes qui peuvent transporter entre 100 et 400 passagers chacune. Emeraude Lines ne sacrifie pas à la vogue des Wave-piercers. Au "look" de ses bateaux, elle oppose un argument du rapport qualité-prix : "Les perce-vagues n'ont pas fait leurs preuves. Je ne pense pas qu'il soit possible de les rentabiliser", estime Pierre Legras. Emeraude Lines passera un jour aux bateaux rapides mais sans doute pas avec la technique wave-piercer". En attendant et pour faire front, la société renforce sa flotte sur Saint-Malo avec trois catamarans au lieu de deux précédemment, deux rotations par jour pour le ferry Solidor au lieu d'une ou d'une et demie.

Emeraude Lines emploie 70 à 80 personnes en morte saison, 170 en pleine saison et 200 si l'on y inclut le personnel de l'activité d'agence conduite sous l'appellation BCE Voyages. Elle commercialise 750 000 tickets par an, transporte 250 000 passagers entre Saint-Malo et Jersey. En 1991, elle ouvrait une ligne entre Saint-Quay-Portrieux et les îles Anglo-Normandes (35 000 passagers par an en moyenne). ■

LES RIMAIS
76, rue des Rimaiss
35260 CANCALE - 99 89 60 30

LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ
2^{de} : Options Technologies des Systèmes Automatisés
Productique Electronique-Mécanique
LV II : Espagnol ou Allemand
Bacs Technologiques : F2 : ÉLECTRONIQUE
F3 : ÉLECTROTECHNIQUE
BTS Contrôle Industriel et Régulation Automatique

ÉCOLE MARITIME
Préparations aux Concours de Capitaines de 1^{re} et 2^e
Classes de la Navigation Maritime - Post-Bac Scientifique



A côté des modernes vedettes, catamarans et wave-piercers, Saint-Malo recevra cet été des navires d'un autre âge : les vieux gréements du rassemblement Ranee 93 (voir article dans ces pages).

PRORESTEL 93

11^e édition, du 21 au 25 février

Le 21 au 25 février, se déroulera à Saint-Malo, la 11^e édition du Salon PRORESTEL. Créé en 1983 à l'initiative de l'U.H.M. et de la Région Bretagne, il a été repris en 1989 par le G.P.H. et de la Région Bretagne. L'édition de 1993 sera organisée par l'Office de Tourisme de Saint-Malo et les professionnels de l'hôtellerie. Elle sera organisée sur le site de l'hôtel de ville, et avec plus de 4 700 chambres d'hôtel, le 3^e site hôtelier du littoral français après Nice et Cannes.

Des retombées immédiates

Pour les professionnels de la région, PRORESTEL est devenu un lieu d'information et surtout d'investissement. En effet, les retombées immédiates en chiffre d'affaires pour les 220 exposants au soir du dernier jour du salon à 14 millions de francs. Agencement, décoration, communication, services, nettoyage, alimentaire, matériel de cuisine : telles sont les activités représentées sur PRORESTEL, essentiellement par des distributeurs, mais

aussi par quelques fabricants qui développent un partenariat avec leurs distributeurs pour assurer leur présence sur des salons régionaux.

L'animation ne sera pas oubliée puisqu'en 1993, le Lycée hôtelier de Dinard et la Chambre régionale de Métiers de Bretagne se chargeront d'animer 2 espaces où se dérouleront démonstrations culinaires, présentation du travail d'éèves en formation, présentation de tables et conférence-dégustation sur les mariages entre les vins d'Anjou et les fromages. Les points d'orgue de ce programme d'animation seront : la 4^e édition du challenge PRORESTEL de la restauration, ouvert aux jeunes chefs de la restauration traditionnelle du Grand Ouest ; le concours culinaire du Grand Ouest, organisé en collaboration avec SOPAD Nestlé, ouvert aux 3 200 responsables d'un restaurant collectif du Grand Ouest, et dont le but est de montrer que la restauration collective peut être source de créativité et d'originalité culinaire. Contact : Philippe Serrand. Tél. 99 56 02 02.

TOURISME

1993 : l'année de tous les enjeux

Malgré les statistiques triomphantes du ministère, les professionnels du tourisme breton savent bien quant à eux que 1992 aura été une année décevante. Aux difficultés conjoncturelles d'un étalement des vacances laborieuses, d'une grève des camionneurs bien mal venue et d'un climat en dents de scie tout au long de l'été s'ajoutent un certain nombre de paramètres inquiétants : un resserrement généralisé des dépenses de loisirs, un fractionnement de plus en plus grand des vacances, un fléchissement de la clientèle anglaise, un développement anarchique de la capacité hôtelière et pour finir une morosité ambiante qui incite chacun à la prudence budgétaire. Faut-il pour autant baisser les bras et attendre que les jours meilleurs s'en viennent d'eux-mêmes ? Sûrement pas !

Deux nouveaux responsables

En se dotant d'un nouveau président et d'un nouveau directeur, l'Office de Tourisme de Saint-Malo a entrepris une vaste réflexion qui débouche aujourd'hui sur un programme d'actions dynamiques, mené de concert avec l'ensemble des partenaires touristiques de la cité corsaire. Une nouvelle convention signée avec la Ville garantit un partenariat étroit pour définir et décliner une image de marque commune. La collaboration renforcée avec les Comités régional et départemental du tourisme ainsi qu'avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'arrondissement vont permettre à l'Office d'être présent en 1993 dans 16 salons promotionnels en France et à l'étranger (Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, Italie, etc.). De même, les passerelles jetées en direction du Palais du Grand Large et des Syndicats professionnels de l'hôtellerie et du

Commerce doivent permettre d'intensifier l'accueil des congrès et des séminaires. L'information progressive de l'Office (bornes télématiques reliées à Rennes, à la Maison de la Bretagne à Paris et à l'aire autoroutière d'Erbrée) sera un moyen supplémentaire pour l'accueil et la promotion touristiques. A ces améliorations vont s'ajouter en 1993 un certain nombre d'atouts majeurs pour Saint-Malo : achèvement de la 4^e voie entre Rennes et la Côte prévu pour juin, dérochage du port et arrivée des ferries de la nouvelle génération (2 000 passagers et 600 voitures à chaque rotation), activité accrue du Casino avec les fameuses machines à sous et enfin des manifestations d'importance orchestrales d'avril à octobre, tels que les Jeux Mondiaux de la Médecine (1 500 participants pendant 10 jours), la Course du Figaro, les Festivals de la B.D. et des Etonnants Voyageurs, le Rassemblement des Vieux Gréments de septembre à décembre. On aura compris que l'enjeu est d'élargir coûte que coûte la saison en amont et en aval, de créer l'événement et de rechercher inlassablement de nouvelles clientèles.

Les temps à venir sont donc difficiles : à chacun de montrer son imagination et sa capacité de réaction. Les Malouins sauront prouver qu'en matière de tourisme, comme en d'autres domaines, l'esprit de conquête est plus que jamais d'actualité. Le Président de l'Office de Tourisme MICHEL GEILLE

* Le nouveau directeur s'appelle Jean-Claude Weisz. Il prend la succession de Christophe Merhinek qui a passé 35 ans à la tête de l'Office du Tourisme de Saint-Malo. A noter que Jean-Claude Weisz a dirigé l'OTSI de Dinard de 1980 à 1988, qu'il est ensuite devenu le conseiller presse d'Yvon Bourges - avant de se lancer dans la restauration au Québec.

VENT ARRIÈRE

Rance 93 :

les vieux gréments entre mer et rivière

RANCE 93



Rassemblement de Vieux Gréments du 10 au 18 juillet 1993

(dans l'estuaire de la Rance et l'Est de St-Malo)



Du 10 au 18 juillet, Rance 93 rassemblera 500 à 600 vieux gréments dans la baie de Saint-Malo, l'estuaire et la Rance fluviale. Trois plans d'eau qui

accueilleront tous les calibres à voile et aviron, du 35 mètres aux 2,10 mètres de la Malice.

La liaison Manche-Océan ne sera pas écartée puisque le Comité interdépartemental de valorisation des canaux bretons sera de la fête. Il faut donc tabler sur la venue de nombreux adeptes de la navigation fluviale.

L'organisation est d'abord assurée par l'Association des bateaux traditionnels de la Côte d'Emeraude (ABTCE). Cette structure, basée à Saint-Malo, regroupe 80 navires. Parmi eux, le Renard, l'Etoile Moleine, la Pauline de Dahouët...

Toutes les communes sur le port

"Nous n'allons pas refaire Brest 92", précise Luc Leguët, de l'ABTCE, mais plutôt Douarnenez 88". Il y aura bien sûr des régates, un feu d'artifice pour illuminer tous ces représentants de la marine en bois,

des chants de marins, courses d'aviron et autres animations nautiques.

Mais l'originalité de la fête tient sans doute plus dans la participation de chaque commune riveraine. Chaque soir, les bénévoles des associations et la population locale donneront des spectacles en lien avec leur patrimoine culturel ; son et lumière à Pleurtuit, évocation de l'épopée des terre-neuvas à Plouer-sur-Rance...

Le Mimihic, Saint-Jouan les Guérets, Saint-Suliac, la Richardais, Pleudihen, la Ville es Nomais... produiront aussi leurs animations. Cette fête du patrimoine maritime permettra donc de braver les projecteurs sur toute la basse vallée de la Rance. Et peut-être de sortir définitivement ses berges de l'ombre que lui faisaient, jusqu'à présent, les remparts de la cité corsaire.

Renseignements et inscriptions : ABTCE, 9, rue de la Ville es Houx, 35400 Saint-Malo.

SAINT-SERVAN

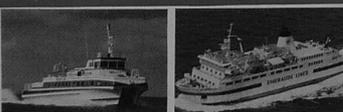
Le théâtre remis à neuf

Le public a découvert le nouveau théâtre de Saint-Servan le 13 janvier à l'occasion du spectacle de Pierre Palmade. 18 mois de travaux et 21 MF ont été nécessaires pour faire de cette salle, bâtie en 1952, une nouvelle scène pour le Grand Saint-Malo aux côtés du Théâtre Chateaubriand (350 places), des équipements de la Maison des associations, de la Maison des poètes et de la Halle au blé. Le Théâtre de Saint-Servan (qui

va peut-être prendre un autre nom) est passé de 820 places à 743. C'est la traduction d'une volonté de privilégier l'espace pour les spectateurs. Bernard Bourret, l'architecte, a souhaité recouvrir les murs de bois pour une meilleure acoustique. La scène a été élargie de trois mètres et devient ainsi la troisième de Bretagne après Rennes et le Quartz breton. Equipement de scène automatisé, nouveau monte-charge, ascenseur pour handi-

capés : rien n'a été négligé pour le confort des usagers, tant du côté du public que des artistes. Pour fêter ça, la programmation de la première saison ne négocie pas : après Palmade, il y a en Personne (Paul), notre blues-man national, The Paul Taylor Dance Company. Le premier spectacle de théâtre est pour le 3 février avec l'Antichambre de Brissville. Et pour la suite, voir en rubrique rendez-vous.

LES ÎLES A LA CARTE !



Catamaran TRIDENT Car-Ferry SOLIDOR



EMERAUDE LINES
15 NAVIRES A VOTRE SERVICE !
SAINT-MALO - Gare Maritime
Tél. 99 40 48 40 - Fax 99 40 57 47

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

SPECIAL SAINT-MALO

Rendez-vous

- 6 février : Comédie-concert de Bach à Debussy avec le piano et la violoncelle de Frédérique et Renaud Fontanarosa. Théâtre de Saint-Servan (20 h 30).
- 7 février : Drôle de monde, d'Alain Maline, spectacle d'humour et de chansons pour petits et grands enfants. Théâtre de Saint-Servan (16 h).
- 6-7 février : Stage de danse africaine animé par Sergio Argüelles et Stéphane Leberer. Tél. 99 81 08 09.
- 12 février : Défilé de mode organisée par l'Association malouine des techniciens en action commerciale (AMTAC). Palais du Grand Large.
- 19 février : Forum des étudiants au Palais du Grand Large.
- 21-25 février : Onzième édition de Prorestel, le salon des métiers de la bouche, de l'hôtellerie et de la restauration du Grand Ouest.
- 25 février : Concert Beethoven par l'Orchestre régional de Bretagne et le trio Marchesini. Théâtre de Saint-Servan (20 h 30).
- 27-28 février : Salon du mariage avec défilés de mode, dont l'un en nocturne. Palais du Grand Large.
- 5-7 mars : La route du Rock au Centre Allende et à la Maison des associations pour les concerts, au cinéma le Solidor pour les images rock et dans les bars. Seront de la fête les Thugs, Charlie Cottinge, Colm, No man's land, Rise and fall of a decade, Deity Guns...
- 6-8 mars : Le salon Vivre et Habiter Ici au Palais du Grand Large. Cette année, il sera plus particulièrement orienté vers la décoration intérieure.
- 4 avril : Tom Novembre dans "Un soir au bout du monde", une pièce écrite avec son frère Charliette Couture. Théâtre de Saint-Servan (16 h).
- 16 avril : "Oh les beaux jours" de Beckett au Théâtre de Saint-Servan (20 h 30).
- 20-23 mai : Etonnants voyageurs, salon international du livre d'aventures et de voyages.
- 21 mai : L'Orchestre de Bretagne au Théâtre de Saint-Servan.
- 23 juin - 3 juillet : Jeux mondiaux de la médecine. La 14^e édition de cette manifestation sportive internationale est accueillie à Saint-Malo cette année après être passée en Italie l'an dernier. Les Jeux mondiaux de la médecine sont réservés au corps médical. Ils se dérouleront dans tous les équipements sportifs du Grand Saint-Malo.
- 10 au 16 juillet : Championnat du monde de scrabble.
- 10-18 juillet : Rance 93.
- 18 juillet : Fêtes du Clos Poulet.
- 17, 24 et 31 juillet, 7 et 14 août : Son et lumière "Saint-Malo, république de la Mer".

ART DE VIVRE

1993, année des cités d'art
Les cités de caractère
sont prêtes

1993, année des cités d'art en Bretagne à avoir du caractère à dire (*). Avec leurs grandes sœurs les cités d'art, elles se trouvent cette année sous les feux de la rampe. 1993 est en effet l'année des cités d'art.



Une des dix-huit cités de caractère - Malestroit.

N'entre pas qui veut dans le club de ces communes qui, possédant un patrimoine intéressant, font l'effort de le mettre en valeur et de l'animer. Homologuées selon une charte dont les critères sont exigeants et rassemblés dans une association créée en 1977, les communes s'engagent à mener à la fois une politique de rénovation et d'entretien du bâti et de actions d'animation et d'accueil. Avec en contrepartie des aides financières de la Région... mais pas de l'Etat qui ne reconnaît toujours pas officiellement la structure et ne participe donc pas aux efforts entrepris. Et pourtant, entretenir son patrimoine coûte de l'argent et les communes réunies pour leur assemblée générale annuelle ont réaffirmé leurs difficultés et exprimé leurs regrets de ne pouvoir parfois en faire davantage. "Beaucoup de projets, peu de finances", a résumé le représentant de Moncontour. Mais pas question de démissionner : les élus ont rappelé leur attachement à leur ville et à sa mise en valeur.

1993 doit être une grande année, a dit René Belliot, le président de l'association des petites cités de caractère. "A nous d'en faire l'année capitale du tourisme breton de cette fin du 2^e millénaire". Pour cela, tout un train de mesures sera en place : accueil, signalisation, expositions... en collaboration avec des partenaires comme le Conseil régional du Tourisme... Mais il revient à chaque commune de personnaliser son action. "L'animation fera la différence entre les cités. Attention à ce que l'opération ne se réduise pas à un seul temps fort dans l'année", a prévenu Jean-Bernard Vighetti, secrétaire de l'association mais aussi l'un des plus ardens défenseurs du tourisme rural et culturel. Le premier avril prochain marquera à Rennes le lancement officiel de l'année des cités d'art : les petites cités de caractère n'entendent pas manquer le rendez-vous. ■

ANNE-ÉDITH POILVET

* Bècherel, Châteaugiron, Châteaulaudin, Combour, Guerlesquin, Josselin, Jugon-les-Lacs, La Roche-Bernard, Le Faou, Lizio, Locronan, Malestroit, Moncontour, Pontrieux, Quintin, Rochefort-en-Terre, Roscoff, Tréguier.

St-Quay-Portrieux 6^e Défi des ports de pêche

St-Quay-Portrieux s'apprête à recevoir du 5 au 9 mai le sixième Défi des ports de pêche. C'est la deuxième fois depuis sa création que les Côtes-d'Armor accueillent cette manifestation nautique.

Ainsi St-Quay-Portrieux, vainqueur de l'édition 92, attend les pêcheurs venus des ports de toute la France. Une occasion pour cette ville qui vit de la pêche et du tourisme d'avoir les projecteurs braqués sur elle.

Ce défi est la régata nationale des marins-pêcheurs. Chaque

bateau représente un port du littoral. Les équipages sont composés de marins pêcheurs inscrits maritimes et d'un plaisancier amateur. Le trophée organisé par notre confrère Le Marin se dispute sur des voiliers monotypés les nouveaux "First Class Challenge" des chantiers Bénéteau en quatre manches sur quatre jours : parcours côtier, course au large et deux triangles olympiques.

Pendant cinq jours, la fête et la compétition sont donc au rendez-vous : de quoi ravir les professionnels qui participent à cet événement maritime et le public invité à partager la fête. Nous y reviendrons dans notre numéro d'avril. ■

Renaissance du moulin de Kercousquet

Un événement exceptionnel marquera l'année 1993... Un moulin à vent, après plus de cinquante ans de silence, va revivre à Kercousquet en Clohars-Garnoe, à l'extrême sud de la Cornouaille.

L'association "Milin-Avel Kercousquet", créée le 24 janvier 1991, s'est fixée comme objectif la restauration à l'ancienneté de ce témoin du patrimoine molinologique breton. Grâce à l'action dynamique de bénévoles, au soutien des autorités locales et départementales, au tra-

vail du charpentier amouleur Jean Pellet, le projet va se concrétiser.

Actuellement, le charpentier de l'association peaufine les pièces de chêne du chemin fixe, du châssis, de l'axe des ailes et de la charpente, au village de Quelevez à deux kilomètres du site. A la fin de mars, les structures seront déposées au falut du moulin, bientôt couvertes de bardeaux de châtaignier. ■

Rens. Pierre Le Thor, Lann ar C'hoar, 29360 Clohars-Garnoe - 98 71 53 05.

Quintin et Perros-Guirec jumelées

La petite cité de caractère et "la perle de la Côte de Granit Rose" ont signé un pacte de jumelage s'engageant mutuellement à favoriser des échanges entre les deux communes. Créer une dynamique touristique, envisager des relations économiques figurent également sur la charte qu'ont signée les responsables des deux cités. ■



TOURISME

Une première : Cap à l'Ouest

En collaboration avec les Comités Régionaux de Tourisme du Grand-Ouest, le Comité de Tourisme de Bretagne organise pour la première fois, les 11 et 12 mai, un grand rendez-vous professionnel où les prestataires du tourisme de l'Ouest pourront rencontrer 200 tours-opérateurs du monde entier à l'Abbaye de Fontevraud.

Ce sera une grande première pour les C.R.T. de Bretagne, Centre Val-de-Loire, Normandie, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Les objectifs

S'affirmant "Carrefour européen du tourisme de la France de l'Ouest", Cap à l'Ouest est destiné à :

- développer des courants d'affaires entre les organisateurs de voyage étrangers et les prestataires offrant les meilleurs produits touristiques de notre région ;
- former les organisateurs de voyage étrangers à nos produits ;

- renforcer la cohésion et la notoriété des différentes régions composant l'Ouest de l'hexagone.

Sont représentés cette année : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Finlande, la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse. A noter également la présence de quelques professionnels nord-américains.

Les visiteurs étrangers participent, 2 jours durant, à des workshops : une belle opération de promotion pour une

"région" qui a le vent en poupe !

Les touristes étrangers, venus en 1990 de l'ensemble de l'Europe, ont dépensé en France 47 681 millions de francs. En 1991, le chiffre atteint 53 917 millions, recette dont ne profite plus seulement l'Île-de-France et la Côte d'Azur.

Aujourd'hui, les efforts des cinq régions concernées portent leurs fruits. La hausse de leur fréquentation est forte : le Grand-Ouest attire plus de 10 % de touristes étrangers. Les statistiques indiquent qu'ils viennent ici pour raisons d'agrément à 43,6 %. Nous disposons de richesses diverses pour le séduire : paysages, sites historiques, sports et loisirs, culture...

En mobilisant leurs forces pour partir à l'assaut du marché européen dans cette vaste opération de rencontres professionnelles, les cinq C.R.T. vont développer leur pouvoir d'attraction. ■

Le guide des villages de vacances

A l'initiative des six associations membres de Loisirs de France (Relais Soleil, Renouveau, Vacances Bleues, Vacancel, Val, Villages Clubs du Soleil), le premier Guide Pratique des Villages de Vacances vient de paraître. Pour la première fois, 30 villages de vacances, choisis à travers l'hexagone sont présentés dans un seul guide ; ils répondent tous aux normes d'une charte qui garantit la qualité du site, le confort du logement, les services et loisirs proposés, paramètres indispensables à la réussite de bonnes vacances. Date d'ouverture, accès et modalités de réservation sont indiqués. ■

Tirage 100 000 ex. - Prix 30 F. 9, av. Marceau, 75116 Paris.

GASTRONOMIE

Nouveautés gourmandes

• GLEN ORD

Du malage de l'orge à la sélection des fûts de chêne, qui laissent vieillir douze années le Single Malt, en passant par la double distillation dans les alambics à col de cygne, rien n'a véritablement changé en 150 ans chez les Mackenzies, d'Angers à Thomas, dans la distillerie de Glen of Ord en Ecosse... Là-bas, les grandes recettes se transmettent de génération en génération avec la même ferveur. Et c'est ce message de passion que Glen Ord propose aujourd'hui encore. Whisky hors pair, long en bouche, d'un équilibre qui mêle harmonieusement notes sèches, douces et épicées avec des arômes hérités de ses années de maturation : une pointe de sherry, une pointe de tourbe, une autre de gingembre. (110 F env. en grande Distribution). ■

• INSTANTANÉS MAGGI

Tout est vraiment fait pour raccourcir le temps de préparation des repas. Ainsi, pour avoir rapidement sur sa table une soupe à la tomate, aux champignons ou à l'oignon, il suffit d'ouvrir un sachet, d'ajouter de l'eau et c'est prêt. Maggi propose ainsi plusieurs instantanés dans un assortiment très varié.

• CARTE NOIRE

Plus de 170 000 tonnes de café sont consommées chaque année. Et pour ceux que la caféine dérange, Carte Noire propose son dernier-né sans caféine : Carte Noire Infini. C'est un café haut de gamme 100 % arabisca, ensaché sous vide qui conserve longtemps son arôme avant de libérer sa saveur délicate et son arôme intense. ■

Relais et châteaux

Le Guide international 1993 vient de sortir. Outre Jacques Le Doyelle, 107, rue de l'Université à Paris, y figurent pour la Bretagne : le Domaine d'Orvaulx, Castel Marie-Louis à La Baule, Castel Clara à Belle-Ile-en-Mer, le Breizh à Questembert, Château de Loquignol à Hennebont, Le Goyen à Audierne, Hôtel de la Plage à Plonevez-Portzay, Manoir de Lan Kerellec à Trébeuren, Maison de Briecourt à Cancale. ■

La crèche vivante de Brest



De g. à d. : André Laurent, prés. de l'A.S. St-Étienne ; Maurice Bouquet, ancien capitaine du Brest-Armorique, joueur de l'ASSE ; Joseph-Antoine Bell, gardien de l'ASSE ; et Charly Chaker.

Bilan positif pour ce spectacle organisé et financé par "l'A.D.R.A.F.", Association pour le Développement des Relations Arabo-Françaises, et rendu possible grâce au soutien des associations humanitaires et des handicapés de la ville de Brest ; cet événement a fait naître un véritable élan de solidarité à Brest.

Lors de la première représentation du 19 décembre, la place des Fontaines (où était installée la crèche) était noire de monde bien avant l'heure prévue, et aucun ne la quitte avant la fin du spectacle.

Parmi les points forts de ce Nedeleg laouen, on apprécia notamment la superbe prestation de la chorale Mouez ar Mer.

Un cocktail à l'hôtel Oceania réunit de nombreux officiels, les représentants des associations et l'ensemble de l'équipe technique, ainsi que les comédiens. Charly Chaker, accompagné d'une importante délégation de l'A.D.R.A.F., déléguant le docteur Delcourt, vice-président de l'A.D.R.A.F., pour souhaiter la bienvenue à l'ensemble des personnes présentes et adresser à tous des vœux de bonheur pour la nouvelle année.

Cette manifestation, très commentée, a connu une telle réussite, a suscité tant d'émotion, que l'on commence à s'interroger : oui ou non Charly Chaker va-t-il se désengager de Brest... comme il l'avait annoncé précédemment ? ■

ART DE VIVRE

POLLUTION

Marée noire en Espagne
Une équipe
brestoise

Une équipe brestoise se place en première ligne pour nettoyer les côtes de la péninsule ibérique. Une quantité encore inconnue de pétrole, une équipe brestoise du CEDRE est allée en Corogne pour se consacrer à son nettoyage.

Créé en 1978 à la suite du naufrage de l'Amoco Cadiz, le Centre de Documentation et de Recherche et d'Expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux s'est acquis une réputation internationale. Logiquement implanté à Brest, dont les environs ont si souvent souffert de pollutions pétrolières, le CEDRE a envoyé trois de ses spécialistes sur le front glissant des rivages de la Corogne : un ingénieur agissant comme observateur et deux techniciens spécialisés dans l'utilisation des pompes ad hoc. Au menu, un chantier de lutte à terre qui consiste à nettoyer le pétrole qui s'étend sur une plage de 200 m sur 30, avec une épaisseur de 2 à 4 cm.

À Brest, les éléments de comparaison ne manquent, hélas pas : "On se trouve face à une pollution par un pétrole de même qualité que celui de l'Amoco, mais dix fois moindre", précise l'ingénieur brestois du CEDRE qui sait à quel point est tenace. Cependant, précise-t-il, "la pollution reste localisée dans le complexe de baie et de rias de la Corogne, poussée par un vent d'ouest". Le centre brestois exporte ainsi sa technique anti-pollution depuis déjà quelques années, intervenant sur des chantiers tels que l'Exxon Valdez en Alaska (1989), ou même en 91 en Arabie Saoudite sur les conséquences de la guerre du Golfe, et la même année en Italie après l'explosion du pétrolier "Haven". Le CEDRE met son équipe pluridisciplinaire de 30 personnes à la disposition des parties concernées et est expert auprès de la CEE, en matière de pollution par hydrocarbures et autres produits chimiques.

Sa vocation l'entraîne également dans des actions d'audits et de formation auprès de grandes compagnies pétrolières. Un moyen comme un autre pour la structure brestoise de valoriser les douloureuses expériences des marées noires qui ont souillées la pointe de Bretagne. ■

Bétonnage et encrassement

Des responsables ne craignent pas la contradiction et ne veulent pas s'adapter. Je me souviens d'un refus de construire sur un terrain proche du Blavet, sous le prétexte que la future fosse septique risquerait de libérer des effluents susceptibles de polluer la rivière. Un tel refus serait acceptable si les champs, à l'entour, encore plus proches du Blavet, n'avaient reçu une mesure de pesticides dangereux, sans parler des engrais durant des années.

En cette même commune, la grande rivière dont les eaux abreuvent les villes et bourgades riveraines jusqu'à Lorient n'est pas mieux protégée. Une décharge illégale de toutes sortes de déchets y a été installée, en toute illégalité, à l'insu de la population et même des autorités préfectorales...

Des responsables ne craignent pas la contradiction et ne veulent pas s'adapter. Je me souviens d'un refus de construire sur un terrain proche du Blavet, sous le prétexte que la future fosse septique risquerait de libérer des effluents susceptibles de polluer la rivière. Un tel refus serait acceptable si les champs, à l'entour, encore plus proches du Blavet, n'avaient reçu une mesure de pesticides dangereux, sans parler des engrais durant des années.

En cette même commune, la grande rivière dont les eaux abreuvent les villes et bourgades riveraines jusqu'à Lorient n'est pas mieux protégée. Une décharge illégale de toutes sortes de déchets y a été installée, en toute illégalité, à l'insu de la population et même des autorités préfectorales...

JEUNESSE

Droit de cité en Bretagne

On connaît le mal des banlieues. La presse s'en fait l'écho chaque jour. Et même si Rennes, Brest, Lorient ou Saint-Brieuc ont peu à voir avec La Courneuve ou les Minguettes, il n'y demeure pas moins des difficultés existentielles d'une jeunesse que l'on ne sait pas suffisamment écouter, encore moins entendre... Alors est né Droit de Cité, une toute jeune association nationale qui

La voie suicidaire

À l'heure où le GATT contraint nos agriculteurs à mettre des terres en friche, et que des indemnités feront semblant de leur permettre d'abandonner la culture et l'élevage, dans les Côtes-d'Armor, une commune où naissent et se rencontrent rivières et ruisseaux vient de procéder à un remembrement... parait-il, réclamé, par les rares agriculteurs. Le remembrement ne les sauvera pas des conséquences du GATT. Et pour ce qui est de la pollution du Blavet, entre autres, il est avéré que la destruction des talus, le comblement des fossés, le débouement, le redressement des cours d'eau sont les premiers facteurs de la pollution des eaux, catastrophique en Bretagne.

Là encore, à cause d'un refus d'adaptation aux circonstances et du sacrifice de l'intérêt général à de faux intérêts particuliers, le grand nombre va payer de sa santé, de son argent, la négation de directives européennes essentielles.

Ce qui se passe chez nous ne porte pas les gens raisonnables à être optimistes. Nous avons réclamé, à cor et à cri, que soit diminuée l'autorité des préfets et sous-préfets, et voici qu'elle devient nécessaire, parfois pour mettre fin à des abus locaux... Beaucoup de Bretons ont soupiré après l'Europe, voté pour le traité de Maastricht, et voici qu'ils refusent de reconnaître, directement ou indirectement, sa réglementation écologique, que respectent les autres nations. Ne sommes-nous donc capables que d'emprunter une voie suicidaire ? ■

EDITH PÉRENNOU

Droit de cité en Bretagne

On connaît le mal des banlieues. La presse s'en fait l'écho chaque jour. Et même si Rennes, Brest, Lorient ou Saint-Brieuc ont peu à voir avec La Courneuve ou les Minguettes, il n'y demeure pas moins des difficultés existentielles d'une jeunesse que l'on ne sait pas suffisamment écouter, encore moins entendre... Alors est né Droit de Cité, une toute jeune association nationale qui

MER

Ecomusée de Groix Port-Lay à marée basse



À 1^{er} plan, à droite, le sloop échoué avec un bateau pilote de style sazonais, avec un lion d'étrave profond et carré, un bouchain assez dur, un fort bout-dehors. À gauche, également échoué, l'une des dernières chaloupes sardiennes de l'île de Groix, "Les clés de St Pierre", construite en 1897 à Concarneau, et appartenant à Pierre Uzel de Groix, désarmée en 1907 : on peut remarquer la base en bois en travers, appelée "an drom", sur laquelle on ajuste la drome à tribord. Au second plan, à gauche, sur le quai, la coulée arrière d'un canot du tournant du siècle et quelques casiers demi-ronds à fond plat. Amarré contre la béquille du G 426 (dûndee Jeanne d'Arc n° 2, construit aux Ateliers d'Olonne en 1892), un petit sloop béquillé d'environ 4,50-5 m. Au fond, regroupés à gauche, divers canots qui ont pour caractéristiques une étrave verticale, avec un trion carré assez profond, une faible différence de quille avant-arrière, un tableau à très faible quète. Ils doivent disposer en plus de leurs avirons d'une misaine moyenne, telle celle que l'on aperçoit derrière le quai. (Carte postale Henri Laurent, Port Louis. Entre 1897 et 1906 - Doc. Ecomusée de Groix). ■

À 1^{er} plan, à droite, le sloop échoué avec un bateau pilote de style sazonais, avec un lion d'étrave profond et carré, un bouchain assez dur, un fort bout-dehors. À gauche, également échoué, l'une des dernières chaloupes sardiennes de l'île de Groix, "Les clés de St Pierre", construite en 1897 à Concarneau, et appartenant à Pierre Uzel de Groix, désarmée en 1907 : on peut remarquer la base en bois en travers, appelée "an drom", sur laquelle on ajuste la drome à tribord. Au second plan, à gauche, sur le quai, la coulée arrière d'un canot du tournant du siècle et quelques casiers demi-ronds à fond plat. Amarré contre la béquille du G 426 (dûndee Jeanne d'Arc n° 2, construit aux Ateliers d'Olonne en 1892), un petit sloop béquillé d'environ 4,50-5 m. Au fond, regroupés à gauche, divers canots qui ont pour caractéristiques une étrave verticale, avec un trion carré assez profond, une faible différence de quille avant-arrière, un tableau à très faible quète. Ils doivent disposer en plus de leurs avirons d'une misaine moyenne, telle celle que l'on aperçoit derrière le quai. (Carte postale Henri Laurent, Port Louis. Entre 1897 et 1906 - Doc. Ecomusée de Groix). ■

aussi dans le respect de leur attitude volontariste à exister en agissant. Alors, une nouvelle dynamisation de la vie des quartiers ? Sans doute, lorsque les adultes de tous poids se mettront en capacité de donner l'espace créatif aux jeunes, sans souci de censure parisienne. ■

Rens. Faya Fadi, correspondant "Droit de Cité", Rennes, 99 32 11 98

A.G. HAMON

ART DE VIVRE

SPORTS

Marcel Mao quitte Nantes

Faudrait-il une fois encore invoquer le goût du Breton pour les voyages ? Ou mieux, savoir en lisant d'une ligne à l'autre du terrain de jeu, deviner le message universel du football qu'il retrouvera aux antipodes ? Le Finistérien Marcel Mao, l'un des meilleurs techniciens du football français, quitte son poste de conseiller technique régional (CTR) de la ligue de l'Atlantique qu'il occupait à Nantes depuis 1980 pour rejoindre des fonctions identiques en Nouvelle-Calédonie. Sa discrétion naturelle, son fort attachement à sa terre natale lui interdisent probablement de dire qu'il réalise la pour quelques années un rêve humain et sportif, comme un accomplissement.

Chercheur méticuleux, Marcel Mao a su deceler chez Antoine Kombouaré venu de Wallis et Christian Karenbueh venu de Nouvelle-Calédonie des qualités naturelles de joueur et une force de caractère qui ont fait leur réussite dans le football de haut niveau. Il va apporter désormais la rigueur de son enseignement à des footballeurs souvent très doués... et détecter d'étranges talents. ■

D. TRÉHIC

Le Tour 1993 en Bretagne

Il avait une drôle de mine le Tour de France cycliste 1992 : peu de Pyrénées et de Bretagne point !

Le journal "L'Equipe" organisateur de l'épreuve a admis le juste courroux venu de Bigorre et d'Armor. Cette fois on revient sur les cimes et au cœur d'une riche terre de cyclisme.

Le lundi 5 juillet le parcours de la 2^e étape Les Sables-d'Olonne/Vannes (231 km) empruntera le pont de St-Nazaire et la Brière par Herbiagnac et la Chapelle des Marais.

Le lendemain 6 juillet les coureurs sur 190 km rejoindront Dinard avec départ de Vannes. Ce sera ensuite la Normandie pour un contre la montre par équipes.

Juste retour pour qui sait la tradition cycliste bretonne, la richesse de son calendrier. Sur les 68 coureurs pros français, 8 sont originaires de Bretagne ! ■

DANIEL TRÉHIC

Un complexe sportif pour Ergué-Gabéric

Commune en pleine expansion à proximité de Quimper, Ergué-Gabéric est également une commune jeune : 38,7 % de la population ont moins de 25 ans et 32,5 % moins de 20 ans. Cela explique que le sport tienne une place importante dans la vie associative. Quarante-cinq associations existent sur la commune : quinze ont une vocation sportive. Depuis la fin de l'année dernière, un nouveau complexe sportif permet de pratiquer les diverses activités dans de meilleures conditions. ■



Maryvonne Blandin, adjointe à la Culture, Pierre Faucher, maire, Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'Intégration et Raymond Hardy, secrétaire général de la mairie d'Ergué-Gabéric inaugurant le complexe de Cross Sporn (ph. J.C. Paololi).

Gouren : prochaines rencontres

Février - D 14 - Challenge fédéral par équipe (benj. + minimes) à Guipavas. D 21 - Challenge de Bretagne 24, 3^e catégorie + féminines à Plouzane. Mars - L 1^{er} au S 6 - Championnat d'Europe aux Iles Canaries.

D 14 - Challenge fédéral par équipe (cadets + juniors) à Châteauneuf-du-Fau. D 28 - Challenge fédéral par équipe (seniors) à Guingamp.

AUTOMOBILE

La Xantia, nouvel atout de Citroën



Après la XM apparue en 1989 (le break en 1991) l'AX nouvelle génération commercialisée en 1991, la ZX née en 1991 (le coupé en 1992) voici la Xantia que l'on verra dès mars au salon de Genève.

Style et technologie devraient marquer ce nouveau modèle appelé à remplacer la BX. Pour ses pères, le nom de Xantia doit exprimer à la fois la tradition et le renouvellement permanent.

Commercialisée en France le 4 mars, la Xantia sera rapidement disponible sur les marchés européens. La gamme de lancement dans l'hexagone se présente sous la forme de 4 versions définies par 2 niveaux d'équipements (SX, V SX) et 3 motorisations essence : 4 cylindres 1,8 injection, de 103 ch., 4 cylindres 2,0 injection de

123 ch. et 4 cylindres 2,0 injection 16 soupapes de 155 ch. C'est une berline de 4,44 m de long, de 5 portes et 5 places. Traction avant, elle prend place dans un segment qui a représenté en Europe 2 840 306 voitures particulières en 1991, soit 21,4 % du marché.

Elle sera construite à Rennes-Janais. La production prévue pour 1993 est de 180 000 véhicules dont 45 % pour la France.

Le coefficient de pénétration dans l'air (CX) est de 0,30 pour la 1,8 (7 et 9 cv. fiscaux) et pour la 2,0 (11 cv. fiscaux) et de 0,31 pour la 1,6 V (11 cv. fiscaux).

Toutes les boîtes sont à 5 rapports plus marche arrière. Les directions sont assistées, les

freins à disques. La suspension est hydraulique sur la 1,8, hydraulique sur la SX avec l'hydraulique en option, en 2,0 ou la V SX reçoit l'hydraulique que l'on retrouve sur la 1,6 V.

Les consommations varient de 5,5 litres à 6,4 litres à 90 puis de 7 litres à 8,2 litres à 120 et de 10,3 litres à 12,2 litres en ville, la contenance du réservoir étant toujours de 70 litres.

Le volume du coffre est de 480 dm³. Sur circuit les vitesses varient de 187 à 213 km/h.

Autant dire, avant d'en savoir plus, qu'il s'agit là d'une bonne routière dont 80 % des pièces pourront être recyclées en fin de vie, ce qui est un chiffre très intéressant. ■

GEORGES LÉOST

*En vous aidant
à gérer votre
capital formation,
AGEFOS PME rend
la formation
dans l'entreprise
simple comme
bonjour.*



DATE LIMITE DE VERSEMENT LE 28 FÉVRIER 1993

La formation professionnelle, c'est capital pour la réussite des hommes et de l'entreprise. Mais c'est aussi un capital qu'il faut savoir prendre en compte avec votre partenaire Formation AGEFOS-PME. Aider les entreprises bretonnes à gérer leur capital formation, les conseiller, les accompagner dans leurs projets de formation, c'est cela notre métier !

Tout peut devenir alors simple comme Bonjour !
D'ailleurs, pourquoi ne pas nous appeler ?



**AGEFOS PME BRETAGNE
NOTRE MÉTIER,
FACILITER LA FORMATION.**

Siège : 8, rue du Sapeur-Michel Jouan
35000 Rennes - Tel 99 30 95 20 - Télécopie 99 30 46 05